LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vo... 7 — ST-BONIFACE, VENDREDI 14 DECEMBRE 1956 — PRIX: SEPT CENTS



Les Chevaliers de Colomb de la province de Québec donnent $200,000 pour le Séminaire de St-Boniface

La souscription des Chevaliers de Colomb de la province de Québec en faveur du Grand Séminaire de St-Boniface a rapporté jusqu'à date la somme de $200,000. Un chèque-symbole de ce montant global a été remis à S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, dans une simple cérémonie à Sherbrooke, par les représentants de l'ordre. Déjà, à St-Boniface, une annexe et une aile, cette dernière surmontée d'une croix lumineuse, font voir comment ce don a été transformé en édifices utiles.

Lettre de remerciements

Voici la lettre de remerciements qui a été rendue publique par l'archevêché de St-Boniface à cette occasion:

Archevêché de St-Boniface, le 11 novembre 1956.

L'honorable juge T.-Adélard Fontaine
Député d'Etat des Chevaliers de Colomb
Palais de Justice
Montréal, Qué.

Cher Monsieur le Juge,

Les Chevaliers de Colomb dont vous présidez aux destinées ont recueilli, en faveur de notre Grand Séminaire de St-Boniface, une somme qui, aux dernières nouvelles, atteindrait les $225,000. C'est pour nous un doux devoir de vous féliciter et de vous remercier pour ce magnifique résultat.

Le travail que vous avez accompli et le succès remporté sont tout à l'honneur de votre Ordre et illustrent d'une façon nouvelle l'influence puissante que vous pouvez mettre au service de l'Eglise et l'unité d'action avec laquelle vous savez exercer la charité. Votre travail est d'autant plus remarquable qu'il s'est fait au milieu de difficultés de toutes sortes; et l'on soupçonne les heures de dévouement obscur fournies par chaque Chevalier convaincu quand on sait que la somme totale recueillie est surtout la résultante d'une infinité de dons modestes. La confiance que nous placions en vous, et qu'ont encouragée Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques du Québec, a trouvé dans votre généreuse réponse à nos appels une confirmation magnifique.

Mais ce sont des remerciements surtout qui vous sont dus par les diocèses de l'Ouest et leurs Archevêque et Evêques. Vous l'avez compris merveilleusement, votre secours nous était nécessaire pour continuer dans les Provinces des Prairies l'oeuvre des Apôtres. Il nous faut des prêtres, il nous faut un Séminaire pour former ces prêtres en nombre suffisant et selon les exigences particulières du ministère dans l'Ouest. Et ce Grand Séminaire vous en rendez possible le développement à la mesure des besoins sans cesse croissants. Sans doute le Grand Séminaire ne pourra-t-il pas être terminé maintenant et sera-t-il obligé encore de compter sur les générosités inspirées par le ciel; mais déjà nous avons pu agrandir, faire de la place aux nouveaux aspirants au sacerdoce arrivés cette année. Et ces jours-ci, nous pourrons utiliser une aile contenant une salle, des cellules et surtout une chapelle dans laquelle des prières seront adressées tous les jours au souverain Prêtre et à sa Mère, pour nos bienfaiteurs.

Nos remerciements profonds nous les adressons à tous les Chevaliers de Colomb de votre Province, ainsi qu'aux autres personnes qui ont répondu à leurs appels. Nous les adressons de façon toute particulière aux solliciteurs, aux organisateurs de la campagne à tous les degrés: les conseils, les districts, les diocèses et la province. Sur eux tous, nous invoquons les bénédictions célestes, assurés qu'ils seront récompensés en proportion de leur zèle éclairé et généreux. Nous garderons toujours un souvenir ému de chacune des personnes avec qui la Campagne du Séminaire nous a permis de travailler, dans une commune charité, pour la gloire de Dieu.

Et en même temps que la reconnaissance, c'est la plus grande estime que nous garderons pour vous-même, M. le Député d'Etat, ainsi que pour chaque membre de votre Exécutif et pour l'Organisateur dévoué de la Campagne, M. Brousseau. Sans votre accueil sympathique et sans vos directives claires, ce succès n'aurait jamais été possible. Nous bénissons aussi le ciel qui a permis que vous ayez pour Aumônier d'Etat et pour inspiration dans la charité notre prédécesseur à St-Boniface et le fondateur de notre Grand Séminaire.

Veuillez agréer, cher monsieur le Juge, l'expression de mes sentiments très distingués en Jésus et Marie.

† Maurice BAUDOUX,
archevêque de St-Boniface.

* * *

Organisation du mouvement

Voici comment s'organisa la campagne de souscription:

A la demande des évêques français de l'Ouest et de l'Assemblée des archevêques et évêques du Québec, l'Ordre entier des Chevaliers de Colomb dans la vieille province s'est mobilisé pour donner à l'Ouest canadien son Grand Séminaire.

Lhon. juge T.-A. Fontaine, Député d'Etat, donnait aux Chevaliers la directive suivante, dans ses voeux de la nouvelle Année:

"Il faut que tous, oui, chacun de nous en particulier, nous fassions notre part et toute notre part. Noblesse oblige, et nous avons tous l'impérieux devoir de nous montrer à la hauteur de notre rôle, à la hauteur de nos devoirs de chevaliers, et à nous montrer dignes de la confiance que l'épiscopat de notre pays a placée en chacun de nous!"

De son côté, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke et aumônier d'Etat des Chevaliers de Colomb, écrivait:

"Cette année, l'objectif principal des activités colombiennes porte sur la Campagne de souscription en faveur du Grand Séminaire de St-Boniface. Il s'agit donc d'un grand mouvement d'ensemble de tous les Chevaliers qui prouvera avec évidence la force vitale de l'Ordre mise au service de l'Eglise.

"Peut-on qualifier cette campagne de croisade? Il n'en faut pas douter. Quand plus de la moitié de la population des provinces de l'Ouest sera gagnée au Christ et à son Eglise, la province de Québec sera à l'abri de bien des attaques. Si ces avant-postes de la foi tombent, nous serons bien obligés alors d'en supporter les contrecoups.

"Vous ferez donc de cette campagne un succès grandiose parce que vous comprenez aussi vos devoirs de reconnaissance pour tous les biens que Dieu vous a octroyés, la foi du Québec donnera à St-Boniface son Grand Séminaire."

S. Exc. Mgr Cabana fut le président d'honneur de la campagne et Me Francis Fauteux, C.R., Directeur Suprême de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, vice-président honoraire. Le comité de direction était composé de M. le juge T.-A. Fontaine, Député d'Etat, comme président, de M. Julien Lavallée, Secrétaire d'Etat, de M. le juge Eugène Marquis, Avocat d'Etat, et du Dr Auguste Massicotte, Cérémoniaire d'Etat, comme vice-présidents, de Me Fabio Monet, comme trésorier, et des 47 Députés de Districts de la province comme directeurs. M. L.-P. Brousseau, de Sherbrooke, agissait comme l'organisateur général de la Campagne.

Du centre de la Campagne à Sherbrooke où M. Brousseau travailla avec des représentants du Grand Séminaire de St-Boniface, partaient les directives et le matériel nécessaire à la campagne. Chaque Député de District joua le rôle d'animateur auprès du Conseil de sa juridiction.

Chaque Conseil avait un comité local qui recrutait des solliciteurs et voyait à ce que ces derniers se réunissent et étudient dans un esprit de foi chrétienne leurs devoirs de Chevaliers et les raisons de ce que l'Eglise leur demandait dans cette campagne. Là où ce fut possible, des sous-comités paroissiaux furent aussi formés.

Puis chacun des ouvriers bénévoles alla plaider la Cause de St-Boniface et de l'Eglise canadienne auprès de ses frères chevaliers d'abord, puis auprès de ceux qui ont plus de devoirs envers leurs frères parce qu'ils ont reçu davantage de Dieu.

Et ainsi une occasion providentielle fut donné à tous de prêter à Dieu en aidant une cau-

(Suite à la quatrième page)



Fruit d'une souscription entreprise comme "projet de l'année" par les Chevaliers de Colomb de la province de Québec, un chèque de $200,000 a été remis récemment à S. Exc. Mgr M. Baudoux, pour aider à la construction du Grand Séminaire de St-Boniface, séminaire de langue française de l'Ouest canadien. Sur la photo, l'on voit **Son Excellence** qui accepte ce don magistral des mains de **S. H. le juge T.-A. Fontaine**, Député d'Etat au Québec. A droite, **Me Louis-Philippe Brousseau**, de Sherbrooke, organisateur en chef de la campagne provinciale, contemple avec satisfaction cette simple cérémonie.



Deux Canadiens entourés d'amis égyptiens lisent des journaux locaux afin de se tenir à la page. Les journaux sont l'"Egyptian Gazette" en anglais, et le "Journal d'Egypte" en français, tous deux publiés par les Egyptiens. Les soldats sont, de gauche à droite: le soldat **Doran Lavigne**, de Sudbury, et le signaleur **Fred Smyth**, de Schumacher, Ont. (Photo de la Défense nationale)

Mise en garde sur l'aide fédérale scolaire au gouvernement manitobain

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La province du Manitoba ne devrait pas accepter de l'aide fédérale directe pour fins éducationnelles, car ceci pourrait donner occasion à Ottawa de porter remède à la situation des écoles confessionnelles.

Cette thèse d'une grande importance vient d'être exposée dans le **Winnipeg Free Press**. L'auteur des deux articles publiés en page éditoriale de ce journal est le Dr Andrew Moore, membre de la commission scolaire de la métropole, inspecteur pendant de nombreuses années des écoles supérieures de Winnipeg et membre du comité sur le curriculum du département provincial d'Education.

Le Dr Moore, qui traite son sujet en deux tranches, "Provincial Autonomy is Limited" et "Provincial Money is Needed", soutient qu'un système scolaire fiscal, dépendant de l'aide fédérale, serait non seulement instable mais à la merci de pressions politiques que les provinces d'Ontario et de Québec pourraient exercer sur Ottawa. Pour faire ressortir la réalité de ce danger, il rappelle la lutte scolaire déclenchée par la législation provinciale de 1890, qui a enlevé l'accès aux fonds publics aux écoles confessionnelles de la province. Il souligne que la dernière décision juridique en la matière impose au fédéral l'obligation de remédier à la situation des écoles confessionnelles et que la mise en vigueur de cette décision a été empêchée jusqu'à aujourd'hui pour des motifs politiques. Il prétend que l'acceptation de l'aide fédérale par la province pour fins scolaires pourrait donner à Ottawa prétexte à honorer ses obligations.

Solution par aide indirecte

Le Dr Moore, qui reconnait la nécessité d'une augmentation considérable dans les déboursés publics pour fins éducationnelles, suggère, pour solution à ce dilemne, que la province obtienne autant d'argent fédéral que possible pour les domaines de santé et de bien-être, afin de libérer ses propres fonds pour des fins scolaires et ainsi éviter le danger de l'intervention fédérale dans ce dernier domaine.

En toute honnêteté, le Dr Moore signale que les écoles privées sont susceptibles de recevoir des octrois directs d'Ottawa car elles ne tombent pas, au point de vue fiscal, sous l'autorité de la province. Il ne minimise pas non plus le fait que la situation actuelle des écoles confessionnelles au point de vue légal est injuste car, depuis 1896, le Fédéral n'a pas essayé d'exercer son droit constitutionnel à l'avantage des écoles confessionnelles de la province. (Le Dr Moore semble admettre implicitement que l'entente Laurier-Greenway ne porta pas remède à la situation, car elle ne tenait pas compte des réclamations du parti lésé, l'Eglise catholique.)

Pression sur la province

La publication de ces articles semble couronner une longue campagne du journal précité en faveur d'une augmentation considérable des octrois de la province aux commissions scolaires. En appuyant l'acceptation des argents du Fédéral pour les fins de santé, de bien-être, etc., la province garderait la juridiction exclusive dans le champ scolaire et Ottawa n'aurait pas de prétexte pour se prévaloir des limitations qui ont été imposées à l'autonomie provinciale manitobaine dans le domaine scolaire par l'Acte de l'Union.

(NDLR—La prérogative royale qui permet à Ottawa de donner des octrois à n'importe quelle école privée, et dont jouit chaque gouvernement provincial, ne permettrait-elle pas au gouvernement provincial du Manitoba de faire des octrois aux écoles de la province qui suivent le curriculum de la province sans avoir accès aux fruits des taxes scolaires publiques? Et, enfin, que penser de la coopération d'Ottawa dans un plan dont le but implicite serait d'empêcher l'autorité fédérale de faire son devoir tel que prévu par les limitations imposées par la constitution manitobaine à l'autorité provinciale dans le domaine scolaire?)

AVIS

Il n'y aura pas de journal en date du 28 décembre.

Pour le Collège de Gravelbourg

Travail de réparation assumé par les Anciens du Collège

GRAVELBOURG — L'an dernier, le Collège de Gravelbourg se vit dans l'obligation de renouveler sans tarder son système de chauffage, âgé de 40 ans. Que faire, quand la caisse est vide? L'Amicale des Anciens accepta alors d'assumer la dette de cette nouvelle installation, soit $40,000. Il y avait déjà une certaine somme de ramassée pour frais de construction; il fallait trouver le reste. La mévente du blé retarda l'organisation. Mais enfin, au mois de novembre, on se mit en marche.

Le groupe des Anciens de la province de Québec donna le ton. Le 3 novembre avait lieu, à Montréal, la grande soirée de plus de 500 personnes, la soirée des gens de l'Ouest. Soirée de famille inoubliable, selon les rapports qui nous sont parvenus par les journaux et par la radio. A cette occasion, une souscription fut lancée et elle envisage de se rendre sous peu à $4,000.

La deuxième manche

Le 25 novembre, en la Ste-Catherine, c'était la deuxième manche. Le groupe de Gravelbourg-Assiniboia (et toutes les paroisses autour de ces deux centres) tenait son souper-tirage d'auto, dans le même but. L'organisation fut laborieuse, mais finalement elle remporta un franc succès. Les 275 convives passèrent tour à tour par la douceur des rafraîchissements, habilement préparés et servis par les responsables de la recette, Pierre Lafrance et Jeanne Beauregard; puis, par la satisfaction légitime d'un succulent souper-buffet, exquisement préparé par les Dames Patronesses de l'hôpital; enfin, par les transes de l'attente. Transes? oui! car le dernier billet tiré devait être le billet gagnant de la splendide Ford offerte en prime par les organisateurs. Un prix de consolation était offert à tous les 5 billets malchanceux, et un prix spécial à tout 50e billet éliminé.

Après avoir tiré 200 billets, pour apaiser un peu la tension grandissante, il y eut quelques discours. M. Ernest Longpré, secrétaire de la ville de Gravelbourg, vint expliquer en anglais le but de cette soirée. Avec une compétence de 25 ans d'expérience, il sut montrer la difficulté pour une institution telle que le Collège de faire face à ses obligations financières et d'équilibrer son budget, si une telle chose existe dans ce genre d'institutions privées. Le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., vice-recteur du Collège, expliqua brièvement en français ce même problème financier et l'origine de ces soirées. Il en profita pour remercier les organisateurs, les Anciens, les donateurs généreux et tous les assistants.

Ces discours eurent leur bon effet, les nerfs se calmèrent. Alors, notre aimable maître de cérémonies, M. Albert Forcier, maire de Gravelbourg, président du comité local de l'Amicale, vint compléter son oeuvre; il avait été au travail depuis le commencement de la soirée, dirigeant toutes les opérations avec un savoir-faire compétent et aimable, proclamant les noms qui sortaient tour à tour du panier et des enveloppes qui les contenaient. M. Guy Pariseau, annonceur à CFRG, lui prêta sa voix à diverses reprises pour cette proclamation.

Beau geste

Enfin, il ne restait que 4 billets: on offrit aux possesseurs de diviser la prime. Pour cela, on tira les noms; il y avait deux absents; on dut continuer. Le sort voulut que le nom de ces deux absents sortit l'un après l'autre du fameux panier. Alors, ce fut une explosion dans la salle: Clément Périgny et Gérard Verhelst se donnaient la main avec des éclats de joie; ils s'avancèrent à

(Suite à la dixième page)

Plan d'assurance-santé pour 500,000 personnes

MONTREAL — Les détails d'un plan d'assurance-santé et de bien-être dont profiteront quelque 500,000 personnes ont été rendus publics par les grandes compagnies ferroviaires canadiennes et 15 syndicats ouvriers groupant les employés sédentaires de ces compagnies.

La direction du Pacifique Canadien, du Canadien National et de trois autres compagnies secondaires ont donné leur approbation à ce plan qui coûtera $13,500,000 par année. Les syndicats avaient ratifié cette entente antérieurement. Le plan est établi sur une base contributoire, les compagnies devant en défrayer chacune la moitié.

Cette formule, qui comporte une assurance-vie, une assurance-accident, une assurance-hospitalisation et une assurance-maladie, intéresse les 140,000 employés non-itinérants des cinq compagnies, de même que les membres de leurs familles, soit quelque 500,000 personnes.

Travail compliqué

Un comité conjoint a travaillé à la préparation de ce plan depuis le mois de juin. C'était un travail très compliqué en raison de la grande variété des conditions d'application dans les diverses régions du Canada. Trois provinces, par exemple, ont déjà un plan gouvernemental d'assurance-hospitalisation.

Appel de LL. EE. NN. SS. Pocock et Baudoux pour les réfugiés de Hongrie au Manitoba

Les deux archevêques de St-Boniface et de Winnipeg ont fait dernièrement appel à la générosité de tous les catholiques du Manitoba en faveur des réfugiés hongrois qui, au nombre de 2,000, sont arrivés ou arriveront bientôt dans cette province.

Voici les textes de ce double appel. Mgr J.-Z. Robert, vicaire général, a écrit sa lettre en l'absence de Mgr Baudoux et . . . en son nom.

* * *

Archidiocèse de St-Boniface

Ce 1er décembre 1956.

Monsieur le curé,
Chers collaborateurs,

Une dépêche de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger arrivait aujourd'hui (samedi) à l'archevêché de St-Boniface et se lisait à peu près comme suit:

"Vu l'arrivée imminente de nombreux réfugiés hongrois en grande majorité catholique, et la nécessité d'un accueil au moins temporaire dans un milieu favorable, il importe de faire appel immédiat aux organismes diocésains et paroissiaux, aux communautés et aux familles . . . Première urgence."

(signé) Cardinal P.-E. Léger,
président de la commission épiscopale de l'Immigration.

Nous vous demandons de bien vouloir annoncer cette question urgente du haut de la chaire et aussi de réunir si possible vos comités paroissiaux (Chevaliers de Colomb ou autres), afin d'étudier la possibilité de trouver certains endroits où l'on pourrait loger un aussi grand nombre que possible de ces pauvres réfugiés hongrois qui arriveront à Winnipeg dans quelques jours. Ces réfugiés ont un besoin immédiat de toute autre assistance matérielle.

Dès que vous aurez trouvé des places disponibles, veuillez s.v.p. communiquer avec le Service diocésain d'Immigration de St-Boniface, au numéro de téléphone 20-2695.

Votre tout dévoué en N.-S.,
J.-Z. ROBERT, V.G.

* * *

Archidiocèse de Winnipeg

Le 4 décembre 1956.

Aux curés et administrateurs
de l'archidiocèse de Winnipeg,

Bien chers Pères,

Dimanche dernier, un appel fut lancé dans toutes les églises du Winnipeg métropolitain pour de la nourriture, des vêtements et des logements, en faveur des réfugiés hongrois qui arrivent déjà en grand nombre dans notre archidiocèse. La réponse à cet appel fut très éloquente. De larges quantités de nourriture et de linge ont été promises, et on a déjà prévu la possibilité de loger temporairement plusieurs réfugiés.

Nous répétons aujourd'hui, en l'étendant à tout l'archidiocèse, notre appel en faveur de logements: chambres ou maisons disponibles, familles prêtes à recevoir un ou plusieurs réfugiés, ou même disposées à recevoir une famille hongroise au complet.

Au moins 2,000 réfugiés, victimes d'une cruelle persécution, arriveront au Manitoba, sans aucun moyen de subsistance. Presque tous sont des catholiques. Leur plus pressant besoin sera d'avoir une place où loger.

Que dans chaque paroisse et mission de l'archidiocèse soit immédiatement organisé un comité du logement! Ce comité aura la responsabilité de trouver des logis pour les réfugiés. Les présidents des comités, hors de Winnipeg, feront parvenir un rapport complet sur les logis disponibles sur leur territoire à M. John Hendriks, Winnipeg Catholic Immigration Service, 217, rue Austin, Winnipeg 4. Quant aux présidents des comités de la ville, ils pourront communiquer leurs rapports en téléphonant au Catholic Welfare Bureau, 92-2701.

Je demande à tous les curés de faire part de cet appel à leurs fidèles, le dimanche 9 décembre. Les besoins sont urgents. Il importe donc que les rapports des comités de logements parviennent immédiatement à destination.

La majorité des réfugiés arriveront durant le temps de Noël. Il y a 2,000 ans, deux réfugiés, Joseph et Marie, ne purent trouver de place à l'hôtellerie de Bethléem. Qu'on ne puisse jamais dire que, dans l'une ou l'autre paroisse du diocèse de Winnipeg, il n'y avait pas de place pour les réfugiés hongrois qui fuyaient la persécution communiste.

Votre tout dévoué dans le Christ,

† Philip F. POCOCK,
archevêque de Winnipeg.

* * *

Le "Catholic Welfare Bureau" demande, à toutes les personnes capables de venir en aide aux Hongrois nouvellement arrivés à Winnipeg, de bien vouloir s'adresser à l'institution précitée. Le grand besoin actuel est le logement des familles hongroises. Si quelques groupes de personnes, institutions de toutes sortes, clubs ou paroisses, pouvaient, pendant quelques mois, assurer leur subsistance, cela résoudrait cet urgent besoin. L'autre problème d'urgence est l'emploi des jeunes gens hongrois et toute personne pouvant l'alléger est priée de téléphoner au numéro 56-1393 ou de s'adresser à 217, rue Austin.

La photo de Pie XII ne peut être montrée en Tchécoslovaquie

FRANCFORT, Allemagne — Les prêtres en Slovaquie ne peuvent tenir à la vue dans les bureaux et presbytères les photos de S. S. le pape Pie XII, mais la photo du président Antonin Zapotocky doit occuper la place d'honneur. Tous les prêtres de Tchécoslovaquie ne peuvent exercer leur ministère sauf s'ils possèdent un permis du gouvernement, c'est-à-dire du ministre des cultes.

Le Club des 200

Ste-Rose-du-Lac en vedette

Le Club des 200 espérait son 100e membre cette semaine; il doit se contenter de 99 inscriptions. Cependant, s'il n'avait pas reçu un secours appréciable de Ste-Rose-du-Lac, il serait plus près de 95.

Cette belle paroisse assez éloignée de Winnipeg ne cède jamais sa place, quand il s'agit de donner un élan, de faire bien. L'année dernière, lors de la perception annuelle de l'Association d'Education, elle dépassait de beaucoup l'objectif qui lui avait été fixé. Cette année, cet objectif est plus élevé ($350), mais la paroisse de Ste-Rose surmonte l'obstacle et fait encore une fois sa large part; elle apporte $377.70 à la perception 1956, ce qui est à peu près 108 pour cent de ce qu'on demandait.

Cette paroisse compte cinq membres inscrits au Club des 200, ce qui est actuellement le chiffre le plus élevé de participation des paroisses rurales. Et pourtant, Ste-Rose-du-Lac est loin du centre, loin de la source de vie française au Manitoba; elle n'en est que plus généreuse!

La semaine prochaine, on publiera le nom du 100e membre: qui sera-t-il?

HUITIEME LISTE

M. l'abbé Sylvio Caron, Bruxelles	$25.00
M. Robert Bockstael, Bockstael Construction, St-Boniface	25.00
M. Jean Sorin, Aubigny	25.00
M. A.-H. Côté, Western Paint, Winnipeg	25.00
M. Jean Schimnowski, Western Paint, St-Boniface	25.00
RR. PP. Oblats, Ste-Rose-du-Lac	25.00
Soeurs de la Charité, Hôpital Ste-Rose-du-Lac	25.00
M. J. Maillard, St. Rose Creamery, Ste-Rose-du-Lac	25.00

MEMBRES INSCRITS A DATE: 99.

• • •

(On publiera dans le numéro du journal qui paraîtra le 4 janvier la liste de tous les membres du Club des 200.)

"Giant" démontre l'oeuvre utile que peuvent réaliser les cinéastes

Si l'on en juge par les réactions du public, dans la seule région de Winnipeg, les films à long métrage attirent facilement les faveurs d'une clientèle nombreuse, à condition qu'ils donnent quelque chose qui en vaille la peine. C'est le cas récent de films qui ont gardé la vedette pendant plusieurs semaines consécutives: The King and I (20th Century-Fox), War and Peace (Paramount), etc. Présentement, le film Giant (Warner Bros.) est à l'affiche pour la 4e semaine consécutive et attire encore de nombreux spectateurs.

Giant mérite son titre à divers points de vue. Il projette sur l'écran, avec force, vigueur et honnêteté, l'histoire d'une famille et d'un état et le développement des deux sur l'espace de trois générations, tels que racontés dans le roman d'Edna Ferber, un "best seller" aux Etats-Unis en 1952.

Le jeune propriétaire (Rock Hudson) d'un ranch de 595,000 acres amène de l'est au Texas sa jeune épouse (Elizabeth Taylor). Nous assistons alors à l'histoire de cette jeune femme, gagnée petit à petit par la beauté nue des immenses plaines, s'adaptant graduellement aux habitudes des gens de l'ouest, découvrant les situations sociales extrêmement délicates que créent certaines discriminations contre les Mexicains, etc. Son mari, de son côté, n'accepte que difficilement les transformations radicales que doit subir le Texas à l'heure de la découverte d'immenses nappes d'huile. Il peut difficilement comprendre qu'on puisse désirer autre chose qu'un troupeau de chevaux vigoureux et de vaches productives. Mais il s'adapte encore plus difficilement aux nouvelles conditions sociales, spécialement à l'heure délicate où son fils renonce à la tradition familiale pour devenir médecin et amène sa jeune épouse mexicaine dans le cercle de famille. Que dire maintenant de Jett (feu James Dean), le jeune ambitieux qui peut trouver de l'huile à profusion, mais ne découvre jamais le bonheur en dépit de ses millions et de ses réalisations matérielles?

Il est certain que Giant ne procure pas seulement un agréable repos aux spectateurs. Il leur donne du matériel à réflexion, il les fait penser. Il ne prêche pas de sermons, mais il présente les faits de telle manière que l'on ne peut rester indifférent. Prenons, par exemple, la première visite de la jeune femme de Bick dans le sale village mexicain, le refus de son mari d'y envoyer un médecin pour soigner le petit malade, l'insulte faite à la femme de son fils dans les hôtels et places publiques, la bataille entre Bick et le restaurateur qui refuse de servir les clients mexicains, etc. Tous ces faits sont présentés de façon vigoureuse et honnête et font comprendre en toute clarté la profondeur du problème et la force des coutumes qui retarde sa solution satisfaisante.

Il faut donc savoir gré à tous les acteurs et à tous ceux qui ont préparé ce grand film, mais spécialement à George Stevens, son directeur. Celui-ci n'en est pas à son premier essai, puisque bien d'autres réalisations parfaitement réussies sont dues à son travail et à son art. Il semble tout de même que les spécialistes s'entendent pour proclamer que M. Stevens s'est surpassé, en produisant Giant, mettant tous les secrets de l'art cinématographique au service de son oeuvre: usage des nuances variées de la lumière et de la couleur, et de maints autres trucs, pour minimiser ou faire ressortir certaines actions; emploi du son et du volume pour créer une impression plus forte sur l'auditeur; mise en oeuvre de la musique et du volume pour mettre en relief certaines scènes; tout est vraiment mis à contribution. Que de détails resteront gravés longtemps dans la mémoire des spectateurs! Comment oublier, par exemple, cette scène où le père et la mère discutent de l'avenir de leur unique garçon et de leur fille aînée?

Il convient de rappeler que la Légion de Décence classe ce film A-1, c'est-à-dire qu'on n'y trouve aucune objection morale et que tous peuvent aller le voir. L'on sait, malheureusement trop bien, comment les moyens modernes de communication peuvent servir à répandre des idées fausses et à susciter des réactions repréhensibles. Raison de plus pour se réjouir quand Hollywood tourne des films sérieux, aptes à faire réfléchir et à susciter du dédain pour le mal.

Au poste CBWT

Nous reprendrons cette rubrique la semaine prochaine. Nous sommes à réorganiser nos fillières à la suite de l'erreur qui s'est produite, la semaine dernière, par la publication d'un commentaire sur une pièce qui n'a pas passé au poste.

Automobilistes canadiens privilégiés en France

MONTREAL — La Direction Générale du Tourisme Français communique que les touristes se trouvant en France ont un traitement de faveur dans le rationnement de carburant actuel. En attendant une décision ministérielle qui va fixer, dans la semaine, comment leur sera attribuée la gasoline en quantité suffisante pour leurs automobiles, ils reçoivent en plus des automobilistes français, qui ne reçoivent qu'une quantité équivalant à 200 milles par mois, les quantités dont ils ont besoin pour poursuivre leur voyage. Pour cela, il leur suffit actuellement, s'ils se trouvent en difficulté, de s'adresser dans chaque ville aux services de la préfecture.

Dès cette semaine, un système sera établi pour que les touristes canadiens n'aient aucunement à souffrir des restrictions qui, d'ailleurs, ont un caractère temporaire.

Enfin, en ce qui concerne le chauffage des hôtels, la nourriture dans les restaurants et les marchandises dans les magasins, la situation en France est désormais absolument normale et rien ne s'oppose aux voyages dans les conditions habituelles. Il va sans dire que tous les transports publics fonctionnent normalement, et que rien n'a altéré le fonctionnement des excellents services ferroviaires français.

Bon voyage.

(Communiqué)



AVIS

Il n'y aura pas de journal en date du 28 décembre.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Initiation

Lors de la récente initiation conjointe, tenue dimanche dernier en les salles du Conseil Goulet de Norwood, Provencher voyait grossir ses rangs par l'admission de 36 nouveaux Frères.

A ces nouveaux Frères nous souhaitons la plus cordiale bienvenue. Nous leur souhaitons en plus la persévérance et une assiduité constante pour leur propre bien et celui de la Chevalerie en général. Nous savons, par expérience personnelle, que ces nouveaux Frères sont encore sous le coup des émotions intenses que provoque en eux cette journée inoubliable.

Il sera bientôt temps pour chacun d'eux d'analyser pour eux-mêmes les péripéties de leur initiation et d'y reconnaître les grandes leçons qu'elle contenait.

Un grand merci aux organisateurs de la journée. La quantité énorme de travail et de dévouement que comporte une initiation est chose bien connue des anciens et des félicitations s'imposent pour tous ceux qui ont contribué à cette belle réussite.

Souhaits

C'est peut-être notre dernière chance de faire des souhaits à tous nos Frères Chevaliers de Provencher et à ceux des autres Conseils. Nous vous souhaitons donc les joies les plus pures de la Noël et du jour de l'An. Sachons nous préparer pieusement à la venue du saint Enfant dans nos coeurs. Paix et bonheur aux âmes de bonne volonté.

Réception

Comme par le passé, les officiers de Provencher recevront en nos salles du Sacré-Coeur, vers 1 h. de l'après-midi, le premier janvier. Cette réception est toujours bien appréciée des jeunes et anciens Chevaliers et donne à tous l'occasion de revoir des figures qui se font parfois rares pour de multiples raisons durant le terme régulier.

Bonne et heureuse année et le paradis à la fin de vos jours est le voeu sincère de votre tout dévoué.

BISTOURI.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

Les vrais vainqueurs

Les jeux olympiques se sont terminés par la victoire décisive de la Russie. Mieux organisés que les autres pays, les Russes, défaits dans les épreuves individuelles, se sont repris dans les jeux par équipe et ont accumulé assez de points pour satisfaire les exigences des propagandistes de ce pays. Les Russes qui ont participé à ces jeux n'iront donc pas en Sibérie cette année, parfaire leur entraînement, mais ils rentreront à Moscou comme des héros et serviront à la propagande nationaliste de leurs meneurs. Tant mieux pour eux. Car, même vainqueurs aux points, les Russes ont été incapables de s'attirer la sympathie des spectateurs et des athlètes des autres pays, et c'est peut-être cette sympathie qu'ils désiraient, beaucoup plus qu'une victoire dont ils connaissent l'exacte valeur. Les vrais vainqueurs des jeux olympiques ont été les athlètes hongrois, fêtés, acclamés et entourés de sympathie et de véritable amitié. Cela, qu'on le veuille ou non, les athlètes russes n'auront pas été sans le remarquer. Ils n'auront pas été sans entendre parler de la répression de la révolte hongroise et ils finiront peut-être, un jour, par le dire à un ami, qui le dira à un autre, jusqu'à ce que la nouvelle devienne un sujet clandestin de conversation. Ce genre de victoires-là, les dirigeants de la Russie n'en veulent pas.

Tandis que les Russes partaient avec leurs médailles, les athlètes canadiens rentraient au pays avec la conviction d'avoir fait leur possible. Le Canada a fait bonne figure, si on songe un instant à la manière tout à fait rudimentaire dont sont organisés les jeux de piste et de pelouse chez nous. On dit même qu'avec un peu plus de chance nos athlètes se seraient encore mieux classés. Il faut nous en réjouir et souhaiter qu'une participation plus massive entraîne chez nous, à sa suite, une meilleure organisation des jeux en plein air.

Les Etoiles

La joute qui opposait les Etoiles de l'Ouest aux Etoiles de l'Est aurait dû être un véritable régal sportif. Il n'en fut rien. Les athlètes de l'Ouest ont dominé trop facilement le jeu contre des adversaires ou très démoralisés, ou très fatigués. L'état minable du terrain n'a pas contribué à rendre la joute plus intéressante qu'il le fallait et seule la cause admirable à laquelle ces athlètes ont contribué de leur temps et de leur talent, a profité de cette rencontre. C'est déjà énorme bien entendu, mais est-ce assez? Il faut en effet garantir l'avenir d'une telle rencontre et si le public s'habitue à suivre un spectacle qui n'est pas meilleur que la majorité des joutes de la saison régulière, il hésitera peut-être à assister à une rencontre dont l'issue est vide de signification et d'importance.

Si on désirait une autre preuve de la supériorité agressive des joueurs de l'Ouest sur ceux de l'Est, elle nous a été fournie en grande quantité, samedi dernier. Quelle différence entre le feu qui animait les athlètes des Prairies à la petite lumière qui guidait les professionnels de l'Est! Peut-être les athlètes de l'Ouest ont-ils hérité de cet esprit aventurier qui anime encore les Habitants des Prairies mais qui semble ne plus exister dans l'Est. Chose certaine, les deux équipes n'étaient pas du même calibre et, si l'Est veut reprendre son hégémonie au football, il va lui falloir changer ses tactiques et adopter une attitude plus réaliste. Le jeu canadien est encore basé sur le vieux "deux plongeons et un botté", même s'il faut endormir les spectateurs avec de telles tactiques. C'est notre jeu et c'est ainsi que nous l'aimons et tout le flamboyant des belles passes qui se perdent, faute de receveur, nous laisse indifférents. L'Est aurait pu nous prouver qu'une bonne ligne défensive est la meilleure garantie de succès pour un passeur hors pair. Or c'est l'Ouest qui a fait cette preuve à sa manière, même s'il n'y a qu'un Sam Etcheverry au football canadien, dans le moment du moins.

Pas à Moscou

L'équipe de hockey des Etats-Unis n'ira pas à Moscou participer au tournoi mondial de hockey sur glace. Imitant la sage décision de notre pays, les Américains vont eux aussi protester contre les massacres de Hongrie et éviter de perdre la face une fois de plus, tout comme nous du reste! Le jeu tel que pratiqué en Europe est si peu fait pour nous que même un club aussi puissant que celui des Canadiens junior aurait éprouvé de la difficulté à s'y habituer. Or, si nous n'envoyons pas un club de calibre junior à ces tournois, rien ne sert d'y participer. En envoyant un club junior, nous donnons au tournoi de hockey sur glace l'importance qu'il a. En envoyant un club de calibre supérieur, nous rabaissons notre jeu aux yeux du monde et à nos propres yeux.

La CAHA a pris une décision sage en refusant d'envoyer de jeunes joueurs à Moscou. Peu habitués à se faire accrocher, ils auraient riposté avec promptitude avec le résultat que les nôtres auraient reçu des punitions nombreuses et auraient passé pour des non civilisés, ce qui aurait fait, on le devine, le jeu de la propagande de Moscou. Tant que les règlements de hockey ne seront pas à peu près uniformes, il est inutile d'espérer que le Canada puisse se faire justice. Nous sommes de ceux qui croient que les jeunes Canadiens auraient triomphé des meilleures équipes européennes par un bon pointage, si on leur avait permis de pratiquer le jeu vigoureux qui se joue au pays. Mais nous ne sommes pas si certains de leur victoire si la joute est disputée suivant des règlements absolument risibles qui permettent l'accrochage mais punissent les mises en échec bien appliquées.

A Moscou, on dira que nous avons eu peur, mais la nouvelle se saura que nous n'avons pas voulu participer au tournoi afin que notre présence ne nous associe pas, dans l'esprit des gens, à des assasins à gages.

Exposition d'Art sacré en Argentine

BUENOS-AIRES — Une exposition d'Art sacré moderne s'est tenue dans la capitale argentine sous les auspices de S. E. le cardinal Copello, archevêque de Buenos-Aires. Une centaine d'oeuvres, sur les quatre cents qui ont été présentées, ont été sélectionnées pour cette manifestation. Certaines sont l'oeuvre d'un jeune peintre de dix-huit ans, M. Silvio Benedetto.

Le lauréat de Goncourt déplore que son idéal humain soit si menacé

LA PAZ — "Je suis déchiré entre la joie de me voir décerner le Prix Goncourt et la tristesse de constater que l'idéal de liberté et de dignité humaines que je défends dans mon livre n'a jamais été plus menacé", a déclaré M. Romain Gary, consul général de France à Los Angeles et actuellement chargé d'affaires en Bolivie, lorsqu'il apprit par un représentant de l'agence France-Presse que son livre "Les Racines du Ciel" venait de lui valoir le Prix Goncourt.

ÉCHO NORMALIEN

Mon sujet favori

Comme toutes les institutions scolaires, l'Ecole Normale est une source où l'on vient puiser pour élargir ses connaissances.

Parmi la grande variété des matières au programme, celle pour laquelle j'ai un penchant naturel, celle pour laquelle je me fais une douce violence, celle que je préfère quoi! vous l'avez deviné, c'est "mon français".

J'ai toujours aimé ma langue maternelle, c'est elle qui m'a ouvert l'esprit au merveilleux plaisir du savoir. Maman, en ces jours-là, façonnait mon coeur avec des mots simples et doux, dans son langage délicieux. Je revis encore ces moments de vie familiale, où la noble influence de ma mère nous apprenait avec tendresse l'amour de la langue.

Les années ont passé cruelles et ingrates. La scène de la vie m'a présenté tour à tour des personnages multiples, des langages et des milieux nouveaux. Toujours je gardais, en mon for intérieur, les leçons imprimées en moi dès ma plus tendre enfance.

Puis, à l'âge où l'on fait des rêves sérieux, je suis venu dans cette maison de formation professionnelle. Mon admiration fut à son comble, lorsque j'assistai au cours de français.

Je voyais mon ambition réalisée dans la personne du maître titulaire des classes de français. Je m'identifiais à ses idées et j'en pleurais de joie.

Puissé-je un jour joindre l'action à la parole, pour servir Dieu, la patrie et les miens.

Je voudrais conclure ma petite note en adressant de sincères remerciements aux dévoués religieux de la Maison St-Joseph d'Otterburne. Leur patience à mon endroit et les solides principes qu'ils m'ont inculqués m'ont acheminé graduellement sur le sentier de l'enseignement.

Marcel HALCROW.

• • •

Ici l'on chante

Voulez-vous un conseil? Chantez et tout ira bien.

Passez par nos corridors à l'heure du midi. C'est irrésistible, c'est communicatif, tout le monde chante. On chante dans tous les coins.

Ecoutez? Comment, vous ne comprenez pas? Ah alors, ce sont les Néo-canadiens qui préparent leur concert de Noël.

Ukrainiens, Allemands, Français-Latins, chaque groupe donnera son petit numéro. Nous aurons un pageant très impressionnant.

GAI PINSON.

• • •

Leçon originale

"Monsieur X, dit la maîtresse, allez mesurer l'ombrage du poteau au milieu du champ là-bas."

Ma foi, qu'est-ce que j'ai bien pu faire pour mériter pareille punition? se demandait l'individu désigné.

Tout ébahi et échevelé, il revient bientôt, les doigts gelés. "Douze verges et trois pouces, mademoiselle".

"Vraiment? je pense que tu as étiré ta mesure", dit-elle nonchalamment.

Tous les élèves de la classe éclatèrent de rire, comme de raison, et la petite Thérèse d'ajouter quelques mots railleurs. Elle a failli se faire écorcher sur place.

Et de fil en aiguille, nous recevons une leçon de science très pratique. Phénomène qui se produit tous les jours, si ordinaire qu'on n'y pense même pas. Fait banal, direz-vous. Peut-être. Allez, essayez la leçon.

Mesurez l'ombrage d'un poteau aujourd'hui, vers trois heures de l'après-midi. Répétez le procédé dans deux, trois mois. Comparez vos longueurs et cherchez l'explication. Pas si banal, n'est-ce pas?

LE GRINCHEUX.

Le "Times" publie un supplément canadien

LONDRES — Le "Times" de Londres publie un supplément canadien contenant plus de trente articles, où l'on traite surtout de l'essor industriel de notre pays et des relations anglo-canadiennes.

Parmi les collaborateurs, on remarque notamment le ministre des Affaires extérieures du Canada, l'hon. M. Pearson, le ministre du Commerce, le très hon. M. Howe, le ministre de l'Agriculture, le très hon. M. Gardiner, et de hauts fonctionnaires du gouvernement canadien. Le supplément comporte également des articles signés par des journalistes de carrière, dont MM. James McCook, de l'"Ottawa Journal", Eric Dennis, du "Halifax Chronicle-Herald", et Burt Richardson, du "Toronto Telegram".

M. Hugh MacLennan, auteur montréalais, écrit notamment: "Comment un Canadien peut-il parler du Canada aux Anglais, quand il sait fort bien que l'Anglais moyen, même s'il est dans la politique, ne connaît à peu près rien au sujet du Canada et ne voit aucune raison spéciale de se renseigner?"

M. Howe, dans son article, exprime son espoir que la Grande-Bretagne puisse continuer à lever les restrictions qui pèsent sur les produits manufacturés en provenance du Canada.

LISBONNE — M. John Haffert, président international de l'"Armée bleue", a annoncé que cette année, le "prix de la paix" ne sera pas attribué. Le dernier prix attribué fut réservé au président du conseil portugais, le Dr Oliveira Salazar, et l'avant-dernier au chancelier allemand, le Dr Adenauer.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le prestige mondial du Canada et le besoin d'un drapeau distinctif

On a interprété de diverses manières le rôle joué par le Canada, lors de la récente invasion d'Egypte. Le Canada serait devenu un simple messager des Etats-Unis, déloyal envers la mère patrie et peu conscient des réalités brutales de la lutte pour la vie dont le contrôle du canal de Suez fait symbole. Le Canada, d'autre part, aurait agi dans les intérêts de l'Angleterre (et de la France) en proposant l'organisation d'une force policière de l'ONU, dont la présence en Egypte permettrait à ces deux pays de se retirer d'une position qui allait devenir intenable, sans que ces derniers perdent tous les avantages de leur intervention. Moscou n'a pas voulu à son tour dissocier le Canada des autres puissances de l'Ouest, tandis que le monde afro-arabe, d'après le haut commissaire de l'Inde à Ottawa, considère le Canada comme le champion des pays récemment délivrés des liens du colonialisme.

Toutes ces interprétations contradictoires ont contribué éventuellement à faire voir que le Canada agit sur la scène internationale en vertu de principes qui lui sont plus chers que les liens d'amitié ou d'histoire. Ce pays, comme l'a rappelé le très hon. Louis St-Laurent, avec un peu de violence, est partisan de l'évolution libre et paisible de chaque nation vers un degré raisonnable d'indépendance et de dignité typique, à l'abri de l'impérialisme sous toutes ses formes. D'autre part, ce pays ne prise pas un nationalisme basé sur le dénigrement systématique des grandes puissances et le reniement du bien qu'elles ont opéré dans le passé, et du rôle bienfaisant que leur niveau de vie leur impose aujourd'hui à l'égard de leurs voisins.

En conséquence de ce raisonnement, le prestige international du Canada a atteint un niveau encore plus élevé, depuis quelques semaines. Ce prestige serait, cependant, plus facilement établi et maintenu, si le Canada affirmait un peu plus ouvertement son statut national, surtout au moyen d'un drapeau distinctif. Voilà ce que le sénateur Sarto Fournier s'est permis de signaler dans son discours au Sénat, au cours de la récente session, quand il a secondé la motion en réponse au discours du trône. Ses propos, si à point et si pondérés, méritent d'être cités ici tout au long. Après avoir discuté l'intervention canadienne dans les délibérations de l'ONU, le sénateur ajouta:

"Dans la série des événements qui se sont précipités, un incident s'est produit, qui, aux yeux de certains, pourrait paraître d'importance mineure et même négligeable, mais qui, pour les Canadiens, ne laisse pas d'avoir une valeur immense: c'est la remarque du colonel Nasser, au sujet du drapeau du régiment canadien qui a été dépêché pour se joindre à ceux de dix-huit autres nations en Egypte. Nous ne pouvons pas discuter des intentions ni des mobiles du colonel, pour la bonne raison que nous n'en connaissons rien; mais le fait est là, qui nous avertit que le drapeau de notre régiment prête à confusion, et nous expose à passer pour d'autres. C'est une leçon cuisante, que nous recevons, et elle nous met, comme Canadiens, dans une situation gênante, pour ne pas dire humiliante. Quand on considère que tous les peuples au monde, même les tribus les moins civilisées, arborent un étendard, ou un drapeau qui les fait distinguer et reconnaître, nous, du Canada, n'avons encore rien à offrir de mieux qu'un drapeau qui porte dans ses plis, à la place d'honneur, la miniature d'un drapeau d'une autre nation. Je désire que l'on sache bien tout le respect que nous entretenons à l'égard du drapeau britannique. C'est le symbole d'une grande nation et d'une grande civilisation, mais c'est tout de même leur drapeau, et ce n'est pas le nôtre. Pour nous, c'est un déguisement qui nous fait prendre pour d'autres. C'est un vestige de colonialisme de mauvais aloi. C'est une marque d'identification qui ne nous identifie pas. Le Canada, qui, depuis vingt ans, n'a pas cessé de grandir et de s'installer pacifiquement partout dans le monde, où nous sommes en relations commerciales avec cent cinquante pays, où nous entretenons ambassades, légations, consulats, bureaux de commerce, ce qui fait qu'actuellement nous sommes partout, mais le drapeau que nous arborons fait que nous ne sommes nulle part, parce qu'il nous expose à ne pas être reconnus, et à passer pour d'autres.

"Je comprends très bien la difficulté actuelle où se trouve le gouvernement du Canada devant ce problème; et tous les Canadiens réalisent également que l'heure n'est peut-être pas encore arrivée de doter notre pays d'un drapeau totalement et intégralement distinctif, à cause de la présence, dans nos milieux, de certains groupes à l'esprit retardataire, et qui ne réussissent pas à se défaire de leur funeste complexe de colonialisme. C'est évident qu'un drapeau national ne peut être l'oeuvre d'un groupe ou d'une section de notre pays. C'est également évident que l'imposition d'un drapeau qui serait arboré dans un endroit et honni ailleurs deviendrait, par le fait même, une menace immédiate à l'unité de la nation. Cette conséquence désastreuse serait donc pire que l'obtention de ce que la majorité des Canadiens semblle vouloir désirer: un drapeau qui soit totalement nôtre. Tant et aussi longtemps qu'il ne paraitra pas évident que tout danger de scission nationale est écarté, l'obtention d'un drapeau canadien parait dangereuse et pratiquement impossible. Une querelle de races ne manquerait pas d'ajourner le problème à cinquante ans.

"Nos amis du parti conservateur, qui doivent, vers le milieu du mois de décembre, se réunir en une convention nationale pour choisir un successeur à leur chef qui a dû se retirer pour raison de santé, pourraient sûrement, pourvu qu'ils y consentent, poser un geste qui assurerait, d'une façon définitive, la possibilité pour les Canadiens, d'avoir un drapeau bien à eux. Si le comité des résolutions de leur convention adoptait ce principe et réussissait à le faire admettre à l'assemblée générale, ce serait suffisant pour faire constater que l'unanimité est faite, autour de cette question, et l'obtention, à brève échéance, d'un drapeau bien à nous, ne serait plus qu'une affaire de routine. Ce n'est pas que je veuille m'immiscer dans les affaires de la régie interne du parti conservateur, mais il me paraît être de mon devoir de leur faire entendre que leur adhésion franche et loyale à ce principe aiderait sûrement à rendre à notre nation cette marque définitive et absolue de sa souveraineté et de la fierté.

"Le drapeau que nous avons actuellement rappelle ce que nous avons déjà été, mais l'étendard dont nous avons besoin, c'est celui qui dirait à l'univers ce que nous sommes; puis je suis bien certain qu'il n'y aurait pas d'étendard plus respecté et plus sympathique dans le monde, où nous n'avons que des amis. Quand le temps viendra d'en déterminer la forme et l'apparence, souhaitons ardemment que dans les couleurs de notre bannière nationale, ce soit le blanc qui domine, parce qu'il n'y a pas de tache, dans l'histoire du Canada."

Les récents événements sur la scène mondiale ont fait réaliser, aux Canadiens eux-mêmes, l'importance du rôle qu'un Canada indépendant et conciliant peut jouer pour maintenir ou rétablir un climat d'armistice dans le monde. Il est encore plus évident que par le passé que, pour jouer ce rôle efficacement, il faut au Canada un drapeau distinctif, symbole de ses origines historiques et de sa maturité moderne.

On voit sur cette photo le nouveau champion mondial des boxeurs poids-lourd, qui allume un lampion à l'église du St-Rosaire de Brooklyn. Une petite coupure à l'oeil gauche, protégée par du diachilon, est la seule marque visible qu'il porte à la suite de sa rencontre récente avec Archie Moore, à Chicago. Le jeune **Floyd Patterson**, âgé de 21 ans, et son épouse devinrent les heureux parents d'une petite fille quelques heures seulement avant le combat. Ils habitent New-York. (NC)

Billet du vendredi

Quand les poètes latins étaient des Espagnols

Au temps de sa grandeur, la Rome impériale fut le pôle d'attraction de l'Europe continentale et de l'Afrique du nord, sur laquelle elle exerça une influence qui laissa des traces indélébiles. Elle était la ville-lumière, comme de nos jours Paris. On y venait des points les plus éloignés de l'Italie, des pays d'Europe et du continent noir, pour s'y perfectionner dans les arts, poursuivre des rêves littéraires, se consacrer à une carrière militaire, faire fortune ou s'amuser. La fête de Cérès, les saturnales et les bacchanales attiraient les foules de partout, comme le Mardi-Gras à la Nouvelle-Orléans, le gala des fleurs à Nice, les corridas à Madrid, Séville ou Mexico.

Les jeunes gens essaimaient vers Rome dans l'espoir d'y gagner leur vie, se faire une situation, forcer la renommée et la gloire. C'est ainsi que Virgile, fils de paysan, partit de son village d'Andes près de Mantoue, pour y apprendre la grammaire et la philosophie à l'école du sage Siron, avant de se lancer dans l'aventure de la vie. Il s'appelait alors Publius et ne manquait pas de talent. Son père, riche fermier, lui donnait l'argent de son entretien et de ses loisirs. Mais ce jeune homme, qui avait quinze ans, n'était que peu fixé sur sa vocation. Il songea d'abord au barreau, plaida une fois sans succès, se tourna vers les lettres et y réussit un peu mieux. Cela se passait environ 55 ans avant Jésus-Christ, ce qui n'est pas d'hier.

* * *

Des étrangers venaient à Rome pour les mêmes raisons que les jeunes gens accourus de la campagne et des autres villes de l'Italie, de la Sicile, de la Corse. C'est ce qui explique, chez les écrivains latins qui laissèrent un nom et des oeuvres, la présence d'un certain nombre d'Espagnols. On ne les connaît guère comme tels, parce qu'ils s'expriment en latin, s'identifient avec leur pays d'adoption, et que Rome, les enveloppant dans son manteau de gloire, les accepte comme siens et ne révèle pas leur origine. Ils étaient devenus Romains, on les donnait comme Romains, et Rome bénéficiait de leur renommée.

Lucain était donc fils de l'Espagne, comme d'ailleurs Sénèque, comme Quintilien, et Martial l'était aussi. On devrait le dire un peu plus, dans les collèges. Sénèque était des quatre le plus ancien, né trois ans avant l'ère chrétienne, mort en l'an 65 A.D., mais ce sont là des dates plus ou moins sûres. Il était originaire de Cordoue, comme d'ailleurs cet autre Sénèque, le rhétoricien, (Marcus Annoeus), qui écrivit une histoire de Rome que l'on a perdue.

Lucain, Quintilien et Martial étaient des contemporains, qui frayèrent ensemble à Rome. Ils étaient du même âge, le premier né en ou vers 30 A.D., les deux autres en ou vers l'an 40.

* * *

Alors que Lucain venait aussi de Cordoue, ville où le talent était partout latent ou en puissance, Quintilien avait vu le jour dans le nord de l'Espagne, à Calagurris, croit-on, mais l'on n'a pas là-dessus de certitude absolue. Quant à Martial, il était originaire de Bilbilis de Tarragone, et il était dans la vingtaine quand il prit le chemin de Rome, qu'il habita pendant trente-cinq ans. Mais il tint à passer ses dernières années dans la ville de sa jeunesse, y retourna vers l'an 100 et y mourut.

Martial est peut-être des quatre le plus poète, ne vivant que pour sa poésie. Venu pauvre au centre de l'Empire, il retourna pauvre à son patelin. A son arrivée à Rome, Néron régnait et son compatriote Sénèque, le second, qui était illustre, dut s'ouvrir les veines peu après, ayant déplu à l'empereur-tyran. Il connut Quintillien et Juvénal, Silius Italicus, Pline le Jeune, confrères déjà pourvus et qui l'aidèrent à vivre à ses débuts. Un peu paresseux, comme sont censés l'être les poètes, il prenait la vie par ses bons côtés.

Il ne devint jamais riche, mais il fut un temps où il avait son appartement sur le Quirinal, une maison à la campagne, des esclaves et des mules. Il travailla quand même et laissa quinze volumes d'épigrammes, ciselés avec un art minutieux. Il y peint Rome et son siècle, ses moeurs, surtout ses mauvaises, et il est, dans l'expression, d'une crudité qui n'est permise qu'en latin.

Arrivé à la soixantaine, il se lassa de Rome, retourna à Bilbilis et s'y mit à regretter Rome. Il finit par mourir, en 101 ou 102. Il ne se consola jamais d'un rapatriement qui fut pour lui un exil.

L'ILLETTRE.

Le catholicisme en Amérique

Un article sur le catholicisme dans l'Amérique latine, publié par un missionnaire de Maryknoll, le P. Albert J. Nevins, dans la revue catholique **Sign**, a soulevé une assez vive controverse. L'auteur soutient que le catholicisme dans la plupart de ces pays est sur son déclin, qu'il ne consiste plus qu'en une tradition.

Telle était aussi l'opinion du R. P. Pellegrino, jésuite de Rome, exprimée dans une série d'articles que l'Institut Social Populaire a reproduits dans une brochure de l'Oeuvre des Tracts. Voici comment le P. Nevins juge les divers pays de l'Amérique latine. Il les classe en trois catégories: 1) pays où le catholicisme est puissant et où il y a de la vitalité: le Mexique, Costa-Rica, la Colombie, l'Argentine; 2) pays où l'Eglise catholique "tient le coup": le Guatémala, le Nicaragua, le Salvador, Cuba, le Chili, le Vénézuéla, l'Uruguay; 3) pays où le catholicisme "meurt": la Bolivie, l'Equateur, le Paraguay, le Brésil, le Panama, la République Dominicaine, le Honduras, Haïti. Trois évêques et plusieurs personnalités religieuses de l'Amérique du Sud ont exposé leurs avis sur ce sujet, les uns pour, les autres contre. La réponse la plus remarquée fut celle de l'évêque auxiliaire de Rio-de-Janeiro, qui prit la défense de son pays.

La Semaine sociale de 1957

Le secrétariat des Semaines sociales du Canada (section française) vient d'annoncer le sujet de la Semaine sociale de 1957: influence de la radio, du cinéma, de la télévision sur la vie sociale. L'endroit où se tiendra cette Semaine sera annoncé bientôt.

Quelques conseils pratiques pour Noël

Le temps des Fêtes nous offre de multiples occasions de manifester bien concrètement nos convictions, à la fois comme catholiques et comme Canadiens français. Ne l'oublions pas!

Il convient donc de n'utiliser que des cartes de souhaits écrites en français et, autant que possible, à motif religieux. Les endroits ne manquent pas où l'on peut s'en procurer de très jolies.

A plus forte raison, il faut que les parents et amis respectent les caractéristiques propres de leurs enfants. Pourquoi alors ne pas leur donner, comme étrennes, des livres français? On n'a guère d'excuses aujourd'hui pour prétendre que les livres français, adaptés à la mentalité des petits, sont introuvables dans les librairies. Il s'en trouve en maints endroits, spécialement chez Fides, traitant de tous les sujets. Si nous voulons faire de nos enfants des citoyens fiers de leur culture française, il faut les y aider dès le bas âge.

Il importe aussi de donner vie à certaines traditions ancestrales, en ce temps de Noël et du Jour de l'An: confection d'une petite crèche au pied de l'arbre de Noël, décorations lumineuses ou autres aux fenêtres et sur le perron de nos maisons, réveillon familial joyeux après la messe de minuit, générosité à l'occasion de la Guignolée, bénédiction paternelle à l'aurore de l'année 1957, etc.

Enfin, une dernière suggestion, et non la moindre: ne vous gênez pas pour renvoyer tout calendrier indécent ou simplement indigne d'un foyer chrétien. Le calendrier décore à longueur d'année les murs de vos appartements ou de votre bureau. Qu'il soit, autant que possible, de langue française! Qu'il présente, toujours, une illustration digne de catholiques convaincus! Nous ne pouvons pas toujours accomplir de grands gestes pour changer l'atmosphère matérialiste et païen qui nous entoure, mais nous devons au moins créer chez nous un climat spirituel et français qui nous enrichisse chaque jour.

Lettre pastorale adressée aux Allemands de l'Ouest

BRAUNSHARDT — Réunis en conférence à Braunshardt, les évêques d'Allemagne de l'Ouest ont adressé une lettre pastorale à leurs diocésains, dans laquelle ils demandent des prières et des sacrifices pour la paix du monde.

Trois règles d'or de la justice sociale

A la suite de leur assemblée annuelle, les cardinaux et archevêques d'Espagne ont publié une déclaration sur "la situation sociale actuelle". Cette déclaration contient trois grandes idées: 1) la rétribution du travailleur doit être suffisante pour lui permettre de vivre dignement, lui et sa famille: "Priver l'ouvrier, directement ou indirectement, de sa rémunération pour obtenir de plus grands bénéfices, c'est se rendre coupable d'un grave délit"; 2) la juste distribution des bénéfices collectifs est un postulat d'une société authentiquement chrétienne: "Lorsque, dans une société, on exclut, d'une façon générale et permanente, le travail de la participation aux bénéfices communs et que ceux-ci se capitalisent, une telle société, sous ce très grave aspect, n'est pas chrétiennement organisée"; 3) si d'autres moyens ont échoué, l'Etat est obligé "de répartir équitablement, au moyen de la législation fiscale, une partie du revenu national entre les classes et les individus les plus lésés: "La charité exige que justice d'abord soit faite".

L'enseignement du français progresse dans l'Etat de Maine

Depuis toujours, le français est enseigné dans les écoles secondaires-primaires de l'Etat du Maine, mais depuis un peu plus d'un an, le français est maintenant enseigné dans plusieurs écoles élémentaires de l'Etat. La chose se fait dans les écoles paroissiales nationales, mais nous parlons ici d'écoles publiques.

L'enseignement du français dans les écoles élémentaires se fait à la requête du Bureau d'Education du Maine. On se souviendra que c'est le président Eisenhower lui-même qui, le premier, suggéra que chaque Américain devrait savoir deux langues, l'anglais, et une autre, vu les contacts de plus en plus fréquents que nous avons avec les étrangers. Partout, on est d'accord que cette deuxième langue devrait être le français, puisque de toutes les langues c'est celle qui se parle partout dans l'univers.

Premières expériences

Dans le Maine, on fit d'abord des expériences pour l'enseignement du français aux jeunes enfants pendant des cours d'été qui se donnent tous les ans à l'Université du Maine. Ensuite, on poursuivit l'expérience dans diverses villes, notamment Sanford, Stonington, Farmington et Woodland.

M. Edwin Booth, de Lewiston, qui enseigne dans les écoles de Sanford, est un des pionniers dans ce mouvement; et c'est de lui que viennent les informations qui suivent:

"Le programme d'enseignement du français dans les écoles élémentaires de Sanford et de Springvale fut institué en février 1955", dit-il, "avec l'aide du surintendant des écoles, M. Neill V. Sullivan, Mme Muriel Sladen, qui s'était spécialisée dans l'étude du français quand elle fit son cours à St. Regis College, près de Boston, et M. Booth, qui fit des études spéciales à l'Université du Maine. Le Bureau d'Education du Maine avait demandé aux écoles de Sanford de commencer le programme, pour servir de modèle aux autres écoles. Le commissaire d'éducation, Herbert G. Espy, démissionnaire depuis, était fort en faveur de l'enseignement des langues dans les écoles élémentaires."

Les débuts

M. Booth nous dit qu'au début, un instituteur volontaire dirigea l'étude du français pour tous les grades d'une école élémentaire. Ces instituteurs étaient soit des personnes de descendance française, ou des personnes qui avaient étudié le français au collège. On commença par enseigner le français dans tous les grades du quatrième au huitième, sauf dans une école située dans la banlieue où on manquait d'instituteur qualifié. En octobre cependant, l'association des Parents-Instituteurs de cette école demanda que l'enseignement du français soit offert à ces élèves aussi, et la commission scolaire demanda à M. Booth de s'en charger.

A l'automne aussi, M. Joseph Deschênes, diplômé de l'école normale Gorham, fut désigné pour prendre charge de l'enseignement du français dans toutes les classes élémentaires. M. Deschênes n'avait jusqu'alors parlé le français qu'à la fin de son sixième grade.

Comment se fait l'enseignement

L'enseignement du français à ces élèves d'écoles publiques qui reçoivent des élèves de toutes nationalités, se poursuit comme suit, explique M. Booth: "Nous essayons de leur enseigner le français, comme ils ont appris leur langue maternelle — l'anglais, le plus souvent. Ils apprennent en écoutant, et en répétant ce qu'ils entendent. Le travail se fait entièrement oralement. Les enfants répètent une phrase dite par l'instituteur, et de cette façon, les enfants apprennent cinq ou six nouveaux mots à la fois.

"Ils apprennent le plus facilement les noms de choses qui leur sont familières, telles que les choses qui les entourent à l'école et au foyer. Ils apprennent vite à compter, à énumérer les noms des parties du corps, des objets qui leur servent à l'école, au foyer, le nom de parents, d'animaux, de couleurs, etc.

Beaucoup d'enthousiasme

"Nous ne tentons nullement de leur enseigner la grammaire, mais ils apprennent tout de même qu'il faut dire 'le crayon vert' et 'la plume verte'. Comme les enfants pour qui le français est la langue maternelle, ils acceptent ces variations tout naturellement.

"A la fin d'instructions semblables pendant un an, les enfants sont capables de converser en français au point de discuter la température, leur état de santé, les choses familiales et autres, se servant des chiffres et adjectifs nécessaires. Chaque année, ils ajoutent à leur vocabulaire."

D'après M. Booth, l'enthousiasme pour ce genre d'enseignement est grand, non seulement parmi les parents, mais aussi parmi les citoyens de la ville. Les élèves ont été amenés devant divers groupes civiques pour donner des démonstrations de leur savoir en français. M. Booth explique le but de cet enseignement; puis M. Deschênes donne la leçon de français, et une dizaine d'élèves représentent la classe modèle. Beaucoup de publicité en résulte, et ces démonstrations intéressent des citoyens qui ordinairement ne s'intéresseraient pas à ces choses.

"Par le passé, M. Booth continue, les Américains ont toujours étudié les langues étrangères, mais ceci se faisait uniquement dans les écoles primaires-secondaires, et dans les collèges. Ils apprenaient à écrire et à lire, mais presque jamais pouvaient-ils converser dans ces langues étrangères.

"C'est pourquoi on décida d'enseigner autrement. Comme les enfants apprennent facilement avant l'adolescence, on tenta l'expérience qui réussit si bien. Plusieurs villes du Maine ont maintenant l'enseignement du français dans un grade d'une école élémentaire, mais à Sanford, cet enseignement se poursuit dans toutes les écoles, et dans tous les grades du 4e au 8e."

Pas de lecture pour l'instant

"En enseignant", ajoute M. Booth, "nous nous servons d'objets et d'illustrations pour que l'enfant sache ce que le mot étranger représente. Ils ne font aucune lecture, et nous ne tentons pas non plus de leur faire écrire les mots français qu'ils apprennent. Nous avons essayé de leur faire écrire les mots, mais il a fallu discontinuer, car immédiatement, les enfants avaient tendance à prononcer le mot écrit comme s'il était en anglais.

"Quand les enfants auront développé un vocabulaire suffisant, et qu'ils seront fermes dans leur prononciation française, alors nous commencerons la lecture."

Et un détail qui sera navrant pour plusieurs, M. Booth fait cette réflexion, qui, malheureusement, s'applique non seulement à Sanford: "Quoique Sanford ait une population dont cinquante pour cent sont de descendance française, plusieurs élèves qui nous viennent de ces familles ne parlent pas le français. Nous croyons que notre programme leur aidera à se servir du français. Comme je le leur signale: 'C'est honteux, quand on a la chance d'être vraiment bilingue, de n'en pas profiter'."

Sur la scène nationale

Le parti conservateur changera de chef sans cependant modifier sa politique

par Jean DANIEL

OTTAWA — A moins d'un "candidat surprise" de première valeur, les observateurs politiques de la capitale fédérale prédisent le choix de M. John Diefenbaker à la tête du parti conservateur.

Si M. Diefenbaker réussit à se faire élire leader de son parti, tel qu'on le prévoit quelques jours à peine avant la convention nationale conservatrice, on pourra dire que la ténacité est parfois récompensée. C'est la troisième fois que l'unique député conservateur de la Saskatchewan tente de se faire élire chef de son parti. Le fait qu'on soit dans l'organisation conservatrice si convaincu du choix de M. Diefenbaker semble enlever beaucoup d'intérêt à cette convention.

Il convient de rappeler que M. Diefenbaker se trouvait sur les rangs lorsqu'une convention de son parti a élu en 1945 M. John Bracken comme chef du parti conservateur. Lors de cette convention, M. Diefenbaker s'était classé troisième, soit après M. Murdo MacPherson, l'autre candidat à la convention de Winnipeg.

En 1948, lorsque M. George Drew a été choisi leader du parti conservateur, le député de Prince-Albert s'était également présenté à la convention. M. Diefenbaker est un avocat de 61 ans. Il siège aux Communes depuis 1940.

Dans un article publié quelques jours avant la convention conservatrice, un important journal de Toronto se demande si le choix d'un nouveau chef est susceptible de raviver le parti conservateur. La démonstration d'impérialisme dont les conservateurs ont été les auteurs, lors de la session spéciale qui vient d'avoir lieu à Ottawa, indique bien que les conservateurs n'ont aucunement l'intention d'opter pour une politique canadienne, une politique conforme à notre statut de nation adulte.

On peut donc dire que le parti conservateur n'a pas l'intention de moderniser sa politique même sous la direction d'un nouveau chef. C'est pour cette raison qu'il est facile de comprendre les derniers rapports de l'Institut canadien de l'opinion publique concernant la politique. On dira que les prévisions de cet organisme valent ce que vaut toute enquête publique de ce genre. Il est bon toutefois de rappeler que l'Institut canadien de l'Opinion publique annonçait deux jours avant l'élection générale de 1953, par suite d'enquêtes menées à travers le pays, le pourcentage que chaque parti politique a obtenu le 10 août 1953.

L'Opinion publique

La dernière enquête Gallup publiée le premier décembre indique que la proportion des Canadiens qui appuient les conservateurs reste stationnaire, comme la politique du parti conservateur. En 1953, les conservateurs obtenaient 31 pour cent du vote. Aujourd'hui, l'Institut canadien de l'Opinion publique estime que la proportion des Canadiens favorisant la politique conservatrice reste la même. Par contre, la proportion des Canadiens qui se montrent favorables à la politique du parti libéral a augmenté de 3 points depuis août 1956 jusqu'à aujourd'hui. C'est aux dépens des cécéfistes que les libéraux ont récemment augmenté leur popularité. Il ne fait aucun doute que l'attitude prise par le parti libéral, lors de la session spéciale, a eu encore pour effet d'accroître le prestique du gouvernement St-Laurent dans la province de Québec, si on en juge d'après tous les journaux qui ont commenté alors la politique du Canada vis-à-vis les récents événements internationaux.

Une industrie florissante

La Division des forêts, ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, estime que plus de 16 millions d'arbres de Noël seront coupés cette année, dont plus de la moitié dans les provinces de Québec, de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie-Britannique. On prévoit que les ventes totales se chiffreront cette année par plus de 8 millions de dollars.

La production d'arbres de Noël, qui était estimée à 10,900,000 en 1949, a atteint le chiffre de 16,700,000 en 1955. Bien que la consommation domestique soit demeurée assez stable, l'augmentation ayant été de 300,000 arbres au cours de la période allant de 1949 à 1955, les exportations se sont fortement accrues. Le nombre d'arbres de Noël du Canada vendus aux Etats-Unis est passé de 7,400,000 en 1949 à 12,800,000 en 1955.

A peu près le tiers de tous les arbres de Noël vendus dans les Etats-Unis est de provenance canadienne. C'est à Boston, Philadelphie, Detroit, Chicago et New-York que nos arbres trouvent leurs plus importants débouchés. La Nouvelle-Ecosse et le Québec fournissent ensemble 52 pour cent de tous les arbres exportés, le Nouveau-Brunswick et la Colombie-Britannique 38 p. 100 et l'Ontario 9 pour cent.

Conjuration contre l'enseignement libre

L'enseignement libre subit actuellement dans plusieurs pays de sérieuses attaques. On sait qu'en France il est soutenu en partie par des subsides de l'Etat, ce qui permet aux catholiques de faire instruire leurs enfants en dehors des écoles publiques où ils recevraient un enseignement neutre, pour ne pas dire opposé à leurs croyances religieuses. Or une forte campagne est menée actuellement en dehors du Parlement par tous les groupes anti-religieux pour que celui-ci refuse tout octroi aux écoles libres. A deux reprises un projet de loi dans ce sens a été proposé et repoussé par une faible majorité, mais radicaux et socialistes reviennent à la charge, entraînés par la Ligue de l'Enseignement. Un tel acharnement pourrait contribuer à diviser les députés qu'avaient unis les graves problèmes avec lesquels la France est actuellement aux prises.

En Belgique le nouveau gouvernement libéral-socialiste a considérablement diminué les octrois que recevaient les écoles libres. Aussi a-t-il fallu faire appel à la générosité des catholiques pour maintenir des établissements auxquels est attaché l'avenir d'un bon nombre d'enfants. Pour répondre aux directives de leurs chefs spirituels, les catholiques de Belgique ont versé en l'espace de six mois, trois millions de dollars.

En Nouvelle-Zélande, des démarches ont été faites par la Holy Name Society pour que les écoles catholiques reçoivent une aide du gouvernement. La commission chargée de cette demande l'a refusée et la grande majorité des députés ont accepté sa décision. Nous n'échapperons probablement pas nous-mêmes à de tels assauts.

Ste-Marie

Réception de Croisés

Le dimanche 9 décembre, M. l'abbé Lionel Bouvier, directeur de l'Action Catholique pour l'archidiocèse de St-Boniface, présidait à la réception solennelle de 20 Croisés et de 20 Croisillons, en notre chapelle.

Ces jeunes recrues avaient été soigneusement préparées à cet acte important par leurs institutrices respectives: les Rév. Srs Joseph de la Providence, directrice, et Marie des Victoires.

Dans sa double allocution, l'aumônier général déclara aux Croisés que par leur profession, ils devenaient des soldats volontaires et spéciaux de l'armée du Christ et il rappela aux parents présents le devoir urgent de coopérer à l'oeuvre de l'éducation de leur enfants.

La cérémonie fut suivie d'un goûter gracieusement servi par les religieuses Missionnaires Oblates qui étaient venues, au nombre de quatre, prêter mainforte à leurs compagnes en charge de l'école.

A cette occasion, les parents eurent aussi le loisir de s'entretenir de leurs enfants avec leurs formatrices.

Ce fut, en somme, une réunion paroissiale des plus bienfaisante.

St-Emile

Bazar

Au cours de novembre dernier, notre paroisse a tenu son bazar annuel, en même temps que le thé des dames de Ste-Anne. Les deux événements ont démontré la bonne volonté de nos paroissiens, qui se sont donné la main pour faire de la chose un succès complet. Le bazar a duré deux jours et nous avons eu la visite de plusieurs de nos amis de l'extérieur. S. H. le maire Paul, chef de la municipalité de St-Vital, a présidé à l'ouverture de la cérémonie. Parmi les visiteurs qui nous ont honorés de leur présence, se trouvait le docteur Trainor, député au fédéral, qui devait mourir quelques jours plus tard.

Rond à patiner et gouret

Nous avons fait installer un système de tuyaux qui fourniront l'eau courante jusqu'au rond à patiner. Cette mesure s'imposait, car c'était tout un problème de faire arroser le rond chaque année! Désormais, la patinoire sera prête dès les premiers froids de l'hiver.

On est à organiser une ligue interparoissiale de gouret. Les paroisses St-Eugène, St-Boniface, Sacré-Coeur des Belges et St-Emile prendront part à cette ligue, dont l'ouverture aura lieu dimanche prochain, 16 décembre après-midi.

Messe dialoguée

Pour le premier dimanche de l'Avent, nous avons eu la messe dialoguée. C'est le R. P. L. Guy, S.J., qui est venu nous prêter main-forte à cette occasion et qui a dirigé les assistants. Toute la paroisse a grandement profité de cette cérémonie, si simple mais si touchante.

Tirage de dindes

Le lundi 17 décembre, à 8 h. du soir, aura lieu un tirage de dindes à la salle St-Emile, au profit du club de balle des jeunes filles. On fera tirer 20 dindes et une dinde pour prix de présence.

Deuils

Avec la mort de notre paroissien, M. Louis Guillaume, le total des décès d'adultes se porte à douze depuis un an. Plusieurs de nos plus anciennes familles ont été affectées par ces mortalités répétées. Nos sympathies.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Malgré la température peu clémente du 4 décembre, plusieurs de nos membres les plus hardis étaient présents à la réunion d'affaires et ont mérité grandement d'être félicités par notre digne régente, Mme Yvonne Marion.

Le comité de malades, sous la direction de Mme Irène St-Hilaire, vice-régente, se vit renforcir par cinq membres dévoués. Celui de bienfaisance, dirigé par Mme Alice Loiselle, est vivant plus que jamais puisqu'il requiert l'Austin pour la transportation de ses effets. Ceci ne veut pas tout de même dire, que les familles nécessiteuses soient toutes secourues au complet, car nous faisons un incessant appel, surtout durant la saison hivernale, pour recevoir des vêtements et des vivres qui seront distribués avec discrétion à tous ceux que nous connaissons être dans le besoin.

Nous félicitons particulièrement les membres qui se sont offerts à recevoir des réfugiés hongrois dans leur demeure. Tout indique que l'esprit de l'Ordre se maintient.

Le comité social est à préparer une très intéressante soirée pour le 18 décembre et, comme d'habitude, il y aura échange de cadeaux. Pour en savoir la continuité, votre participation par votre présence est absolument nécessaire.

Enfin, n'oublions pas notre visite annuelle chez les vieillards à l'hospice Taché, le jeudi soir 20 décembre. Apportons-y avec nos chants et nos bonbons, un sourire sympathique, car heureux sera le jour peut-être pas si lointain, où ce geste de charité nous sera transmis à notre tour.

Mme Gabrielle Roy reçue à un dîner-causerie

MONTREAL — A l'occasion d'un dîner-causerie, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal a remis le prix Duvernay à Mme Gabrielle Roy. Ce prix, au montant de $500, a été institué en 1944 à la mémoire de Ludger Duvernay, journaliste éminent et fondateur de la Société St-Jean-Baptiste. Il est offert chaque année à l'un des écrivains qui ont le mieux servi les intérêts supérieurs de notre nationalité.

Les Chevaliers de Colomb . . .

(Suite de la première page)

se qui lui est chère parce que la vie de son Eglise dans une partie importante de notre pays en dépend.

Cette souscription, dont le succès est à l'honneur des Chevaliers de Colomb de la province de Québec, a été puissamment secondée par la hiérarchie de la province.

Voici le texte de la lettre officielle qui a déclenché ce vaste mouvement patriotique et religieux:

Québec, le 30 juin 1955.

Honorage juge,

Leurs Excellences Nosseigneurs les Archevêque et Evêques de langue française de l'Ouest ont soumis à l'Assemblée Episcopale de la province de Québec le projet de lancer une souscription dans la province de Québec en faveur du Grand Séminaire de tous les diocèses de langue française de l'Ouest, et de confier à l'Ordre des Chevaliers de Colomb le soin d'organiser cette souscription publique.

Il Nous fait plaisir de vous informer que l'Assemblée Episcopale a accueilli favorablement cette demande et qu'il lui serait agréable de voir les divers Conseils de l'Ordre dans la province se charger de l'organisation de cette souscription.

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke et aumônier d'Etat chez vous a été chargé par l'Assemblée de communiquer avec les autorités supérieures de l'Ordre et de faire part à Leurs Excellences Nosseigneurs les Ordinaires du plan de la campagne qui aura été organisée pour les différents milieux.

Veuillez agréer, honorable juge, l'expression de mes sentiments les meilleurs en Notre-Seigneur,

† Charles-Omer GARANT, V.G.,
évêque auxiliaire à Québec,
secrétaire de l'Assemblée épiscopale de la province.

L'honorable juge Th.-Adélard Fontaine
Député d'Etat de l'Ordre des Chevaliers de Colomb
Palais de Justice
Montréal, P.Q.

Nous approuvons cette charitable initiative et Nous bénissons de grand coeur ses organisateurs et souscripteurs au diocèse de Montréal.

† Paul-Emile cardinal Léger,
archevêque de Montréal.

Ce 9 janvier 1956.

Chez les Anciens du Collège

M. Lucien Paquin est notre nouveau président

L'assemblée annuelle de l'Association des anciens élèves du collège de St-Boniface a eu lieu le 2 décembre, vers 3 h. p.m. Dans une atmosphère pondérée et plutôt sage, coupée de quelques réparties et de quelques lenteurs, on a passé en revue les affaires de l'année. Tous les comités sont venus se vanter de leurs réussites ou de leurs essais. Quelques-uns ont esquissé un petit programme pour l'avenir.

L'un ou l'autre projet chéri n'a pu réunir la majorité des voix populaires. Espoirs et déceptions. C'est la vie! Vie plutôt lente et laborieuse par bouts, il faut l'avouer. Mais notre Association des Anciens est bien en vie et promet beaucoup pour un avenir tout proche, malgré le nombre assez décevant de ceux qui ont répondu aux huit cents invitations expédiées.

Un grand merci aux philosophes du collège qui ont agrémenté le dernier quart d'heure de la réunion par leurs beaux chants mimés à la manière des "Compagnons de la Chanson".

Elus sans élection

Le comité de nominations devait trouver 20 candidats aux fonctions de l'exécutif. Il n'en a trouvé que 14 qui croyaient vraiment avoir assez de temps à consacrer aux affaires de l'Association. Un volontaire est venu s'ajouter à la dernière minute pour compléter le nombre de 15 que doit compter l'exécutif, et ils se trouvèrent tous élus par acclamation.

Quelques jours plus tard, ces 15 se sont réunis pour élire les officiers pour l'année prochaine. Voici le résultat de l'élection: président, M. Lucien Paquin; vice-président, M. Emile Pelletier; secrétaire, M. James Stanners; trésorier, M. Arthur Lane. Les autres membres de l'exécutif sont les suivants: M. l'abbé Léo Couture, MM. Claude Bernier, Gilles Bérubé, Raymond Beaudry, Jacques Dumas, Antoine Fréchette, Claude Gagné, Lucien Mousseau, Gilles Marcoux, Georges Paquin et Jules Préfontaine. Vous lirez, dans le prochain bulletin des Anciens, la distribution des divers comités. (En passant, ceux qui voudraient recevoir ce bulletin tous les mois n'ont qu'à nous le dire.)

Les jeudis soir au collège

Les activités du comité des sports, sous la direction énergique de MM. Claude Gagné et Jules Préfontaine, sont déjà lancées à pleine allure. La deuxième soirée sportive dans le gymnase a été un succès. Douze joueurs de ballon-panier (8 h.) et 18 pour le ballon-volant qui commence à 9 h. environ. Le calibre de nos ligues est plutôt amateur: personne n'a à se sentir gêné . . . et tous s'amusent bien.

Bienvenue aux mêmes et aux autres. Les spectateurs féminins et autres sont plutôt rares jusqu'ici, mais ils sont bienvenus. Qu'ils viennent en groupe et apportent leur jeu de cartes s'ils le veulent. Après les sports, l'on se rencontre dans le hall d'entrée, et c'est peut-être la partie la plus intéressante de la soirée.

Le prochain déjeuner-communion n'aura lieu qu'en février. Avant cette date aura lieu une rencontre avec le personnel du collège; la date n'a pas encore été fixée. Et les nouveaux comités ont sans doute du nouveau à leurs programmes.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Il y avait nombreuse assistance à l'assemblée du 3 décembre. On remarquait même quelques visiteurs.

Le même vénérable frère continue de nous donner ses études sur les débuts et l'histoire de notre ordre. Un peu frêle à ses débuts, notre ordre menaçait de s'éteindre au bout de quelques années, mais les encouragements du clergé lui permirent de reprendre son souffle, de grandir et de devenir le géant d'aujourd'hui: au delà d'un million d'hommes catholiques.

Nos frères ont épuisé notre provision de tasses. Le secrétaire-financier demande la permission de les commander "à la caisse". Il ne faut pas s'inquiéter, car c'est pour une bonne cause: chaque naissance chez un frère demande la présentation d'une tasse.

Nous félicitons le frère Edouard Lachance à l'occasion de la naissance d'une fille et le frère Roger Brunelle à l'occasion de la naissance d'un garçon.

Lors de l'initiation conjointe du 9 décembre, 67 nouveaux Chevaliers subirent avec succès les épreuves qui leur permettront de servir dans nos rangs. Le conseil Goulet s'enrichit de 14 nouveaux membres, parmi lesquels MM. les abbés Louis Bédard, curé de la paroisse de la Ste-Famille, et Lucien Turcot, curé de la paroisse de St-Eugène, et le R. P. Roland Tessier, O.M.I., vicaire à la paroisse du Précieux-Sang. Il y eut nombreuse assistance toute la journée; quelques salles étaient même trop pleines. A l'heure du banquet, le chef dut aller à la hâte chercher d'autres approvisionnements.

Nous remercions les frères qui ont travaillé plusieurs heures à préparer les salles et à les nettoyer après l'initiation. Il faut remarquer que le jeune conseil Goulet ne se contente pas de critiquer ou d'évoquer les souvenirs d'antan. Il se met à l'oeuvre et n'épargne aucun travail pour recevoir les autres conseils dans ses salles.

La réception des nouveaux candidats des conseils St-Boniface et Goulet aura lieu dans la salle du Précieux-Sang, le lundi 17 décembre, à 8 h. p.m. Venez en grand nombre souhaiter la bienvenue à vos nouveaux frères. Vous aurez la chance de leur parler lorsque les rafraîchissements et le goûter seront servis.

RIGOLETTO.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

L'initiation de dimanche dernier fut un grand succès. Bravo aux organisateurs. Je ne puis en dire autant du banquet qui clôtura cette mémorable journée! J'ignore les noms des organisateurs, mais ils ont certainement manqué de tact et de délicatesse. Les invités à la table d'honneur avaient peut-être de bonnes raisons pour être arrivés en retard, mais le moins que l'on aurait pu faire, c'eut été d'offrir des excuses à l'assistance envers laquelle on a été très impoli. Un peu de "savoir vivre", messieurs!

La réception des nouveaux frères aura lieu à la salle du Conseil Goulet, le lundi 17 décembre, à 8 h.

Sincères condoléances au frère Roger Labossière à l'occasion du décès de sa fille, âgée de 15 mois.

Félicitations au frère Marcel Vincent à l'occasion de la naissance d'un garçon, ainsi qu'au frère Lucien Phaneuf qui a obtenu son C.L.U.

Un certain frère pourrait apprendre à dire "merci" lorsqu'on lui offre quelque chose.

APRES-TOUT.

Vers la béatification du cardinal von Galen

MUNSTER — Un certain nombre de membres du clergé de Munster ont adressé à S. Exc. Mgr Michel Keller, évêque de ce diocèse, une requête lui demandant d'ouvrir le procès canonique en vue de la béatification du cardinal Clément-Auguste von Galen, évêque de Munster. Cette requête a été formulée à l'occasion du 10e anniversaire de la mort du cardinal et du 15e du célèbre sermon dans lequel il avait le premier, du haut de la chaire de sa cathédrale, osé condamner les assassinats commis par ordre du gouvernement hitlérien dans les hôpitaux et les hospices sur des malades incurables.

Chronique de l'Hospice Taché

"Mes enfants m'ont oublié et ne viennent plus me voir"

L'autre jour, en visitant les vieillards, je découvris un bon vieux aux cheveux blancs qui pleurait discrètement, tâchant de dissimuler ses larmes sous ses couvertures.

Etonné, je lui demandai s'il avait faim. "Non, me répondit-il, je suis bien nourri et tenu bien proprement". Alors, je fis mine d'appeler l'infirmier pour prendre sa température. "Non, me dit-il, ce n'est rien, je ne suis pas malade." Alors qu'avez-vous donc? Quelque infirmier vous aurait-il fait de la peine? Non, non, et se tournant vers le mur, comme pour me dérober son chagrin, il m'avoua: "Je pleure, parce que mes enfant m'ont oublié et ne viennent plus me voir".

J'essayai, à l'imitation du bon samaritain de l'évangile à l'endroit du blessé sur la route de Jéricho, de trouver des mots de paix et d'amour pour calmer l'âme angoissée de ce pauvre vieillard qui souffrait de délaissement et de l'abandon de ses enfants. Il avait vraiment faim, oui, mais c'était son âme et non son corps qui avait faim, faim d'affection et d'amour. Je lui dis donc que ses enfants ne tarderaient pas à venir, qu'ils étaient sans doute occupés à tout préparer pour les Fêtes, et je continuai ma visite, profondément touché de l'aveu pénible de ce vieillard.

Les enfants en question habitent une belle paroisse française, située à 40 milles de Winnipeg.

En entendant cet aveu, ma pensée s'envola comme d'instinct vers un souvenir de lecture de mes premières années d'école. Il s'agissait d'un enfant qui s'affairait un jour à assembler de petites planchettes de bois sur le plancher de la cuisine, lorsque, tout à coup, le père intrigué demanda à brûle-pourpoint à l'enfant ce qu'il était en train de faire. Et l'enfant de répondre ingénument: "Je fais de petites assiettes de bois pour vous faire manger tous les deux derrière le poêle, loin de la table familiale, tout comme vous le faites aujourd'hui pour grand-papa".

Les époux échangèrent un regard qui en disait long, et l'aïeul replit sa place accoutumée à la table familiale.

Vous tous qui lirez ces lignes, lorsque vos cheveux auront blanchi, lorsque les incommodités du vieil âge vous auront assailli, et que vous serez devenus une charge trop lourde pour le foyer de votre gendre ou de votre bru, alors vous devrez vous aussi prendre le chemin de l'hospice à votre tour. Eh bien, si vous voulez ne pas être laissés seuls, comme le vieillard dont je viens de vous parler, si vous voulez que vos enfants s'occupent de vous et vous traitent avec le respect dû à l'auteur de leurs jours, semez dès aujourd'hui du respect à l'endroit de vos parents en ne manquant pas de les visiter et de leur apporter un petit cadeau, si petit soit-il, à l'occasion de Noël. Oui, si vous semez du respect, vous en récolterez à votre tour dans vos enfants. Car vous ne ferez pas mentir le commandement de Dieu: "Honore ton père et ta mère afin de vivre longuement".

• • •

La Rév. Soeur Supérieure est heureuse d'accuser réception d'une belle télévision de 21 pouces, don des employés de la maison Eaton de Winnipeg. Cet appareil est maintenant au service des dames hospitalisées de la salle Ste-Thérèse. Et chaque jour, ces dames apprécient le privilège que n'ont malheureusement pas encore toutes nos salles. En ouvrant leur télévision, elles font monter vers Dieu un acte de reconnaissance à l'endroit des généreux employés de la maison Eaton, dont plus d'un peut-être s'est sacrifié généreusement pour pouvoir verser sa part de cotisation à l'achat de ce magnifique appareil.

• • •

L'administration accuse aussi réception d'un don de $25.00 en argent des dames de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges de St-Boniface pour acheter un mobilier pour la salle St-Amant. Merci.

Merci aussi à M. W. B. Pipes, de Winnipeg, pour le don d'une magnifique dinde.

Enfin, M. E.-A. Lucas nous faisait parvenir, il y a un mois, une marchette pour enfant. La petite Marguerite, qui, jusqu'ici, gardait le lit, commence maintenant, grâce à cette marchette, à faire seule ses premiers pas dans la vie, et en remercie M. Lucas.

AVIS

Il n'y aura pas de journal en date du 28 décembre.

Administrateur nommé au Golfe St-Laurent

OTTAWA — Mgr J.-Médéric Bouchard, de Hauterive, a été nommé administrateur diocésain d'ici la nomination d'un nouvel évêque pour le diocèse du Golfe St-Laurent.

Mgr Bouchard était vicaire général du diocèse sous S. Exc. Mgr Napoléon-A. Labrie.

Conférence de M. André Journaux aux membres de l'Alliance Française

M. André Journaux, professeur de géographie à l'Université de Caen, a donné une conférence, le lundi 3 décembre, à l'"University Women's Club", sur la Normandie: paysages et reconstruction, avec projections.

M. le consul de France, Serge de Fleury, a présenté le conférencier et nous a donné un aperçu de sa carrière.

M. Journaux a fait voir la Normandie dans ses différents aspects. Celle de la campagne avec son bétail, ses pommiers et ses haies isolant les fermiers de leurs voisins dans leurs vieilles maisons couvertes de chaume, puis le plateau maritime avec ses prairies et la vallée de la Seine ouvrant une route directe sur Paris. De caractère très différent, cette campagne a ses villages, ses marchés et ses églises, de ces églises bâties avec la fameuse pierre de Caen qui semble pouvoir durer des siècles et qui a créé un style d'architecture tout particulier, tel que dans les abbayes de Caen, Lisieux, Avranche et la belle cathédrale de Rouen.

Nous avons vu l'ancien Mont St-Michel, ce magnifique îlot battu par la mer depuis des siècles. Puis, suivant la côte depuis Cherbourg jusqu'au Havre, il nous a montré les différentes plages envahies par les alliés et où tant de nos soldats sont tombés durant la dernière guerre.

Les dégâts ont été terribles, mais tout se reconstruit et le style moderne des villes remplace l'ancien, permettant tout de même aux vieux bâtiments qui ont survécu d'exister.

L'industrie métallurgique s'est beaucoup développée et est venue s'ajouter à l'agriculture.

Il nous a fait rire en nous donnant une idée du caractère normand, si individuel, rusé, plein de finesse, mais travailleur, religieux et conservateur.

Nous avons fait un beau voyage qui rappelle la vieille chanson:

"Quand tout renaît à l'espérance . . .
Et que l'hiver fuit loin de nous
Sous le beau ciel de notre France
Quand le soleil revient plus doux
Quand la nature est reverdie
Quand l'hirondelle est de retour
J'aime à revoir ma Normandie
C'est le pays qui m'a donné le jour."

M. Victor Leathers, président de l'Alliance Française, a remercié vivement M. Journaux de sa très intéressante conférence. La soirée s'est terminée par un bon goûter, ce qui a permis aux membres de s'entretenir entre eux.

Mme John M. Gordon, née Marguerite-Marie Guertin, première femme Commissaire d'école à St-Boniface, et pendant 4 ans, présidente du comité d'éducation du Bureau central des aides bénévoles, est un des neuf membres du comité de l'éducation sur tout ce qui a trait à l'usage de l'alcool dont la publicité attire tant d'éloges depuis quelques mois.

Bénédiction solennelle à Powerview, le 2 déc., du nouveau presbytère

POWERVIEW — Le dimanche 2 décembre, à 2 h. de l'après-midi, eurent lieu la bénédiction et l'ouverture du presbytère de la jeune paroisse Notre-Dame du Laus.

La courte et simple cérémonie commença dans la salle Notre-Dame, où M. l'abbé J. Bellavance adressa la parole aux nombreux visiteurs et paroissiens réunis. En quelques mots, il exprima sa joie de voir terminé un projet que tous avaient à coeur depuis longtemps; il remercia tous les paroissiens de leurs dons généreux, de leur coopération et bonne entente et de leurs nombreuses heures de travail gratuit fournies pour compléter la tâche. Il expliqua l'importance du presbytère dans une paroisse: c'est la résidence du prêtre mais aussi l'asile, le refuge où les paroissiens viennent pour le règlement d'affaires matérielles et souvent pour chercher auprès de leur pasteur des conseils et du réconfort qui rendront leur vie et leurs épreuves plus faciles à supporter.

Puis, assisté du clergé et suivi de la foule, il se rendit au presbytère même pour la bénédiction et l'ouverture officielle. Sur la route, les Croisés montaient la garde d'honneur.

Les portes étant ensuite ouvertes aux visiteurs, tous purent, à leur aise, admirer l'ameublement et les jolis cadeaux disposés ici et là!

De 3 à 5 h., un groupe de dames servit le thé dans la salle; puis, à 6 h., dans le presbytère, un autre groupe servit le souper à M. le curé, à M. le vicaire et aux prêtres visiteurs: les RR. PP. A. Plamondon et V. Bilodeau, O.M.I., de Fort Alexandre, et M. l'abbé L. Morin, de St-Georges.

Baptême

Le 7 décembre: Norma Ann, fille d'Adélard Pépin et de Janice Anderson, née le 29 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Emérille Papineau.

Service funéraire de Mme E. Steele à l'église de Notre-Dame-de-Lourdes

NOTRE - DAME - DE - LOURDES — Le 3 décembre avaient lieu, en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, les funérailles de Mme Elizabeth Steele, âgée de 74 ans. Originaire de Mulgrave, elle vint à Notre-Dame-de-Lourdes en 1936.

La défunte laisse dans le deuil 5 frères, Michael, William, Duncan, Arthur et Kyran Purcell; 4 soeurs, la Rév. Sr St-Jean, de la Congrégation de Notre-Dame, Mmes A. Tramble, M. Wagner et E. Johnson.

Les porteurs étaient MM. Alphonse Girouard, André Fouasse, Marcel LaFrance, Gabriel Delaquis, J.-E. Cantel et Léon Fouasse. Mlles Colette Roch, Jacqueline Delaquis et Suzanne Pelé portaient les fleurs.

Correction

Au mariage Gour-Beaulieu, M. Patrick était de la paroisse du Sacré-Coeur et M. et Mme Alphonse Beaulieu, de St-Quentin.

Partie de cartes

Le dimanche 2 décembre avait lieu la deuxième partie de cartes de la saison, au profit de la patinoire.

Les gagnants de la soirée furent: prix d'entrée, Odette Jamault; prix de dés, Gilles Savoie; prix de tombola, Lorraine Moreau, Mme Fernand Savoie Jean Debourg, de St-Claude, et M. l'abbé M. Dacquay, curé; prix de cartes, Mlle Georgette Deleurme, Mme J.-B. Pantel, M. Roméo Roch et M. Martial Fouasse; prix de consolation, Mlle Angèle Augert et M. Armand Bosc; prix de bingo, Mme J. Bosc, M. Guy Chabbert, Mme Georges Jamault, M. Hubert Durand, M. Noël Durand (2 fois), Mlle Angèle Augert.

Programme récréatif: Mlle A. Bazin, à l'accordéon; une pièce mimée "Cat's Pie", par les filles du High School; D. Lamoureux, à l'accordéon; une saynète intitulée "La grande demande", par les garçons du High School; un morceau de piano, par Denis Lamoureux; une saynète "On se cherche de l'ouvrage".

Durant le programme, M. Roméo Dupasquier lut le rapport financier et M. l'abbé O. Larochelle, vicaire, adressa la parole.

Puis, M. Fernand Savoie dit un mot de remerciement. La soirée se termina par un goûter.

Précieux-Sang

Partie de cartes

La partie de cartes du 4 décembre fut organisée par Mmes Léo Sarrasin et Elise Forest, capitaines, aidées de Mmes M. Purcell, Jean Marcoux, Maurice Meunier, Paul Lévesque, Adrien Bessette, Edouard Lachance, Francis Beaudoin, Alphée Ouellette, Edmond Fontaine, Fortunat Létourneau, Raymond Cadieux, Albert Brisson, Roland Rowan, Aimé Dubreuil, J.-Avila Lavoie, Edmond Vinette, Armand Camajou et Aibert Rémillard.

Le prix d'entrée échoua à Mlle V. Votto, tandis que les prix des cinq mains furent gagnés par Mlle Rital Martel (1er), M. Raymond Dion (2e), Mme Eva Friskel (3e), Mme M. Atkinson et M. Denis Duclos (4e).

Le prix de série de novembre fut décerné à M. Ovide Pelletier et Mme I. Mitchell.

Pour la rafle spéciale, le sort favorisa M. Louis Perrin, Mme N. Emond et Mme K. Grundy.

Ligue de cinq quilles

Equipe	Points
Aces	100
Les Hirondelles	82½
Les Joyeux	82
Toupin Lumber	77½
Sunshine	72
Ducharme Construction	68½
Les Meteors	62½
Leo's Electric	43
Dames	
H 1 P — A. Préfontaine	254
H 3 P — A. Musso	565
Hommes	
H 1 P — D. Rémillard	302
H 3 P — D. Rémillard	734
Equipes	
H 1 P — Aces	1090
H 3 P — Aces	3019

Religieuse centenaire

DUNDEE — Au couvent de Lawside, à Dundee (Ecosse), la Rév. Sr Mary Margaret Hodson vient de célébrer son 100e anniversaire de naissance. Elle jouit encore d'une santé physique et intellectuelle parfaite et n'a besoin de lunettes que pour lire. Parmi les nombreux messages de félicitations qui lui sont parvenus à cette occasion, il y en avait notamment un de S. S. le pape Pie XII et un de la reine Elizabeth. La jubilaire compte 80 ans de vie religieuse et a connu tous les évêques de Dundee, depuis le rétablissement de la hiérarchie catholique en Ecosse, en 1878.

TRIBUNE LIBRE

M. le rédacteur,

Il y a quelque temps, une note de la rédaction priait une personne de bonne volonté et quelque peu au courant de la question, de bien vouloir définir pour les lecteurs la différence entre le vin naturel et l'alcool.

Si l'alcool n'a aucune valeur nutritive, le vin, par contre, outre ses propriétés physico-chimiques, physiologiques, hygiéniques et thérapeutiques est plus une nourriture qu'un breuvage, malgré qu'il contienne de 85 à 90 pour cent d'eau.

Un litre (34 oz) de vin naturel équivaut, comme nourriture, à 30 oz de lait non écrémé, ou à 5 oeufs, ou à ¾ d'une livre du meilleur pain, ou enfin, à 1 livre et quart de viande désossée. Grâce à la quantité incroyable de choses entrant dans sa composition, il peut compléter une diète qui manquerait de ceci ou de cela pour être en bonne santé.

Par exemple, une personne qui régulièrement mangerait des choses ne contenant pas assez de calcium (nécessaire pour les os et les dents) ou de magnésium (nécessaire pour les muscles), trouverait son régime corrigé si elle buvait régulièrement son verre de vin à ses deux principaux repas.

M. Bracken et ses collègues ont mis 3 ans à s'y reconnaître dans cette question. Ils ont lu ces statistiques et M. Bracken, bien connu comme un abstinent rigide, a eu à la fois l'intelligence et l'humilité de reconnaître qu'à 70 ans, il ne savait pas encore tout.

La "Manitoba Temperance League" prohibitionniste aussi, malgré son nom de "Temperance", les a lues, ces statistiques.

Le premier a, pour cette raison, mentionné, pour la première fois dans l'histoire du Manitoba, le mot "VIN NATUREL", et la seconde, un mois avant le vote, a corrigé son erreur passée et demandé au public de voter "OUI" sur les 2 premières questions, et "non" sur le reste qui permet l'alcool et les vins frelatés, alcoolisés artificiellement.

Il y a une erreur incroyable dans une "Tribune Libre" parue récemment dans votre journal. Une personne, amie des statistiques précisément, mais qui les digère mal, dit que le gouvernement français achète des quantités formidables d'alcool pour le revendre au public! C'est faux! Car il ne le fait que pour protéger, précisément, le peuple qui en abuserait — comme de la poudre à canon, si on lui en donnait plus que pour la chasse. Cet alcool est dénaturé, rendu impotable, et vendu pour faire marcher des moteurs à alcool ou autres besoins industriels.

F. D.

Plusieurs industries manitobaines en marge du développement Inco

Le gigantesque projet d'exploitation de nickel dans la région des lacs Moak et Mystery a donné une grande poussée au développement des industries secondaires manitobaines, surtout dans le nord de la province.

Après la déclaration de MM. D. Campbell, premier ministre du Manitoba, et Henry S. Wingate, président de l'International Nickel Company, d'autres compagnies se sont empressées à s'informer et à établir des plans en vue d'envoyer leur meilleur personnel pour une inspection plus attentive de la région.

L'annonce de la découverte a donné au monde, cette année, sa plus grande histoire minière. Tous les journaux et revues d'affaires d'Amérique du Nord et d'Europe — où ce métal est si rare — y accordèrent une attention toute spéciale et publièrent des cartes géographiques du Manitoba.

Le projet à lui seul deviendra le plus gros placement unique du Manitoba et les deux mines qui seront développées par INCO — avec la possibilité d'une troisième d'ici quelques années — formeront, après celui de Sudbury, le plus grand centre minier de nickel du monde.

Participation manitobaine

M. Wingate a déclaré que ce sont les compagnies manitobaines qui auront les premières droit à participer à la construction et à la préparation de tout l'équipement nécessaire à l'aménagement de mines qui commenceront à opérer en 1960.

Le projet d'exploitation du nickel comprendra:

● La construction d'un concentrateur et d'une fonderie (qui produiraient un métal contenant près de 74 pour cent de nickel) et, plus tard, une raffinerie qui produirait du nickel pur.

● La construction d'une ville pour 8,000 personnes qui sera gouvernée par un administrateur d'un district local du gouvernement nommé par la province. La ville se nommera Thompson et les mines emploieront 2,000 ouvriers.

● La construction d'une ligne de chemin de fer privée entre Thompson et les mines de Moak, et une autre par le Canadien National, de la voie Hudson Bay Railway à Thompson.

● La construction, à Grand Rapids, par la Manitoba Hydro-Electric, d'une centrale électrique pouvant satisfaire aux besoins présents et futurs requis pour la construction de la ville et des mines, tout en étant suffisante pour les autres industries. Ce projet, qui coûtera entre $32 et $38 millions, sera financé en partie par un prêt de $20,000,000 de la compagnie à un taux d'intérêt de 2 pour cent.

● La construction d'une voie ferrée de la baie d'Hudson à Grand Rapids.

Les travaux commenceront immédiatement et le premier pas sera le transport de l'équipement et des matériaux au lieu de construction. INCO a déjà dépensé, dans cette région, pendant les dix dernières années, au delà de $10,000,000 en travaux d'exploration.

Le premier ministre de la province, M. Campbell, a dit que ce projet jouerait un rôle principal dans l'ouverture d'une nouvelle grande frontière, tandis que M. F. C. Bell, ministre des Ressources naturelles, a prédit que toute la "ceinture de minerais" du Nord serait développée sur une échelle encore plus élevée.

Le français survit au Manitoba grâce aux instituteurs

SUDBURY — "Le dévouement, le cran, la persévérance et la sincérité du personnel enseignant du Manitoba sont un gage de survivance de la langue française dans cette province." C'est en ces mots que s'exprimait le R. P. Guillaume Belcourt, S.J., préfet des études au collège du Sacré-Coeur, après avoir rempli les fonctions de visiteur des écoles primaires du Manitoba pendant huit ans. Le R. P. Belcourt s'adressait à la Société historique du Nouvel Ontario.

L'élite française

Le R. P. Belcourt attribue ce fait à l'élite française qui a formé une Association d'Education, un corps enseignant supérieur, des postes de radio, au prix de grands sacrifices.

Le R. P. L. Cadieux termina la réunion en donnant un résumé des activités de la Société historique au cours de l'année, et en annonçant que le 9e congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française (ACELF) aurait lieu à la mi-août à l'auditorium du collège Sacré-Coeur de Sudbury.

M. T. A. McMaster est décédé à l'âge de 58 ans

M. T. A. McMaster, secrétaire général de l'association des instituteurs du Manitoba depuis 11 ans, est décédé à l'hôpital de la Miséricorde, à l'âge de 58 ans, le lundi 10 décembre dernier. M. McMaster aida beaucoup les religieuses de la province à s'organiser en vue de devenir membres du "Manitoba Teachers' Society".

"Je n'ai pas fui la Hongrie, mais la Sibérie"

par Amédée Gaudreault

MONTREAL — "Ce n'est pas la Hongrie que j'ai fuie, mais la Sibérie où les Russes déportent tous les jeunes gens de mon pays."

L'homme qui nous fait cette déclaration vient tout juste d'arriver, avec 66 compatriotes, au Canada qu'il qualifie de "terre d'espérance et de liberté". Agé de 30 ans, chimiste, il fait partie du plus important groupe de réfugiés hongrois accueillis jusqu'ici en notre pays. Tous des hommes, dont le plus jeune a 17 ans, ils sont descendus à Dorval, d'un avion des Maritime Central Airways spécialement nolisé pour eux par le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration du Canada.

La plupart portent des vêtements qui leur ont été donnés par des Autrichiens chez lesquels ils s'étaient réfugiés en quittant leur pays. Ils ont posé pied en terre d'Amérique alors qu'un vent sec balayait la neige sur la piste de l'aéroport.

"Nous sommes si heureux que le froid ne nous incommode pas! D'ailleurs, après tout ce qu'on nous a raconté, nous pensions que c'était encore beaucoup plus froid que ça", a dit l'un d'eux. Beaucoup, ayant encore des parents en Hongrie, insistent pour que leur nom de famille soit omis, afin de ne pas attirer de représailles aux leurs.

"Isten Nozott"

En hongrois, il y a une formule spéciale pour dire "bienvenue": "Isten Nozott", locution qui signifie: "Dieu vous amène!"

Voilà les premiers mots qu'a prononcés, à l'adresse des réfugiés, à leur descente de l'avion, l'hon. Hugues Lapointe, ministre des Affaires des anciens combattants et des Postes, qui représentait officiellement le gouvernement canadien.

Cette première envolée Vienne-Montréal (via Prestwick, Keflovik et Goose Bay) sera suivie de six autres du même genre; en outre, 461 Hongrois sont arrivés à Montréal, le 13 décembre, à bord du paquebot "Arosa Sun". L'hon.. J. W. Pickersgill a révélé, en Europe, que le Canada accueillera près de 9,000 réfugiés hongrois d'ici la fin de janvier 1957.

L'hon. H. Lapointe

"C'est pour moi un honneur et un privilège que de vous accueillir au nom du gouvernement canadien", a continué l'hon. H. Lapointe, s'adressant aux immigrants; nous vous souhaitons, dans votre nouvelle patrie, le bonheur et la sécurité, dans la liberté."

Un plan "d'adoption de grands-parents" lancé

Une nouvelle agence de la plume rouge vient de lancer un plan "d'adoption de grands-parents. Ce plan ayant réussi aux Etats-Unis, tout porte à croire que les grands-parents adoptés — sans nécessairement habiter dans la même maison que leurs petits-enfants — rendraient de grands services aux parents désirant sortir pour la soirée en surveillant les enfants, en allant y dîner le dimanche, en échangeant des cadeaux les jours de fêtes, en se visitant.

Ceci ferait évidemment la joie des vieillards, chez lesquels la gaieté des enfants estomperait la tristesse causée par la solitude. A date, 8,000 jeunes filles, faisant partie des scouts, ont adopté des grands-parents.

Conférence sur le vin fort appréciée des assistants

Lors de la réunion de l'Association des Technologues en alimentation, le vendredi 7 décembre, M. I. K. T. Phillips, président de l'Institut canadien du vin, a donné une conférence fort appréciée des assistants.

Quelque 150 technologues et amis venus assister à cette assemblée ont pu goûter plusieurs échantillons de vins canadiens et de vin rosé. M. Phillips montra aux assistants la bonne manière d'ouvrir une bouteille de champagne et pour lui rendre la politesse, ces derniers lui donnèrent une exhibition dans l'art de la vider.

M. Philipps a, pendant les dix dernières années, goûté quelque 10,000 vins. Pour terminer, il donna une courte histoire du vin au Canada et assura que le vin canadien pouvait être comparé à n'importe quelle production étrangère.

Au Conseil de Ville

Taxe d'affaires uniforme

Le conseil de ville de St-Boniface, lundi soir dernier, a décidé que les maisons d'affaires paieront une taxe d'affaires de 5½ pour cent, en 1957, quelle que soit la cote de leurs revenus. S. H. le maire J. G. Van Belleghem affirme que ce réajustement coûtera à la ville la somme de $21,786.

Selon le règlement de 1956, un chiffre d'affaires évalué à $2,500 était taxé à 5½ pour cent, mais ce taux de taxation augmentait graduellement, soit jusqu'à 8 pour cent pour un chiffre d'affaires de plus de $50,000. Mais ce règlement de 1956 fut attaqué en cour par des compagnies, et il fut décidé qu'une taxation ainsi graduée était tout simplement illégale.

La taxation sera donc uniforme, en 1957. Et même, les compagnies qui ont été surtaxées en 1956 paieront moins que 5½ pour cent, l'année prochaine.

Octrois scolaires

Il y a une semaine, le comité législatif du conseil de ville refusait d'appuyer la protestation des citoyens de West Kildonan contre l'insuffisance des octrois scolaires, et leur décision de n'appuyer aux élections que les candidats qui exigeraient du gouvernement une augmentation de ces octrois.

A la dernière réunion du conseil de ville, lundi soir, on s'opposa à la décision du comité législatif et on lui demanda d'étudier la question de ces octrois, en autant que la ville de St-Boniface est concernée. C'est l'échevin C. A. Ursel qui proposa cette résolution. S. H. le maire garda toutefois la neutralité sur cette question.

Service d'autobus spécial

Un porte-parole de la Commission de Transport du Winnipeg métropolitain a dit, mardi, que cette commission est prête à assurer un service d'autobus spécial aux citoyens qui demeurent dans les nouveaux lotissements des parcs Windsor et Niakwa, à condition qu'une souscription minima de $1,200 soit remplie par au moins 200 familles. Si, par exemple, 200 familles souscrivent, chacune paiera $6; s'il y avait 240 familles, chacune ne paierait que $5.

Les autobus seraient au service exclusif des gens de Windsor et de Niakwa et opéreraient de 7 h. à 9 h. a.m., de midi à 8 h. p.m., à chaque 40 minutes, les dimanches et jours de congé exceptés. Les passagers ne paieraient pas de taux individuel, mais devraient montrer leurs cartes de souscription.

La route proposée est celle-ci: de Main à Marion, de Marion à Archibald, Archibald jusqu'au chemin Elizabeth, le long du boulevard Drake jusqu'au chemin Cottonwood, et enfin, sur Archibald jusqu'à l'entrée du parc Niakwa. Le chemin du retour serait similaire.

A remarquer que les passagers ne pourraient pas monter sur l'autobus aux points intermédiaires, mais ils pourraient descendre à volonté.

La Commission de Transport a déjà distribué des questionnaires aux résidants de Windsor et Niakwa. A ceux-ci de décider s'ils jugent la proposition satisfaisante.

M. et Mme J.-B.-A. Houde fêtent à St-Norbert leur jubilé d'or

ST-NORBERT — Une réception eut lieu le dimanche 9 décembre, à la salle athlétique de St-Norbert, en l'honneur du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme J.-B.-A. Houde. Cette réception a été organisée par les amis de M. et Mme Houde, avec l'aide du "St. Norbert Women's Institute" et de quelques anciens élèves de Mme Houde. Les jubilaires avaient bien mérité cette réception et on leur présenta un magnifique appareil de télévision, car, toute leur vie, ils se sont dévoués pour les autres.

Mme Houde a enseigné durant 29 ans à l'école des garçons de St-Norbert et en a été principale pendant 25 ans. Elle a beaucoup aidé au Cercle Molière où elle a joué pendant bien des années comme actrice de premier plan et dont elle faisait partie lors de deux de leurs voyages au festival dramatique à Ottawa

M. Houde fut conseiller pour la municipalité de Fort Garry pendant 12 ans et fut maire suppléant pendant 8 ans. Il fut aussi président de la Coopérative de St-Norbert et de la Caisse Populaire de cette ville.

M. et Mme Houde avaient avec eux, comme comité de réception, M. l'abbé A. Hébert, M. Darwin Chase, maire de Fort Garry, et Mme Chase, MM. Gabriel Cloutier, Télesphore Campeau et Boulden, trois conseillers de St-Norbert, et leurs épouses, et Mme Willwood, présidente du "St. Norbert Women's Institute".

Décès

Nous avons tous été profondément émus d'apprendre la mort tragique d'une de nos jeunes, Mlle Angèle Péloquin. Angèle fut tuée instantanément le vendredi soir 30 novembre, quand elle fut heurtée par une automobile. Elle était une jeune fille bien connue et bien aimée de tous. Bonne chrétienne, elle s'occupait beaucoup des activités des jeunes.

Angèle est née à St-Boniface, il y a 19 ans, et elle resta à St-Norbert la majeure partie de sa vie. Elle fit ses études au couvent de St-Norbert et, au moment de sa mort, était employée de la compagnie T. Eaton.

Elle laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Alphonse Péloquin; quatre frères, Ulysse, Paul, de St. Catharines, Ont., Eugène, de Vancouver, C.-B., et Alfred, et une jeune soeur, Marguerite.

Le service funèbre eut lieu dans l'église paroissiale, le mercredi 5 décembre, et fut chanté par M. l'abbé A. Hébert, assisté des RR. PP. Irénée et Germain, trappistes, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs furent les cousins de la défunte, MM. Jules, Claude et Jean-Paul Lafond, Rosaire, Laurent et Roger Péloquin.

Une foule immense tint à venir au salon funéraire et à l'église, prier et offrir ses sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Remerciements

M. et Mme Alphonse Péloquin et famille désirent exprimer leurs sincères remerciements à M. l'abbé A. Hébert, curé, aux RR. PP. Trappistes, au R. P. A. Lemoine, O.M.I., aux Rév. Soeurs Grises et à tous ceux qui, soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par des visites au salon funéraire ou par l'assistance aux funérailles, leur ont témoigné de la sympathie lors de leur récent et douloureux deuil.

AVIS
Il n'y aura pas de journal en date du 28 décembre.

Transcona

Le "Serra Club"

Un bon nombre de membres présents à la dernière ascemblée mensuelle des femmes de la Ligue Catholique assistèrent à la représentation d'un film anglais en technicolor intitulé "Un prêtre en Jésus-Christ", la vie d'un jeune homme au séminaire. C'est un film des plus émouvant et très intéressant.

M. E. J. Coyle, membre du "Serra Club" de Winnipeg, présenta le film, adressa la parole et expliqua ce qu'est le "Serra Club".

Le but principal de ce club est de susciter chez les jeunes des vocations religieuses.

Le club débuta à Seattle, en 1935, et doit son nom au R. P. Junipero Serra, franciscain.

Le club compte 135 groupes aux Etats-Unis et 3 groupes au Canada. Les membres sont de 7 à 8 mille en tout.

Ce fut à cause de la pénurie de vocations religieuses au Manitoba que S. Exc. Mgr Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, encouragea la formation du "Serra Club" de Winnipeg qui reçut sa charte le 4 octobre, fête de St-François d'Assise.

M. Coyle disait qu'en s'adressant à un groupe de jeunes sur le sujet du film en question qu'il y avait trois choses à considérer: 1) si les jeunes se montrent intéressés dans ce film, de les encourager à prier; 2) à s'informer et 3) à se préparer avec l'aide des parents, des prêtres et des religieuses.

Grand merci à M. Coyle pour avoir présenté ce film quatre fois dans notre paroisse pour donner la chance à tous les différents clubs de le voir.

Chevaliers de Colomb

Le dimanche 9 décembre eut lieu, à Pine Falls, une initiation de 44 Chevaliers de Colomb et l'inauguration du Conseil no 4244 de Pine Falls. Environ 125 Chevaliers de Transcona, Norwood, Portage-la-Prairie et Pine Falls se réunissaient pour l'occasion.

MM. les abbés W. Szumski, curé de Transcona, C. Barclay, de Norwood, et O. Valcourt, de Pine Falls, furent initiés des 2e et 3e degrés.

250 personnes assistaient au banquet de circonstance. M. G. B. Mulligan, Grand Chevalier de Pine Falls, présidait.

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, encouragea la formation de groupes de laïques pour faire de l'apostolat.

Le Grand Chevalier d'Etat, M. J. Stangl, parla sur le but des Chevaliers de Colomb, c'est-à-dire de faire de l'action catholique.

M. l'abbé J. Bellavance, curé de Pine Falls, remercia tout le monde.

M. Alex. Cunningham, député de district, proposa le toast au nouveau conseil et aux nouveaux membres.

Jeannettes

Le 7 décembre eut lieu une cérémonie officielle d'enrôlement de 24 petites Jeannettes, âgées de 8 à 11 ans, toutes en uniformes. C'est le premier groupe de la paroisse et le 3e groupe de Transcona.

Le tout se déroula sous la présidence de Mme W. G. Taylor, commissaire des guides du district de Transcona, qui donna un mot d'encouragement à chacune des petites lorsqu'elle présenta les insignes officiels.

M. l'abbé A. Campeau, vicaire de Transcona, adressa la parole.

Thérèse Calvez reçut son étoile, emblème de 1ère année de travail. Maureen McCormick fut enrôlée comme guide et reçut ses ailes, emblème de 3e année.

Plusieurs parents furent témoins de cette cérémonie et constatèrent les progrès remarquables de ce groupe, accomplis en si peu de temps.

Félicitations à la directrice, Mlle K. Barrett, présidente du comité des guides des femmes de la Ligue Catholique.

Concert de joie de Noël

Le concert de variétés organisé par les Chevaliers cadets fut très intéressant.

M. Paul Andrée agissait comme maître de cérémonies et fut bien applaudi par l'audience quand il donna son imitation du fameux pianiste "Liberace".

Il y eut une saynète comique "Medic" donné par un groupe de Chevaliers cadets, ainsi que des solos de chants, de piano, de danse, d'accordéon et de violon par des jeunes artistes de Transcona.

Surprise! Et les branches s'enlèvent aussi! Ce sapin de Noël, qu'on dirait venu tout droit de la forêt, est bel et bien en plastique polythène. Nouveau au Canada cette année, il est composé de pièces moulées qu'on assemble rameau par rameau et branche par branche pour former un arbre haut de six pieds. Planté dans une base solide, il se monte en un tournemain et peut servir indéfiniment. Aucun risque d'incendie avec cette version moderne d'une tradition ancienne. Bien entendu, ses aiguilles de polythène ne sauraient tomber sur le tapis!

Vol. 8—No 12 — 14-12-56

La Maison Saint-Joseph
OTTERBURNE, MAN.
Pensionnat — Ecole supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur
Cours général (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Nouvelles et potins

Le vendredi 30 novembre, les élèves du grade 12 se sont rendus à Morris pour assister à une convention de finissants organisée par M. T. Whitley, notre inspecteur. Les conférences prononcées portaient sur la profession d'instituteurs et l'école normale.

Dimanche dernier, le principal nous présenta le film "Pride and Prejudice", tiré du roman du même nom, à l'étude au grade 12. Ce film, comme le roman publié en 1813, est une oeuvre imprégnée de fine et pure comédie dont le ton et l'atmosphère se rapprochent d'une des plus grandes productions de Shakespeare.

Un groupe d'élèves de St-Pierre assistaient à la représentation.

Les examens de Noël commencent le 13 décembre. Les élèves se recommandent aux prières de leurs parents pour la réussite de ces épreuves académiques très importantes.

• • •

Liste d'honneur

La troisième lecture de notes du premier semestre eut lieu le lundi 3 décembre, sous la présidence de M. Thomas Whitley, notre inspecteur, qui, par une heureuse coïncidence, venait ce jour-là faire la visite du collège.

Succès

Grade 12: Antoine Gagné, Laurent Bosc, Eusèbe Lachance.
Grade 11: Julien Lachance, Gilbert Comeau, Hervé Marion.
Grade 10: Georges Gareau, Gérald Roch, Albert Rioux.
Grade 9: Raynald Duprey, Jacques Audet, Michel Chic.

Conduite

Grade 12: Laurent Bosc, Gilbert Hébert, Gilles Marion.
Grade 11: Camille Piché, Marcel Rochon, Denis Gobeil, Pierre Laroche, Fernand Proulx.
Grade 10: Albert Rioux, Joseph Rioux, Denis Raffard, Gérald Roch, Joseph Roy.
Grade 9: Jacques Audet, Philippe Gobeil, Edmond Plessis, Adélard Sénécal.

Application

Grade 12: Laurent Bosc, Antoine Gagné, Eusèbe Lachance, Gilles Marion.
Grade 11: Julien Lachance, Pierre Laroche, Hervé Marion.
Grade 10: Gérald Roch, Albert Rioux, Victor Gaudard, Joseph Rioux, Maurice Vermette.
Grade 9: Jacques Audet, Denis Carrière, Gilbert Dumont, Adélard Sénécal.

Des prix furent attribués à Théodore Roch, Joseph Rioux, Lucien Lussier et Gilbert Comeau.

• • •

Cercle littéraire français

Ainsi s'exprimait Rodolphe Comeault en inaugurant la séance: "Ce soir, le grade X vient terminer la série des soirées littéraires françaises pour la période qui précède les Fêtes. J'ignore le motif qui a porté les autorités à nous placer à la fin de cette série. Peut-être ont-elles eu pour but de la terminer en beauté, par le dessert. Nous aimerions ne pas vous décevoir".

Il y avait programme double puisque par la même occasion on clôturait la semaine de la messe.

Le programme mettait en vedette Denis Raffard, Jean Brisson, Jean-Paul Jutras, Elie St-Jacques avec chacun une récitation. Nos deux raconteurs d'histoires furent Joseph Rioux et Joseph Roy. Des pièces furent interprétées par Claude Bisson, R. Fisette, Alfred Archambault, Edmond Sabourin, Georges Gareau et Joseph Rioux. Arcel Legault et Yves Lafrenière y allèrent d'un chant.

• • •

Et nous construisons . . .

Nous avons aussi porté à votre connaissance que nous allions entreprendre une double construction, c'est-à-dire une chapelle et une aile à l'usage des élèves. L'exécution de ce projet est en voie de réalisation, grâce, en bonne partie, à votre générosité. Nous nous expliquons.

A l'égard de la Maison St-Joseph, comme à l'égard d'autres oeuvres semblables, la piété prend souvent la forme d'aumône. Ces aumônes que vous envoyez, vous savez l'usage que nous en faisons:

1. Le fonctionnement et l'expansion de tout ce réseau d'oeuvres pieuses en l'honneur de S. Joseph qui ont leur siège ici, absorbent déjà une partie notable des offrandes.

2. Les messes que nous célébrons ou que nous faisons célébrer à vos intentions y figurent aussi pour une bonne part.

3. Vos aumônes servent encore à combler le déficit annuel de notre école-pensionnat.

4. Enfin, le surplus, accumulé depuis un certain nombre d'années, est engagé dans cette double construction devenue nécessaire pour le développement normal de notre institution.

Il faut bien vous l'avouer, nous étions loin d'avoir en caisse tout l'argent requis pour couvrir le coût total d'une telle construction. Le fait est que nous devons emprunter une somme considérable, car les architectes, les entrepreneurs, les ouvriers n'attendent pas, eux, pour se faire payer. La construction une fois terminée, il s'agira de meubler, d'aménager, de garnir, etc. . . . Autant vous dire que nous en aurons pour des années à rencontrer des intérêts et à nous libérer de cette dette.

• • •

Chronique des Anciens

Nouvelle de Formose

Un ancien professeur qui s'est acquis une grande popularité durant son stage à Otterburne nous a écrit de Formose, son nouveau champ d'action. Beaucoup d'anciens reconnaissent déjà le R. F. Phaneuf. Le missionnaire enseigne quatre classes quotidiennes d'anglais à 239 élèves. Il parle de ses 478 cahiers à corriger . . . Ouf! Il proclame également que tout marche "rondement" et quasi militairement. La mission des Clercs de St-Viateur compte cent pensionnaires . . . Les écoles supérieures de l'île sont nombreuses et c'est par milliers que les élèves se présentent à l'université annuellement. Le R. F. Phaneuf nous assure de son bon souvenir. Je vous transmets ses salutations.

Nous somme toujours sans nouvelles de MM. Benoit Lacroix et Norbert Toupin, deux membres de l'exécutif dont les nouvelles adresses nous manquent.

Le projet des BOURSES DES ANCIENS bat son plein. Les réponses et les promesses commencent à nous parvenir. Il faut tout de même qu'elles soient plus nombreuses. Quelle que soit votre hésitation, chers Anciens, sachez que votre collaboration est instamment désirée. Donnez-vous la joie d'avoir fait votre part.

LE SECRETAIRE.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mer. 19 déc.	Steinbach	Unité Sanitaire	1.30- 4.00 p.m.
Jeu 20 déc.	Ste-Anne	Unité Sanitaire	1.30- 3.30 p.m.
Ven. 21 déc.	Richer	Presbytère	10.00-11.30 a.m.

Dunrea

Immaculée-Conception

En ce beau jour de fête consacré à la Vierge Marie, la messe eut lieu à 9 h. 30. La chorale rendit la messe de la Ste Vierge et à l'offertoire, le beau cantique "Salut, ô Vierge Immaculée". Un grand nombre de fidèles s'approchèrent des sacrements.

M. le curé se hâtait ensuite pour se rendre à la mission de Baldur, puis à Mariapolis, pour assister aux funérailles de M. et Mme Levreault, tués accidentellement ces jours derniers. Ces derniers étaient des paroissiens de Baldur.

M. le curé revenait ensuite pour présider aux vêpres qui avaient lieu à 4 h., suivies de la bénédiction du T. S. Sacrement.

Départ

M. et Mme P. N. E. Muylkens nous ont quittés, en novembre, pour retourner vivre en Hollande, leur pays d'origine. Ils étaient au Manitoba depuis de nombreuses années, ayant demeuré d'abord sur une ferme, à Fairfax, puis ici, au village, pendant une vingtaine d'années.

Quelques jours avant leur départ, une vingtaine de dames de Ste-Anne, association dont Mme Muylkens faisait partie depuis longtemps, s'étaient réunies pour la saluer et lui offrir, avec leurs voeux de bon voyage, un joli chapelet comme souvenir. L'après-midi se passa joyeusement et rapidement en intéressantes causeries, suivies d'un excellent goûter.

Nous souhaitons à M. et Mme Muylkens joie, paix et sécurité dans le beau pays qui les a vus naître.

Ça et là

M. et Mme Benoit Garand, ayant acquis la propriété de M. et Mme Muylkens, y sont déménagés aussitôt après le départ de ces derniers.

M. et Mme N. Boulet ont joui de la visite de M. et Mme Aurèle Desaulniers, de Ste-Elisabeth, accompagnés de M. Jean Paquin, de St-Boniface.

Mme Léo Paradis nous a quittés pour aller passer quelques mois à St-Boniface, chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme F. Bourget. Elle fit le trajet avec M. Gilles Fortier, qui s'en retournait en ville après quelques jours passés dans sa famille.

M. et Mme Antoine Boulet sont heureux d'avoir avec eux leurs fils et belle-fille, M. et Mme Germain Boulet.

M. le curé, ayant terminé la visite annuelle parmi ses paroissiens de la campagne, commence aujourd'hui celle du village.

Les activités à notre patinoire locale ont commencé le samedi soir 8 décembre. Un bon nombre s'est rendu pour s'habituer graduellement à se dégourdir les jambes.

Cette année, ce sont MM. Wilfrid Fortier et Jos. Boulet qui entretiendront la patinoire. Inutile de dire que les jeunes vont profiter de ces sports si vivifiants pendant la froide saison.

Haywood

Baptême

Le 2 novembre: Michel-Raphaël-Joseph, fils de M. et Mme Hermas Labossière. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Brick, de Fort Garry, oncle et tante de l'enfant.

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par les dames de la paroisse, le 2 novembre, a été bien réussie. Les prix de cartes furent gagnés par Mme O. Lévesque et Mlle Yvette Robidoux (1er et 2e prix des dames); MM. Louis Viallet et Raoul Gauthier (1er et 2e prix des hommes). Deux prix de la rafle échouèrent à Mme Arthur Rouire et à M. Jules Dheilly.

La paroisse de Haywood organise une partie de cartes, le dimanche 16 décembre, au profit de la mission du R. P. J. de Rocquigny, O.M.I., qui a perdu sa chapelle dans un feu, il y a quelques semaines.

Ça et là

M. et Mme Alfred Poirier et famille, après avoir passé l'été à Cabri, Sask., sont de retour à Haywood depuis un mois.

Mme B. Gautron, en fin de semaine du 30 novembre, a visité son fils, Léo, de St- Pierre, ainsi que ses frères, Elzéar et Gabriel Lagimodière, de Lorette.

Mme Emma Beaudry, après une visite de quelques semaines chez ses filles, Mmes Fontaine, de St-Vital, Ritchot, d'Aubigny, et Laurendeau, de St-Norbert, est de retour à Haywood.

M. Gérald Freynet, de La Broquerie, mort le 22 nov., à l'âge de 18 ans

LA BROQUERIE — Le jeudi 22 novembre s'éteignait, à l'hôpital St-Boniface, après une longue maladie, M. Gérald Freynet, âgé de 18 ans.

Né à Sandilands, il y fréquenta l'école pendant cinq ans, ensuite il vint s'établir à La Broquerie, avec sa famille, et continua son école encore pendant deux ans. Il entra alors au collège de St-Boniface pour faire ses études classiques. Malheureusement pour cause de maladie, il dut quitter le collège après quatre ans.

Gérald laisse dans le deuil sa mère, Mme Rosa Freynet, et six soeurs, Fabiana (Mme Arthur Boily), Denise (Mme Alphonse Michaud), Lilliane (Mme Alphonse Boily), Béatrice, Yolande et Lucille, toutes de La Broquerie.

La dépouille mortelle fut exposée à la maison de sa mère, à la Broquerie. La messe de Requiem pour le repos de son âme fut chantée par le R. P. U. Héon, C.Ss.R., de Ste-Anne-des-Chênes, assisté de MM. les abbés L. Senez et L. Laurencelle, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu au cimetière local.

Les porteurs furent MM. Aimé Freynet, Roland Gauthier, Fernand Balcaen, Léo Boisjoli, Léo Freynet et Ubald Laurencelle, tous cousins du défunt.

Toutes nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

St-Georges

Ça et là

MM. Raoul Boisjoli et Mathias Fisette visitaient leurs parents de La Broquerie, récemment, alors qu'ils assistèrent aux funérailles de leur cousin, M. Gérald Freynet. Ils étaient accompagnés de Mlles Jeannette Boisjoli et Thérèse Fisette.

M. et Mme Verrier, ainsi que M. et Mme Léo Boisjoli et leurs deux jeunes enfants, de La Broquerie, passèrent plusieurs jours en promenade ici, dernièrement.

M. Wilfrid Dupont et M. et Mme Léo Chèvrefils, de Vancouver, C.-B., ont passé plusieurs jours à St-Georges. Ils se sont également rendus à South Junction visiter M. et Mme Roland Dupont, où Mme R. Dupont les accompagnait.

Partie de cartes

A la partie de cartes du dimanche 9 décembre, les gagnants aux cartes furent Mme Paul Boulet et M. Conrad Caya, tandis que Mme Rosa Wilcott et M. Jean Dupont remportèrent les prix de consolation. La rafle favorisa Mme Hubert Lamy et M. Eugène Vincent gagna le prix d'entrée.

Quoiqu'il n'y eut pas une grande assistance, la soirée fut un réel succès.

Avis aux abonnés
Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote
CANADA
1 an: $3.00 — 2 ans: $5.00
ETRANGER
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	83	81.2	81.4	81.4	82
C.W. no 3	77.4	75.2	75.4	75.4	76
Fourrage no 1	76.4	73.6	74	74	74.4
Fourrage no 2	73.4	70.6	71	71	71.4
Fourrage no 3	70.4	67.6	68	68	68.4
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	122.4	122.4	122.4	122.4	122.4
C.W. no 3 6 rangs	117.4	117.4	117.4	117.4	117.4
Fourrage no 1	105	103.6	103	103.6	104
Fourrage no 2	104.4	103.2	102.4	103.2	103.4
Fourrage no 3	101.4	100.2	99.4	100.2	100.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	128⅞	124⅛	126.2	125⅜	125
C.W. no 3	123⅞	119⅛	121.2	120⅜	120
C.W. 2 rej.	125⅛	120⅝	122.6	121⅞	121.4
C.W. no 4	105⅞	101⅛	104.2	103⅜	103
Ergot	99⅞	95⅛	98.2	97⅜	99
Sur voie net	128⅞	124⅛	126.2	125⅜	125
AVOINE —					
Décembre	77⅞	76.2	76⅜	76⅜	76⅞
Mai	77⅞	76⅜	76.4	76⅛	76⅞
Juillet	76⅛	74⅞	74⅝	74.4	74.6
ORGE —					
Décembre	104⅞	104⅛	104	104.6	104⅞
Mai	104.6	104⅛	104⅜	104.6	105.4
Juillet	101⅛	100.6	101⅛	101.4	101⅞
LIN —					
Décembre	322.6	312	313.2	318	322
Mai	325	313	313.2	317.4	318.4
Juillet	314	300.2	302	304.6	305
SEIGLE —					
Décembre	128⅞	124⅛	126.2	125⅜	125
Mai	135⅛	130⅞	133	132⅛	131⅝
Juillet	133⅝	129⅝	131.6	131⅛	130.2

C. S. B.

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs:
Richard Mageau, Paul Baudry, Georges Druwé, Maurice Comeault

M. Fournier préside

Le vendredi matin, la préfecture annonçait dans le cahier des présences qu'il y aurait lecture des notes, à trois heures et demie, à la salle académique. Donc, après le dîner, tous les élèves sont arrivés au collège, endimanchés. Il le fallait bien! Sinon, en retenue, nous allons! Que voulez-vous? c'est le règlement! Port du veston et de la cravate, veux ou ne veux pas! On dit que notre choix est passablement limité. De toute façon, vers les trois heures et trente, les élèves entraient à la salle académique en rangs serrés et réguliers, car le Père Préfet se tenait à la porte, comme d'habitude.

Paul PUJO,
Versification.

Cette fois, ce n'est pas le R. P. Recteur qui préside, mais un invité d'honneur, M. Camille Fournier, professeur des Eléments français, "l'ancien maître de l'école primaire, dit-il, sous le toit d'une maison d'enseignement classique". Longs applaudissements enthousiastes de tous ses anciens élèves de Provencher! Le président s'est assis au fauteuil du milieu. Devant lui, sur une table, sont placés les trophées: cartes d'excellence, de diligence, d'optime, de bene, ainsi que les médailles d'honneur. Derniers préparatifs avant de monter sur la scène. Un petit redresse une mèche rebelle, l'autre serre sa cravate. Sur l'estrade, les Pères assis placent leurs soutane sur leurs genoux d'un geste mécanique, commun. Le Père Préfet commence et sa voix puissante remplit la salle. Il vient de finir la litanie des graves philosophes et annonce: Excellence: Joseph Sherwood. Ici, applaudissements de gens bien élevés, des mains seulement: on ne siffle pas, on ne démolit pas les chaises!

Rémi LAFRENIERE.

Peu nerveux, le philosophe qui a réussi à être premier de sa classe se dirige d'un pas assuré vers la scène . . . après huit ans de pratique! Quand le nom d'un jeune élémentaire est proclamé, ô Dieu! quel énervement. Il se lève, marche, court, que dis-je, il vole vers le théâtre. La petite promenade, de son fauteuil à la scène, de la scène à son fauteuil, lui paraît un voyage autour du monde! Arrivé aux degrés de l'escalier, il ne ralentit pas. Il s'agriffe à la rampe, pivote, et, poussé par son élan, monte les degrés d'un bond; il s'arrête à peine devant la table pour recevoir sa récompense et dire un merci confus . . . Il dégringole l'escalier, son visage cramoisi de gêne, se jette sur sa chaise, haletant, tremblant, ne sachant que faire de ses mains et de sa carte. Enfin, dès qu'il voit l'assistance intéressée au prochain gagnant, il commence à respirer plus aisément.

Jean DE CRUYENAERE.

Tous attendent leur tour. Versification, dit le Père Préfet. Aussitôt un léger frisson effleure notre groupe. Qui aura la médaille ce mois-ci? Qui est le premier en diligence? Lorsque mon nom est prononcé, je prends une petite respiration malgré moi. Ce nom frappe l'oreille plus que celui de notre camarade, car il fait partie de nous-même. Il nous semble que tous nous regardent. Mais non! Ce mot nous hante incessemment et lorsqu'il est prononcé tout haut, notre oreille se déchire. Quelle magie ont ces quelques lettres!

Maurice EMOND.

Soudain la salle est soulevée par les applaudissements. Que se passe-t-il? Est-ce une révolution? J'entends Teffaine qui me dit tout haut: "C'est le frère à Druwé qui fait des siennes. Il a décroché un quatre-vingt-seize de moyenne. Quel génie!"

Guy ROCAN.

Pour mettre fin, M. Fournier fit un discours. Et quel discours! Cet homme, presque vieillard, possède encore une voix de tonnerre, mais qui parfois, malgré lui, change de note. Ce monsieur Fournier est l'orateur accompli, je crois. A mon humble avis, c'est un orateur qui, malgré son âge avancé, peut "accoter" encore bien des Jésuites du collège!

Marc CHARTIER.

Aussitôt, nous sommes surpris d'entendre une voix haute et puissante venant d'un homme au visage ridé par l'usure. De belles grandes phrases s'envolent au fond de la salle. Sa voix tremble et vibre lorsque les dernières paroles de remerciements s'échappent de sa bouche. "Comme il parle bien", chuchotent certains.

MAURICE EMOND.

M. Fournier a tiré de leur léthargie les collégiens. Son discours ne fut pas très long, mais c'est vraiment un des plus beaux discours que j'ai entendus. M. Fournier a certainement gardé dans toute sa richesse cette flamme oratoire qui caractérise si bien un bon nombre de nos ancêtres. Dans cette brève allocution, on a senti toute la chaleur et la confiance que ce patriote nourrit envers la génération montante.

Paul PUJO.

"Vous êtes les futurs piliers de la mentalité canadienne-française. Vous avez à vous préparer à la tâche qui vous attend après votre cours classique". M. Fournier enseigne depuis quarante-sept ans et il sait de quoi il s'agit quand il parle de tâche, celle de faire rayonner notre langue et notre foi.

René BRODEUR.

Ces mots, ce message, on nous l'avait déjà dit. Mais jamais ces mots n'ont eu autant de poids sur nos coeurs, qu'une fois sortis de la bouche de ce patriote, usé au service de la cause française au Manitoba, de ce docteur en pédagogie, de ce fondateur de l'Association d'Education. Avant de parler, M. Fournier a donné sa vie pour nous apprendre la langue de nos mères! M. Fournier, nous vous aimons.

Rémi LAFRENIERE.

• • •

L. M. E.

Cette année, la L.M.E. étudiera l'Afrique en général, en insistant davantage sur son histoire religieuse. A la soirée missionnaire du 27 octobre, elle présenta deux magnifiques films sur la vie et les misères en Afrique. Les Pères Blancs qui étaient présents donnèrent quelques commentaires sur les films que tous ont beaucoup appréciés. Peu de temps après, Jean Pennober donna une conférence très intéressante sur les débuts du catholicisme en Afrique. Il nous signala toutes les persécutions que durent subir les Africains avant de pouvoir devenir catholiques sans crainte. Les membres remercient M. Pennober pour tout le temps qu'il dut mettre à préparer cette magnifique causerie.

Quelques changements eurent par suite de la démission de lieu dans le conseil de la L.M.E. l'ancien secrétaire, R. Mageau. Voici donc le conseil pour l'année 1956-1957: président, J.-L. Bruyère; vice-président, J. Pennober; trésorier, M. Marchand; secrétaire, R. Teffaine; aumônier, le Père Delorme.

Nous espérons que tous les nouveaux membres de la L.M.E. s'y intéresseront et y demeureront fidèles.

R. TEFFAINE.

• • •

La Librairie Fides

Le samedi 1er décembre 1956, la Librairie Fides ouvrait officiellement ses portes au public manitobain par un vin d'honneur au nouveau local de l'avenue Provencher.

Le système d'éclairage est des plus moderne, l'étalage très attrayant, et les employés extrêmement gentils, le tout frappant au plus vif nos intellectuels.

Ce n'est pas comme sur la rue Taché, car on a de la place pour circuler; les livres ne sont pas pêle-mêle sur les étagères, mais élégamment classés et rangés sur les tablettes de bois verni. Ce changement a permis une substantielle augmentation dans le choix des livres. Tout cela pour nous! Espérons maintenant que les collégiens et le public en général iront témoigner leur reconnaissance à la Librairie Fides par une visite.

Félicitations à tous les employés de Fides.

Maurice POTVIN,
Rhétorique.

• • •

Ciné-Club

Le mardi 4 décembre, les collégiens se rendaient au théâtre Paris pour la troisième séance du Ciné-Club. A l'affiche, "Le Salaire de la Peur", réalisation de H. C. Clouzot.

Jo et Mario se révèlent deux caractères complexes. Jo, ex-gangster, connait tous les trucs, mais il connait surtout les hommes et leurs points faibles. Sachant tirer plein profit des moindres circonstances, il devient volontiers hâbleur pour en imposer à son entourage. Brave en société, Jo est pétrifié par la peur.

Mario, un individu à mi-chemin entre la veulerie et l'héroïsme, vivote dans une ville morte, ne donnant aucun espoir de résurrection. Sa nostalgie s'éveille sous le coup des obstacles quasi insurmontables. Ce passif, ce raté de la vie jouit d'un tempérament disponible, capable de force de caractère. C'est dans les situations extrêmes qu'il s'affirme et s'impose assez brutalement d'ailleurs à Jo.

De la première à la dernière scène, tout, dans ce film, manifeste la brutalité d'une civilisation mécanique. Quelques traces de sentiments, mais bien vite refoulés. Ce qui compte chez ces trustards du pétrole, c'est la nitroglycérine et les camions qui la transportent, non les camionneurs. La scène la plus symbolique de cette brutalité n'est-elle pas celle où Mario écrase volontairement Jo sous les roues du camion. Les dernières images nous mettent sous les yeux d'abord un Mario tout joyeux au volant de son camion, puis le camion écrasé, ensuite le moteur en flamme et enfin le pauvre Mario victime de cette brutalité mécanique. La victime tient, dans sa main inerte, un bill-métro en souvenir.

M. Clouzot jette sur l'écran un problème qu'il ne résout pas. C'est à nous d'en tirer les conclusions d'après notre propre vie. Voilà pourquoi "Le Salaire de la Peur" est réservé aux adultes.

Wilfrid GOSSELIN,
Philosophie I.

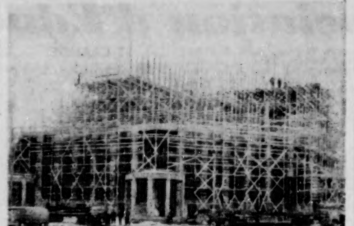
Lorette

Fiançailles

M. et Mme Joseph Jeanson, de Lorette, désirent annoncer les fiançailles de leur fille, Fabiola, avec M. Edouard Champagne, de Montréal, fils de M. et Mme Célestin Champagne, de Somerset, Man. Le mariage aura lieu après Noël à Montréal.

Démission de l'évêque du golfe, Mgr N.-A. Labrie

OTTAWA — La démission de S. Exc. Mgr Napoléon-A. Labrie, âgé de 63 ans, de Haute-Rive, Québec, comme évêque du Golfe St-Laurent, a été annoncée récemment.



Les pèlerins de Notre-Dame du Cap qui visitent les chantiers de la basilique nationale du Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, peuvent constater avec satisfaction comment les travaux du gros oeuvre vont leur cours grâce à la température favorable des derniers mois. Sur les solides fondations terminées il y a un an, l'imposante charpente s'élève déjà jusqu'à 40 pieds dans les airs. La crypte et les trois sacristies sont terminées, laissant voir sur les côtés de l'édifice les quatre cages d'escaliers qui communiquent de la crypte à la nef supérieure. Voici les matériaux entrés à date dans la construction en l'honneur de la Madone canadienne: 36,875 sacs de ciment; 4,130 tonnes de sable; 5,280 tonnes de pierre concassée; 480 tonnes d'acier; 503,216 p.c. de bois pour coffrages et échafaudages, etc. Depuis le début des travaux, aucun accident n'a été enregistré à la grande joie et à la reconnaisance des Gardiens du Sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. Tous les Canadiens, en accomplissant un devoir de piété filiale, seront heureux de figurer parmi les "bâtisseurs" de cette Basilique du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine.

Un documentaire consacré aux textes des Evangiles

ROME — Un documentaire illustrant la transmission fidèle du texte des Evangiles à travers les siècles, depuis les origines de la prédication apostolique jusqu'à nos jours, a été tourné à la Bibliothèque vaticane. On verra ainsi apparaitre pour la première fois à l'écran, en couleurs, des codes d'une très haute valeur, tel le "Codex Vaticanus" sur papyrus, du XIVe siècle, qui est le plus fameux, ainsi que des ouvrages richement enluminés, tels que, notamment, la "Bible carolingienne" de l'Abbaye de St-Paul-hors-les-Murs, de Rome.

Mgr Salvatore Garofalo, professeur à l'université pontificale du Latran, est l'auteur du commentaire de cette bande qui est la première d'une série de documentaires sur l'Evangile, dont deux autres, notamment, seront tournés en Palestine.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Liste des donateurs

Voici la liste des généreux donateurs qui ont contribué à récompenser tous ceux qui ont participé au tournoi annuel du 3 octobre. Même si les concurrents n'ont pas la réputation des athlètes des jeux olympiques, ils ont le mérite d'avoir manifesté autant de bonne volonté et ils remercient cordialement tous les donateurs qui ont encouragé leurs efforts.

Maison provinciale des Oblats, RR. PP. Oblats, paroisse du Précieux-Sang; écoles indiennes de Camperville, McIntosh, Marieval et Sandy Bay; Ashdown; Blackwood Beverages; Bourbonnais, orfèvre; Brunswick Balk; Bryce Bakeries; Canadian Wright; Canada Packers; Canadian Publishers; Adélard Champagne; Coca-Cola; Codville; Cusson Lumber; Daoust Electric; Dentiste Laurin; Henri d'Eschambault; Laurent Desjardins; Désy Ltd; Docteur Jacques; Eagle Bus Lines; Eaton's; Favorite Shopping Centre; Fides; Friesen & Sons Ltd; Gage; Gaspard; General Bakeries; Graham Cleaners; Guay, cordonnier; Heinz Co Ltd; Hôpital St-Boniface; Hudson Bay; Huot, tailleur; Imprimerie Labelle; Inman Motors; Labossière, garagiste; Lake of the Woods Milling Co; Lallemand; Lanthier; Lawrence; Frédéric Lavallée; Lee Burn; Léger, barbier; Létienne; Lyceum Photo Studio; Marshall-Wells; Maurice Sabourin; Medo-Land; Mulaire et Frères; North West Laundry; Pal's Luncheonnette; Pelland, pâtissier; Perth's; Pharmacies Leclerc, Paquin et St-Pierre; Piché, décorateur; Propane Gas; Robert Williams; B. A. Robinson; Roger Teillet; St. Boniface Hardware; St. Boniface Messenger; Scott Fruit; Silver Line Taxi; Stafford Goods; Stanners, bijouterie; Stanners, oculiste; Théâtre Paris; Tonkin; Toupin Lumber & Fuel; Victor Co; West Desinfectant; Western Paint; Wilson Stationary; Jack Schimnowski; les Pères du Juniorat.

• • •

Fête de l'autorité

Le 8 décembre est un grand jour de fête au Juniorat. En cette fête patronale des Oblats de Marie Immaculée, les junioristes manifestent leur reconnaissance aux autorités de la maison.

La journée s'ouvrait par une grand-messe célébrée par le R. P. A. Girard, supérieur, accompagné du R. P. A. Joyal, comme diacre, et du R. P. J. Soulodre, comme sous-diacre. Le R. P. J. Morin, dans son sermon, a fait ressortir la beauté et la puissance de Marie Immaculée. Les Frères du noviciat de St-Norbert chantèrent une belle messe en parties, "Stella Matutina". Grand merci à tous les membres de la chorale et à leur directeur, le Frère Tardif. A 6 heures, un souper de famille réunissait autour du personnel du Juniorat un grand nombre de confrères, prêtres et religieux, amis de l'oeuvre.

Au cours de l'après-midi, dans une partie de gouret, disputée entre novices et junioristes, ces derniers sortirent vainqueurs, 5-3. Ce n'est qu'à la fin de la troisième période que les junioristes prirent avantage du jeu, grâce à un entrainement plus soutenu et à de nombreuses pratiques dont les novices n'avaient pas pu profiter. Attention à la prochaine rencontre!

Les plus jeunes se mesurèrent avec leurs amis du Jardin Langevin et remportèrent aussi la victoire, par un résultat de 2-0.

La journée du 8 décembre fut clôturée par la présentation d'un magnifique film: "Le voile Bleu". Les élèves profitèrent de la réunion pour offrir aux autorités du Juniorat leurs meilleurs voeux. M. Laurent Gélinas, l'admoniteur, lut l'adresse, et M. Jean-Guy Tremblay, le benjamin, présenta le bouquet spirituel.

• • •

Chevaliers de Colomb

Comme par les années passées, nous étions honorés de la visite des Chevaliers de Colomb, qui sont toujours les bienvenus au Juniorat. Ils vinrent assister à la messe et prendre le déjeuner. M. Luc Soulodre avait organisé cette première partie du programme de la journée de l'initiation, qui réunit à la chapelle et au réfectoire plus de 125 Chevaliers, venus de différents coins de la province.

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

Noms de tous ceux qui ont donné $1.00 ou plus

DUNREA

Percepteurs: Napoléon Boulet, A. Labossière, J.-A. Lavoie, Jules Légaré, Guy-B. Paradis.

$10.00: M. l'abbé J. Bertrand, Ted Meaud.

5.00: Ed. Beaupré, Joseph-S. Boulet, Lucien Légaré, Harry Meaud.

3.00: Armand Beauchemin, Alfred Boulet, André Boulet, Mme Anna Boulet, Alphonse Boulet, Antoine Boulet, Georges Boulet, Napoléon Boulet, Théophile Boulet, Alfred Bisson, J.-P.-B. Bisson, Joseph Bisson, René Côté, Auguste Garand, B.-A. Garand, Alphonse Labossière, Athanase Lavoie, J.-A. Lavoie, Arthur Paradis, Richard Rondeau.

2.00: Alcide Bisson, Henri Côté, Jules Deschênes, André Dionne, Félix Dionne, Norbert Fortier, Jules Légaré, E. Légaré.

1.50: Nazaire Légaré, Raphaël Légaré, Mlle Joséphine Lussier.

1.00: Adrien Bisson, Mme Aimé Bisson, Léon Boulet, Luc Bisson, Joseph Boulet, Paul Loutant, Martial Lussier, Philippe Boulet, Alex. Morin, Guy Paradis, Alfred Paradis, Mme Arthur Parent, Norbert Potvin, Annette Renaud, Ed. Renaud, Joseph Sougril.

Total: $137.00

(91.3% de l'objectif)

• • •

ELIE

$5.00: Adonai Bernardin, Lionel Desilets, Zéphirin Lachance.

3.00: Oris Aquin, Mme Aldéa Houde, H.-A. Roy.

2.00: Aimé Bernardin, Lionel Bouchard, Hector Desilets, Emilien Legault.

1.00: Mlle Florence Aquin, Mme Z. Aquin, Mérille Beaudry, Lionel Belisle, Marcel Bernardin, Julien Bernardin, Armand Bouchard, E.-R. Bouchard, Willie Burke, Mme Madeleine Fillion, Joseph Legault, E.-F. Lussier, Wilfrid Privé, Joseph Tytgat.

Total: $46.00

(29.6% de l'objectif)

• • •

HAYWOOD

$25.00: M. l'abbé G. Montminy.

5.00: Joseph Balez, Maurice Bernard, Elie Dagesse, Mme Anais Picton, Gaston Souque.

4.00: Romain Bazin, Roméo Dagesse, Pierre Dedieu.

3.00: Joseph Allec, René Allec, J.-C. Beaulieu, Georges Bernard, Paul Côté, Ovide Dagesse, Charles Debusschere, Georges Demers, Frères de Rocquigny, Omer Gagné, Joseph Hébert, Louis Hébert, Arthur Marchand, Maurice Massinon, Amédée Picton, Philias Poirier, Wilfrid Robidoux, Arthur Rouir, Ernest Rouir, Lucien Rouir, René Viallet.

2.00: Mme Marie Allec, Emilien Balez, Mme Marie Balez, Clément Bernard, Lucien Buisson, Joseph Dedieu, Louis de Rocquigny, Henri Gautron, J.-B. Labossière, Charles Joly, Emmanuel Navillod, Michel Picton, Joseph Poirier, Pierre Souque.

1.00: Albert Beaudry, Elzéar Bourget, Arthur Buisson, Joseph Buisson, Georges Côté, Auguste Debusschere, Léon Debusschere, Philippe de Rocquigny, Albert Dheilly, Jean Dheilly, Jules Dheilly, Louis Dheilly, Charles-A. Dubé, Paul Dubé, Edmond Ducharme, Albert Dubois, Auguste Fay, Mlle Oliva Gauthier, Mme Bernadette Gautron, Luc Gautron, Mme Pierre Hébert, Alfred Joly, Mme Angèle Labossière, Lionel-H. Labossière, Maximilien Labossière, Noé Lambert, Léo Leclair, Laurent McGrath, Camille Picton, Alphonse Perreault, Adrien Rey, Joseph-P. Rey, Guy Rey, Emile Richard, Edmond Ritchot, Henri Robidoux, Mme Jeanne Souque, Henri Vaillant, Louis Vaillant, Lucien Vaillant, Henri Viallet.

6.00: Anonymes.

Total: $200.00

(88.8% de l'objectif)

• • •

LA BROQUERIE

$25.00: M. l'abbé Lucien Senez.

10.00: Léon Gauthier.

6.00: René Mignot.

5.00: Joseph Beaupré, Arcade Bédard, Gabriel Choiselat, Jean Gauthier, Joseph Lord, Léo Nadeau, Joseph Tétreault, Wilbrod Verrier.

4.00: Jos.-Alphonse Kirouac, Albert Vielfaure.

3.00: Arthur Balcaen, Joseph Balcaen, Camille Boily, Georges Boily, Roger Boily, Léo Boisjoli, Jean-Emile Bohémier, Henri Brémaud, Wilfrid Carrière, Alfred Choiselat, Georges Choiselat, Alfred-P. Champagne, Joseph Cyr, Louis Cyr, Jacques Désorcy, Laurent Dubé, Joseph Fabas, Eloi Gagnon, Oscar Gagnon, Philias Gagnon, Elas Gagnon, Jean Granger, Louis Granger, Alboni Grimard, A. Jodoin, Camille Jolicoeur, Alphée Kirouac, Eugène Kirouac, Gérard Kirouac, Honoré Kirouac, Léo Langelier, Albert Laramée, Lucien Laramée, Philippe Laramée, Eugène Laurencelle, Louis Laurencelle, C. Maynard, Gualbert Nadeau, fils, Hector Normandeau, Noé Normandeau, Engelbert Rocan, Jos.-D. Pelletier, Rose Senez, Mme A. Simard, Eugène Simard, Lionel Simard, René Simard, Edouard Taillefer, Gérard Tétreault, Aimé Vielfaure, Mme M.-Louise Vielfaure.

2.00: Mme Hector Bédard, Arthur Boily, M.-A. Boily, Dollard Boisjoli, René Boisjoli, Aimé Charrière, Alfred Chartier, J.-E. Courcelles, J.-B. Courcelles, Louis Fournier, Narcisse Fournier, Arthur Freynet, Edgar Freynet, Georges Gosselin, Louis-Joseph Granger, Damase Kirouac, Mme Joseph Laurencelle, Jean-Léon Lord, Mme Alphonse Michaud, Henri McCarthy, M.-A. Nadeau, Maurice Petit, Maurice Rocan, Cyprien Savard, Elzar Vien.

1.95: Marc Brémaud.

1.50: Emilien Descelles.

1.00: A.-G. Allard, Berthe Balcaen, Fernand Balcaen, Lina Balcaen, Louis Balcaen, Noé Bédard, Stanislas Bisson, Emile Boilly, Marcien Boilly, Pierre Boily, Albert Boisjoli, Florence Boisjoli, P.-Z. Boisjoli, John Bonin, Aline Carrière, Denis Carrière, Eugène Champagne, Severin Côté, S. Côté, Dominique Courcelles, Jules Desorcy, Camille Dubois, Georges Emond, Jos. Favreau, Edmond Fisette, Adélard Fournier, Etienne Fournier, Noël Fournier, Raymond Fournier, Armand Fréchette, Mme A. Freynet, M. E. Freynet, Lucille Freynet, Mme Rosa Freynet, Auguste Gagnon, Nestor Gagnon, Paul-E. Gagnon, Roméo Gauthier, Henri Gosselin, Marie-Anne Granger, Hervé Grosleau, Mme Edmond Henrie, Léopold Henrie, Mme Edouard Henrie, Adélard Jolicoeur, Paul Kirouac, Mme Olive Lafournaise, Benoit Lambert, E. Lambert, Philippe Lambert, Joseph Laramée, Thomas Michaud, Mme Arthur Mireault, Jacques Mireault, Joseph Mireault, Lucien Mireault, Martin Mireault, Vincent Morier, J.-B. Mulaire, Mme John McCarthy, Eugène Nicolas, Henri Nicolas, Raymond Normand, Elphège Normandeau, Edmond Rocan, Jean-Louis Rocan, E. Sabot, Philippe St-Laurent, Gérard Simard, Guy Taillefer, Jean Taillefer, Arsène Therrien, Jose Troisfontaines, L. Ulasy, Edmond Verrier, Eugène Verrier, Mlle D. Vielfaure, Mme L. Vielfaure, Raoul Vielfaure, Gérard Wendon, Trefflé Kirouac.

Total: $379.40

(108.4% de l'objectif)

• • •

LA SALLE

$25.00: C.-M. Duvenaud.

$10.00: Priscille Cormier, M. l'abbé A.-H. Laurin.

5.00: Elphège Lavallée, Mme Emma Tellier.

4.00: Léon Alarie, Fernand Lavallée, Anonyme.

3.00: François Calvez, Gérard Comeau, Marguerite Comeau, Arsène Daoust, Antonio Saulnier.

2.50: Mme Alphonse Lafond.

2.00: Omer Comeau, Henri Cormier, Mme Robertine Cormier, Henri Gousseau, Charles Lafond, Mme Alfreda Lagacé, Bernard Lagacé, Marcel Lagacé, Oscar Lagacé, Hyacinthe Lanoie, Hyacinthe Lapointe, F. Sherwood, Pierre Simard, Albert Vauriot, Paul Vauriot.

1.00: Gérard Arbez, Victorine Carrière, Germaine Cormier, Lucien Cormier, Marcelle Cormier, Moïse Cormier, Wilfrid Côté, Paul Escaravage, Albert Girardin, Emile Girardin, Georges Girardin, Mme Wilfrid Girardin, Bernard Lagacé, Mme Marie Lagacé, Paul Lagacé, Raphaël Lanoie, Anselme Lapointe, Roger Lavallée, Gaston Rochon, Archie Shaubroeck.

Total: $135.00

(90% de l'objectif)

• • •

MARIAPOLIS

$10.00: Anonyme.

3.00: Alphonse Boulet, René Desrochers, A. Dumont, Israël Desrochers, Ulric Gilbert, Antoine Landry, Joseph Morin, Arthur Poirier.

2.00: Ernest Delorme, Mlle M. Landry.

1.00: Mme J. Fraser, Adrien Landry.

27.25: Anonymes.

Total: $67.50

(50% de l'objectif)

• • •

ST-ADOLPHE

$25.00: M. l'abbé Albert Brunet, Edmond Brodeur, M.A.L.

10.00: Mlle Yvonne Legal.

5.00: Anonyme, Henri Brodeur, Leclaire et Frères, Marc Leclaire, Urbain Perron.

3.00: Armand Aubin, Théodore Aubin, Mme Philomène Brodeur, Jean Brodeur, Joseph Chabalier, Norbert Chaput, Alphonse Cloutier, Lévis Courchaine, François Gagnon, Léo Lagassé, Adrien Leclerc, François Legal, Mlle Germaine Royal.

2.00: Flavien Baril, Hubert Brodeur, Amédée Lagassé, Gabriel Leclaire, Irénée Leclaire, Mlles Leclerc, Louis-F. Legal, Emile Perron.

1.50: Eugène Lagassé.

1.00: Ovide Bériault, Pierre Bériault, Albert Berthelette, Joseph Brodeur, Charles Carrière, Harold Carrière, Dieudonné Delorme, Edouard Delorme, Pierre Delorme, Auguste Lagassé, Mme Hélène Lagassé, Léonidas Lagassé, Raymond Lagassé, Wilfrid Lagassé, Philippe Leblanc, Maurice Leclaire, Mlle Noëlla Leclaire, Fernand Lemieux, Emile Mulouin, Georges Lemieux, André Parisien, Euclide Pelletier, Georges Pelletier, Philippe Pelletier, Gérard Perron, Armand Proteau, Maurice Tellier.

Total: $168.75

(105.5% de l'objectif)

• • •

RICHER

$5.00: M. l'abbé A.-J. St-Laurent, curé.

4.00: Anonymes.

3.00: Léo Sabot.

2.00: Antoine Chaput, J.-M. Lansard, Jos. Rivard, Edouard St-Hilaire, Paul Trudeau, Adrien Vandal.

1.50: Familles René et Jos. Bourgouin.

1.00: Anonyme, Armand Nolin, Jean-Paul Allouette, Clovis Proteau, Léo Breton, Emile Bérubé, Léon Bourgouin, Jean Bourgouin, Marcel Boisjoli, Flavien Chaput, Roland Desautels, Henri Dupas, René Desrosiers, Alphonse Dupont, Jos. Faucher, Donat Gagnon, Marcel Gendreau, Arthur Gendreau, Antonio Grégoire, Jos. Jubinville, Arthur Laurin, Joachim Legal, Gérard Laurin, Jean Laroche, Gilbert Larocque, Emile Laurin, Alphonse Marcoux, Antonin Marcoux, Horace Nault, Raphaël Nault, Lionel Nault, Léonide Nault, P. Sansregret, Eugène Saindon, Jules Sabot, famille Eugène Sabot, Emile Saindon, Emilien Saindon, Félix Saindon, Henri Saindon, Adrien Therrien, Georges Therrien, M. Pool, Stanislas Phaneuf, Octave Poirier, Alfred Vermette, F. Vandal, Alex. William, M. Gabt.

Total: $78.00

(78% de l'objectif)

Notre-Dame de Fatima

Percepteur: M. Ferland.

$1.00: Charles Desbiens, Philippe Dubé, Hector Fontaine, H.-E. Granger, Marc Granger, Joseph Leclerc, Rémi Vincent.

Total: $8.00

(32% de l'objectif)

• • •

Notre-Dame de Lourdes

Percepteurs: Albert Bazin, Jean Bérard, Firmin Bérard, Remy Bosc, Maurice Boisvert, Antoine Chanel, E. Chabbert, Hubert Comte, J.-B. Comte, A.-Gilbert Collet, Raymond Delaquis, Auguste Durant, Omer Gour, Ray Kolly, Paul Lesage, Clément Le Mouliec, Maurice Muller, Henri Pantel, Jean Mabon, Jos. Schumacker, Henri Tichit, Raphaël Vingnier.

$15.00: M. l'abbé Marcel Dacquay.

10.00: Dr Hubert Delaquis, Joseph Deroche.

$5.00: Albert Augert, Marcel Boulic, Pierre Charrière, Auguste-J. Comte, Mlle Cécile Comte, Jean Comte, Paul Comte, Pierre Delaquis, père, J.-B. Deroche, Mlle Annette Jamault, Suzanne Jamault.

4.00: Louis Fouasse, Léon Jamault.

3.00: Anonyme, Charles Augert, Gabriel Auger, Auguste Badiou, Pierre Bazin, René Bazin, J.-M. Bazin, Joseph Bazin, Jean Bérard, Maurice Boisvert, Remy Bosc, Léon Ceneremi, Louis Chabbert, Eugène Chanel, A.-Gilbert Collet, Clément-G. Collet, Jean-B. Comte, Joseph Comte, Albert Delaquis, Gabriel Delaquis, Raymond Delaquis, Robert Deroche, Antoine Dupasquier, Mme Jeanne Dupras, Michel Durand, Alexis Jamault, H. Gaultier, Joseph Le Moullec, Donat Lesage, Pierre Meyer, Henri Pantel, Joseph Pilou, Meinrad Roch, Marcel Roch, F.-S. Savoie, Guy Vigier.

2.50: Auguste Durand.

2.00: Pierre Augert, A. Badiou, J.-B. Bazinet, Marcel Beaudry, Joseph Bosc, Lionel Brisson, Louis Comte, Henri Daudef, Mlle Cécile Delaquis, Guy Delaquis, Henri Delaquis, Louis Delaquis, Pierre Delaquis, fils, Ambroise Deleurme, Maxime Durand, Jean Durand, André Fouasse, Léon Fouasse, Maurice Fouasse, Robert Fouasse, Benoit Gaultier, Marcel Jamault, Louis Le Hingrat, Clément Le Moullec, Julien Mabon, Mme Anna Merel, Albert Moulin, J.-B. Pantel, Léon Pittet, Casimir Prejet, Jean Prejet, Mme Joséphine Rocan, Emmanuel Roch, François Roch, Jos. Schumacker, Mlle Georgette Sibilleau, Henri Tichit, Louis Touchette, Pierre Vigier, Raphaël Vingnier, Gérald Vigier, Jean-Baptiste Vigier, Félix Yarjau.

1.50: Roland Bazin, Louis Chabbert, Pierre Fouasse, Joachim Dupasquier.

1.00: Paul Avanthey, Raymond Avanthey, Roger Avanthey, Jean Aminot, Antonio Bosc, Norbert Bosc, Marcien Bosc, Marcel Bazin, Simon Badiou, Roland Brouzes, Pierre Bosc, Maurice Benoit, Jean Barten, Joseph Brouzes, Yves Bazin, Firmin Bérard, Albert Bazin, Raymond Bérard, Joseph Brick, Gustave Chaperon, Joseph Chamartin, Louis Chaperon, Léon Comte, Bernard Comte, Mme Jos. Comte, Léonard Conrad, Antoine Charrière, Emile Chabbert, Antoine Chabbert, Guy Chanel, Antoine Chanel, Raymond Comte, Keny Dupasquier, Georges Deroche, Jean Delaquis, Jos. Dondo, Pierre Durand, Raymond Durand, Roméo Dupasquier, Alphonse Lesage, Antoine Daudet, Xavier Delaquis, Victor Deshayes, Louis Durand, Constant Dupasquier, Joseph Deleurme, Henri Davy, Pierre Dacquay, Albert Deshayes, Mme Julie Deleurme, Aurèle Dupasquier, Adrien Durand, Jos. Erkens, Mme Aglaé Erkens, Albert Fouasse, Francis Fouasse, Gustave Fradin, Clément Fouasse, Martial Fouasse, Aimé Fougeray, Napoléon Faucher, Omer Gour, Dr Galliot, Yves Guillemin, Lloyd Hague, J.-B. Hébrard, Marcel Hébrard, Albert Julien, Roland Jamault, Mme Analda Jamault, Ray Kolly, Jos. Kolly, Pierre Lejeune, Jean LeGourièrec, Marcel Lejeune, Cyprien Lesage, Napoléon Lamoureux, Marcel Lafrance, Jos. Lancelot, Paul Lesage, Henri Lancelot, Antoine Lecoq, Pierre Lemoine, Jean-Louis Le Gourièrec, Mme Victor Muller, Camille Muller, Paul Magne, Clémentine Manchalin, Pierre Monchamp, Albert Monchamp, Pierre Magne, Elie Marcon, Jean Mabon, Josaphat Le Neal, Raymond Pantel, Constant Pelé, Emile Paulhus, Mme Mike Pamelo, Jules Pantel, Victor Pantel, Florimond Rochon, Paul Roch, Henri Roch, Dominique Roch, Ulric Robitaille, Edmond Rossier, Mme Jules Roch, Isidore Simon, Emmanuel Simon, Louis Sibilleau, Joseph Tremblay, Emile Teffaine, Jules Tinquely, Michel Tarko, Philbert Tranq, Julien Thorimbert, Antoine Vingnier, Sidonie Vigier, Armand Vielfaure, A. Vigier, Léo Simon.

Total: $433.25

(108.2% de l'objectif)

OTTERBURNE

Percepteurs: Donat Carrière, Ernest Carrière, Paul Laroche, Louis Robidoux, Jean Saive.

$25.00: Maison St-Joseph.

5.00: Le R. P. Albert Denis, C.S.V., Zéphirin Audet, Léo Carrière, Placide Châtelain, Joseph Laroche, Paul Laroche, Antoine Morin, Jean Saive.

3.00: Les Rév. Petites Missionnaires de St-Joseph, Alex. Bell, Gédéon Brisson, J.-T. Carrière, J.-H. Desrosiers, Eugène Genest, Mme Eva Genest, Arthur Gobeil, Gérard Gobeil, Etienne Laroche, A. E. McVicar, Omer Poirier, Eugène Proulx, Moal Rafford, Edouard Robidoux, Hilaire Robidoux, Alphonse Roy, Charles-A. Roy, Emile Roy.

2.65: Camille Carrière.

2.50: Mlle Thérèse Gobeil.

2.00: Charles-B. Carrière, Charles-Henri Carrière, Donat Carrière, Ernest Carrière, Georges Carrière, Paul Carrière, Victor Carrière, Armand Courcelles, A. Gagnon, J.-M. Gagnon, Paul Genest, Edouard Gobeil, Joseph Gobeil, Aurèle Lacasse, Louis Robidoux, Jean Moal, William Musick, Armand Poirier, Adelme Proulx, Antonio Roy, Napoléon Roy, Mlle Eugénie Saltel, Charlemagne Vermette.

1.50: Jean-Yves Carrière.

1.00: Ovila Carrière, Toussaint Carrière, Armand Dumont, Arthur Dumont, Joseph Dumont, Alphonse Gagné, Joseph Gobeil, Napoléon Lacasse, G. Létourneau, François Proulx, Léon Parisien, R. Rochon, Paul Roy, Rosaire Roy, A. St-Hilaire.

Total: $190.15

(126.7% de l'objectif)

• • •

STE-AGATHE

Percepteurs: Henri Bourassa, Gérard Beaudoin, Albert Courcelles, Hilaire Gratton, Emmanuel Lemoine, Adolphe St-Onge, G. St-Onge.

$15.00: René Pilon.

5.00: Paul Joyal, M. et Mme Adélard Labelle, Joseph St-Onge, Mme Joseph St-Onge.

4.00: Adolphe Lemoine.

3.00: Amédée Alarie, Antoine Alarie, H. Alarie, Paul Aubry, Gérard Beaudoin, Signard Beaudoin, Albert Bilodeau, Gérard Bilodeau, Pacific Courcelles, Raphaël Courcelles, Albert Dorge, Alphée Dorge, Edouard Dumesnil, Edphat Dorge, Josaphat Dorge, Léon Dorge, Télesphore Dorge, J.-C. Fontaine, Edmond Guertin, Samuel Guertin, Hilaire Gratton, Edmond Joyal, Théophile Joyal, Albert Lambert, J.-M. Lapalisse, Jean-Marie Lapalisse, Evangéline Lapointe, Joseph Lapointe, Ed. Lapointe, Gérard Lemoine, Mathieu Lemoine, Maurice Lemoine, Paul Lemoine, Ray. Lemoine, Louis Lévesque, Richard Olivier, Albert Péloquin, Gabriel St-Onge, Gil. Vandaele.

2.00: Bernard Aubry, Henri Beaudry, Emmanuel Bilodeau, Henri Bourassa, Auguste Brémaud, Louis Brémaud, Aimé Courcelles, Albert Courcelles, Léo Chartier, C. Connelly, Martial Fenez, Roland Gagnon, Armand Gratton, Arthur Gratton, Emile Joyal, Albéric Lemoine, Henri Lemoine, L.-P. Lemoine, Roger Lemoine, Albert Nolette, Aldéric St-Onge.

1.00: Clovis Beaudry, Julien Brémaud, J.-Aimé Courcelles, Camille Courcelles, Ernest Courcelles, Léon Courcelles, Lévis Courcelles, Pierre Courcelles, Richard Dorge, Joseph Dumesnil, Mme C. Fontaine, Ed. Fontaine, L. Gagnon, Auguste Gauthier, Albert Girouard, Normand Garret, Carmelle Gratton, Henri Gratton, Philippe Gratton, Mlle Germaine Joyal, Raymond Lapointe, Alfred Lévesque, Gustave Lévesque, Arthur Nolette, Emmanuel Nolette, Eugène Nolette, Richard Nolette, Samuel Nolette, Jean-Léon Ouimet, Télesphore Pilon, Henri Pinsonneault, Hubert Pinsonneault, François Phaneuf, Aimé Robert, Mme Arthur Rochon, Adolphe St-Onge, Raymond St-Onge, Anonyme.

Total: $237.30

(55.7% de l'objectif)

• • •

STE-ELISABETH

$10.00: M. l'abbé Edouard Fontaine.

5.00: Aurèle Desaulniers.

4.00: Anonyme.

3.00: Georges Alarie, Noël Alarie, Albert Bérard, Arthur Desaulniers, Emile Desaulniers, E. Desaulniers, Victor Desaulniers, Benoit Dupuis, Mme Delia Fontaine, Donat Gratton, Antonin Lussier, Edmond Lussier, J.-E. Lussier, André Marion.

2.00: Edouard Bérard, Rosario Bérard, Rosaire Dupuis, Mate Duprey, Lionel Lussier.

1.00: G. Bérard, Claude Desaulniers, Maurice Dupuis, Wilfrid Dupuis.

Total: $75.00

(100% de l'objectif)

• • •

ST-JOSEPH

$8.00: M. l'abbé Raymond Roy.

5.00: J.-B. Dionne.

4.00: Léon Marion.

3.00: Ovila Bissonnette, Edmond Delorme, Noël Devigne, Isidore Moquin, Ovide Sarrasin, Jos. St-Vincent, Roland Tremblay.

2.00: Roland Bissonnette, Adonias Fillion, Félix Parent, Parent Frères.

1.00: Adélina Côté, Mme Euclide Delorme, Mlle Raymonde Fillion, Laurent-W. Delorme.

53.00: Autres paroissiens.

Total: $103.00

(79.2% de l'objectif)

• • •

ST-LAURENT

$5.00: François Gratton, Yves Kerbrat, Jean Léost, père.

3.00: Denis Allard, Joseph Boucher, Adrien Chartrand, Alexandre Coutu, Mme Trefflé Gareau, Romuald Perreault.

2.00: Mme Angèle Allard, Mme Joseph Fontaine, James Hall, Jeanne Labous, Arcade Lambert, Alphonse Perron, Omer Rainville.

1.00: Mme Yves Abgrall, André Abgrall, Benoit Allard, Léo Allard, Lionel Allard, Noël Allard, Louis Angrall, François Blais, Henri Boucher, Andrew Bruce, Wilmer Bruce, Jules Buors, Paul Buors, Alexandre Carrière, Edgar Carrière, William Carrière, Roseline Chartrand, Séréna Chartrand, Wilfrid Chartrand, Alexis Colliou, Joseph Colliou, Armand Combot, Henri Combot, J.-François Combot, Marcel Combot, Pierre Combot, Patrick Connelly, Alexandre DeLaronde, François Ducharme, Athanasie Gaudry, Jean Guiboche, Hélène Kerbrat, Hervé Kerbrat, Marie-Anne Labous, Jules-A. Lambert, Emile Lavallée, Jérôme Lavallée, Jean Léost, fils, Louis Leclerc, Charles Leclerc, Ambroise McKay, Adrien Mougin, Mme Joseph Perreault, J.-Baptiste Richard, Joseph Richard.

Total: $105.00

(84% de l'objectif)

ST-CLAUDE

$5.00: Agnès Arbez, Jeannine Arbez, Louis-C. Arbez, Marie-Paule Arbez, Louis Bazin, Odette Boille, Emile Boille, Jean-L. Carel, Dr Fortunat Champagne, Huguette Châtel, Anne-Marie de Moissac, Blandine de Moissac, Huguette de Moissac, Yves Dondo, Léo Gauthier, Louis Gautron, Mme Henriette Perchotte.

4.00: Pierre Galliot, François Philippe.

3.00: Jean Bernard, Edouard Jobin, Paul Martin, Paul Syganice.

2.00: Gaston Arbez, Julien Arbez, Paul Arbez, Léon Bazin, Lucille Bazin, Gaston Bernard, Antoine Chappellaz, Félix Bruneau, François Chappellaz, M.-F.-J. Châtel, Charles de Moissac, G.-P. de Moissac, Napoléon Dion, Eugène Durupt, Jules Encontre, Napoléon Gagné, Louis Gobin, Pierre Gobin, Agnès Heiget, Mme F. Magne, Jean Martin, Auguste Rey, Léon Rey, Georges Tougas, Guillaume Trémorin.

1.90: Robert Dion.

1.00: Anonyme, A.-J. Arbez, Albert Arbez, Berthe Arbez, Denis Arbez, Fernand Arbez, Mlle G. Arbez, Mme Marie-Louise Arbez, Mlle Marie-R. Arbez, R. Arbez, Simone Arbez, Joseph Basset, André Bazin, Henri Bazin, L.-M. Bazin, Mathurin Bellec, L.-A. Bernard, Alfred Binne, Georges Boille, Mme A.-E. Bonnefoy, G.-L. Bourgyne, Joseph Cantin, Jöe Cantin, Albert Chappellaz, Arthur Chappellaz, Georges Chappellaz, Léon Chappellaz, Joseph Chappellaz, Victorin Chappellaz, Charles Cormier, Antoine Châtel, J.-M. Dacquay, T. Dacquay, Raymond Danais, M. Daneault, James Desaulniers, André Dondo, Germain Dondo, Joseph du Bourg, Charles Dupasquier, Albert Durant, A. Furet, Benoit Gagné, Mathieu Gagné, Henri Gauthier, Raoul Gauthier, Mme U. Gendre, Mme J. Glufka, Léo Goulet, Noé Goulet, Edmond Hince, Antoine Jacques, Caroline Jacques, Mme M. Jobin, Guy-J. Jubinville, A. Lachapelle, Paul Lacroix, Mme F. Le Calvé, Henri Le Cunff, Jeanne Leduc, Julien Leduc, Lucie Leduc, L. Le Floch, Joseph Le Roux, Yves Le Roux, Joseph Le Sauce, Joseph Magne, René Martel, Léopold Martel, André Oliviéro, Jean Oliviéro, Joseph Oliviéro, Arthur Pachet, Léo Phaneuf, Alfred Pineau, René Pineau, J.-L. Philippe, Jean-Marie Philippe, Joseph-X. Philippe, Robert Philippe, Julien Philippot, Mathurin Philippot, Camille Rey, Henriette Rey, Jos.-A. Rey, Raphaël Ricard, C. Rosset, H.-C. Rosset, Louis Sibilleau, Lucien Sicard, A. Vandel, René Vandel, Mme Xavier Philippe.

5.25: Divers et anonymes.

Total: $262.50

(87.5% de l'objectif)

• • •

ST-PIERRE-JOLYS

$40.00: Edmond Préfontaine.

10.00: Mlle Marguerite Régnier, Pharmacie St-Pierre.

5.00: Antoine Bérard, Mme Lucien Hébert, Fernand Lavergne, Jean-Baptiste Mulaire, Antoine Préfontaine, Pierre Rioux, Dr G. Sabourin, Eugène Turenne.

4.00: Philias Laroche.

3.00: Anonyme, J.-A. Caron, Mme Thérèse Dandenault, Armand Desharnais, Mlle Alida Dupuis, Mme Eugène Fréchette, Dr L. Gauthier, Mlle Denise Le Gourièrec, Mlle Jeanne Massicotte, Guy Mulaire, René Préfontaine, Auguste Proulx, Gérard Roy, Adélard Turenne, Mlle M. Régnier, Léopold Turenne, Albert-J. Turenne, Paul Willems, Z. Desharnais.

2.00: Mardoc Audette, Raoul Bélanger, D.-A. Carrière, Lionel Carrière, Gérard Chénard, Paul Côté, Laurent Couture, Mme R. Desaulniers, Henri Desharnais, Oliva Desharnais, Léon Fontaine, Léon Gagné, Henri Hébert, Wilfrid Hébert, J.-E. Lafrance, Emerly Mulaire, Wilfrid Neveux, Arthur Rioux, Georges Ritchot, René Ruest.

1.75: C.-E. Roy.

1.50: Mlle T. Bérard, Mme A. Lavergne.

1.00: Carl Adam, Georges Arpin, Anna Audette, Antoinette Audette, Denis Audette, Didace Audette, Ernest Audette, Henri Audette, Lucien Audette, Oliva Audette, Albert Banville, Jean Banville, Marc Banville, Roland Banville, J. Bédard, Josaphat Bérard, D. Bohémier, Amédée Bourgeois, Armand Carrière, Albert Carrière, Onésime Carrière, Oswald Carrière, Mme Rosaire Carrière, Wilfrid Carrière, Charles Cahill, Eudore Cahill, Jacqueline Champagne, Jos. Chouinard, Urbain Cinq-Mars, Marcel Côté, Emile Croteau, Nérée Curé, Lévis Dandeneault, Luc Dandeneault, Emile Delorme, Adrien Desaulniers, Céline Desrosiers, Mme A. Desharnais, Jos. Desharnais, Mme R. Rondo, Mme A. Dumond, Emile Doutremont, Léandre Dupuis, Léon Eliet, Basile Forest, Edgar Fourneau, J. Fréchette, Albert Gagné, Arthur Gagné, Lionel Gagné, Olivier Gagné, Adrien Gagnon, Emile Gagnon, Irène Garand, Jean-M. Garand, Victor Garand, Claire Gauthier, Délia Gauthier, Léo Gautron, René Gay, Léo Gélinas, Louis Geysels, A. Gobeil, Jeanne Gratton, Aimé Guichon, Eddy Hébert, Hector Hébert, Lucien Hébert, Marcel Hébert, Raymond Hébert, Aurore Joubert, Louis Joubert, Raymond Joyal, Hubert Labelle, Maurice Lacroix, Adélard Lafrance, Colette Lafrance, L. Lafrance, Jos.-F. Lambert, Jos. Lambert, Henri Lambert, Louis Lambert, Raoul Lambert, A. Lamoureux, Roméo Lamontagne, Emile Langhan, Adélard Lapointe, Arthur Lapointe, Orise Lapointe, Martial Lavergne, Jos. Larivière, Yvonne Larivière, Arthur Lebleu, A. Leduc, Alphonse Legault, François Lefèvre, Yvon Lemire, Mme Oscar L'Heureux, Henri Martel, Mme J.-A. Marquis, Edouard Massicotte, Albert Morissette, Gilles Mulaire, Mme E. Neveux, Frank Novak, Arthur Paradis, Lionel Péloquin, L. Perron, Jules Perreault, Ulysse Perreault, Germaine Pineau, Léonard Pineau, Lucien Préfontaine, Victor Préfontaine, Eugène Préfontaine, Achille Rioux, Eugène Ritchot, Mme A. Ritchot, J.-L. Ritchot, Oscar Rivard, Albert Robidoux, Mme A. Rodrigue, Robert Rodrigue, Normand Rochon, R. Rochon, Auguste Rougeau, Alphonse Ruest, Léonidas Ruest, Lorraine Ruest, Mme T. Ruest, Mme Y. Roy, Adélard St-Hilaire, Wilfrid St-Hilaire, Victor Sicotte, E. Sweeny, Marcel Tessier, Noël Tétreault, J. Tougas, O. Trudel, Philippe Turenne, Théophile Turenne, Mme Yvette Turenne, J. Van Aert, Frank Vinet, Auguste Vermette, Lucien Vermette, Elaine Walsh, Lucien Gagnon.

Total: $354.25

(67.5% de l'objectif)

• • •

Ste-Anne-des-Chênes

$25.00: le R. P. A. Ferland, C.Ss.R.

13.25: Le Cercle Local de l'Association d'Education.

10.00: Dr F. P. Doyle.

5.00: Camille Chaput, Evelyne Desautels, Félix Dufresne, Fernand Dufresne, Germain Gagné, Dr Robert Lafrenière, Mme D. Langill, Philias Maurice, Lionel Théberge, Philias Tougas.

3.50: Joseph Tougas, L.-A. Tougas.

3.00: R. Arbez, Jos. Barrette, Hervé Blanchette, Henri Champagne, Clément Charrière, Laurent Fillion, Roland Freynet, Marcel Marion, Arthur Massicotte, Louis Massicotte, Dieudonné Paquette, Fernand Paquin, Gilbert Préfontaine, Edmond Tougas, Mme Féodore Tougas, Léo Trudeau.

2.00: Florian Blanchette, Odette Blanchette, H. Bonneteau, Pierre-A. Bosc, Gilbert Brunette, Eugène-L. Champagne, Jos. Charrière, Pierre Combot, Jos.-L. Charrière, Rodolphe Côté, Mme Annie Desautels, Philippe Desautels, Gérard Desorcy, Gérard Desrosiers, Adrien Duguay, Irène Dusablon, Thérence Dusablon, Urbain Fillion, Gérard Freynet, Conrad Gauthier, Eugène Jolicoeur, John Kubanowski, Hector La Haie, J.-Charles Lambert, J.-Magloire Laurin, Marius Magnan, Rémi Magnan, Joachim Paillé, Joseph Pelland, Tobie Perrin, Eugène Perron, père, Louis Perron, Léo Rémillard, Adrien Ste-Marie, Jos. Smith, Roger Smith, Jos.-Stan. Théberge, Léo Tougas, Mme Omer Tougas, Ubald Trudeau.

1.00: J. Arbez, John Benoit, G. Bérard, Honoré Bériault, Hormisdas Bertrand, Mme E. Blanchette, John Blanchette, Roméo Blanchette, Jos. Boisjoli, Mme Jeannette Champagne, J.-P. Champagne, Jean Champagne, Paul Champagne, Eddie Clément, Aimé Côté, Philippe Daigneault, Omer Demers, Albert Demontigny, Cléophas Desautels, Noël Desautels, Raymond Desautels, Auguste Desrosiers, Magloire Desrosiers, Raoul Desrosiers, Rosaire Desrosiers, Simon Desrosiers, Mme Mastaï Duguay, Eldège Dusablon, Georges Dusessoy, Hector Dusessoy, Eloi Fillion, Jessie Fillion, Mme Olivier Fillion, Urgel Fillion, Mme Lucienne François, Adélard Gauthier, Emmanuel Godin, Antonin Hébert, Alphonse Jolicoeur, Mme Antoinette Jolicoeur, Edouard Jolicoeur, Henri Jolicoeur, Léo Jolicoeur, Lucien Joliçoeur, Stanislas Jolicoeur, Théodore Jolicoeur, Walter Labossière, Aimé Lagassé, Adrien Lajoie, Antoine Lajoie, Guy Lambert, Laurent Lambert, Alexis Langill, Albert Langill, Dan. Langill, Francis Langill, Steve Langill, Théodore Langill, Jos. Laramé, Eugène Laurin, Jos.-Max. Laurin, Walter Lavack, Benoit Lemoine, J.-B. Lessard, Odislas Lessard, Dollard Lévesque, Allan Longmuir, Mme Lenore-H. Mayer, Hervé Michaud, Albert Mondor, Alfred Mondor, Mme Marie Mondor, Achille Mourant, Charles Mourant, Paul Mourant, Mme V. Mousseau, Alexandre Nault, Alphège Neveu, B. Owens, Willie Owens, David Patyn, Jean Perrin, Maurice Perrin, Eugène-J. Perron, Joseph Perron, Antoine Prairie, Zéphirin Prairie, J. Prokopich, S. Ricard, Arthur Rivard, Mme William Rodgers, Félix Roque, Joseph Ruel, Paul St-Vincent, Gérard Tougas, Jean Tougas, Robert Tougas, Germain Trudeau, J.-P. Trudeau, Alph.-M. Vandale, Antoine Verrier, Domina Vincent, Anonyme, Anonyme, L.-J.-S. Desautels.

Total: $350.00

(102.8% de l'objectif)

• • •

ST-AMBROISE

$5.00: Le R. P. Jean Méthé, O.M.I.

3.00: Elie Ducharme, Joseph Ducharme, Lucien Lambert, Robert Lépine.

2.00: Duncan Ducharme, R.-C. Hiebert, Louis Lamirande, Alex. Lavallée, Ernest Lavallée, Jimmy Lavallée.

1.00: Mme Elisabeth Burston, Louis Ducharme, Philippe Ducharme, Raoul Ducharme, Alex. Flamand, Jules Klyne, Philippe Klyne, Léo Lamirande, Narcisse Lamirande, Xavier Lamirande, Edmond Lavallée, Etienne Lavallée, Henri Lavallée, Mlle Laura Lavallée, Léo Lavallée, Paul Lavallée, Régis Lavallée, Xavier Lavallée, Louis Ricard, Mme Marie-Louise St-Godard, Willie St-Godard.

Total: $52.75

(131.8% de l'objectif)

• • •

STE-RITA

Percepteurs: Célestin Mercier, Jean-Marie Toupin.

$3.00: M. l'abbé Pierre Gagné, Mme C. Maurstad, Célestin Mercier, Mme V. Mondor, Romain Toupin.

2.00: Achille Hogue, Roland Lavergne, J.-M. Toupin.

1.00: Alfred Delorme, T. Delorme, Mme Marie Desjarlais, J.-B. Ducharme, Orile Ducharme, J. Nault, H. Pollard, Joseph Tougas.

Mission de Lewis

$2.00: Louis Mercier.

1.00: Mme Lane, Gérard St-Pierre.

Total: $33.50

(134% de l'objectif)

ST-EUSTACHE

$10.00: M. l'abbé G. Gervais.

2.00: Albert Beaudin, A. Bergeron, Alphonse Houde, J.-H. Lachance, Noël Lachance, Lucien Rivard.

1.50: Robert Perron.

1.00: Ivan Allard, Pierre Allard, Raphaël Alarie, Guy Bergeron, R. Bergeron, Alphonse Carignan, Georges Chabot, A.-D. Charbonneau, Mme Clara Fifi, Alfred-E. Fleury, Adrien Lachance, Mme C. Lachance, Mme Eva Lachance, Léo Laramée, Tobie McKay, Aimé Maynard, Avila Ménard, Jules Ménard, Alfred Picard, Léon Rivard, Théophile Rivard, C. Sénécal.

51.89: Anonyme.

Total: $97.39

(48.7% de l'objectif)

• • •

ST-EMILE

$25.00: M. l'abbé Antoine d'Eschambault.

3.00: Emery Blais, Charles Noiseux, William Schixk.

2.00: Robert Ayotte, A. Lamontagne, Louis Mager, Armand Bourque.

1.00: L. Bertrand, Charles Hallett, Arthur LaFrance, Léon Lamotte, Haillida Lavallée, Agnès Noiseux, Raoul Noiseux, Irène Perreault, Eveline Perreault, Noël Ritchot, Pascal Roy, Léo Smith.

22.75: Quête libre.

Total: $79.50

(106% de l'objectif)

• • •

ST-EUGENE

$25.00: Mgr C. Paillé.

7.00: M. l'abbé Lucien Turcot.

5.00: Albert Carrière, Denis Comeault, Lucien Robidoux, Auguste Thorimbert.

4.00: Octave Milette.

3.65: Ad. Larocque.

3.00: Alphonse Lord.

2.00: J. Desorcy, Alex. Milette, Mme Persons, Raoul Racine, Marcel Riel, Anonyme.

1.00: Ernest Adolphe, Hector Bahuaud, Rod. Blanchette, Jean Bousseau, Maxime Carrière, Henri Dorge, René Grenier, Jos. Lambert, Adrien Landry, E.-C. Ledoux, Leslie Lipischak, W. C. McDonald, Roger Milette, J.-M. Robert, Camille Teillet.

Total: $109.65

• • •

WOODRIDGE

$25.00: Aimé Vrignon.

10.00: Mlle A. Clément.

5.00: M. l'abbé U. Lafond, A. Vrignon, A. Nault.

3.00: Louis Brasseur.

2.00: M. Diderich.

1.00: Mme D. Berthelette.

Total: $56.00

(73.3% de l'objectif)

• • •

ST-GEORGES

Percepteurs: Conrad Caya, Philippe Desautels, Hubert Lemire, René Vincent.

$5.00: Anonyme, Isidore Dupont.

3.00: Mme Georges Dupont, Louis Laroque.

2.00: Mme Aimé Chalas, Mme Febronie Dupont, Carolus Vincent, René Vincent.

1.00: Mme Richard April, J.-E. Beaubien, Raoul Boisjoli, Mme Paul Boulet, Mme Rose-A. Boulet, Emmanuel Bouvier, Aimé Bouvier, C.-M. Bouvier, Emile Bruneau, Maurice Bruneau, Elphège Caya, Armand Challe, Etienne Chèvrefils, Mme Henri Desautels, Adélard Courcelles, J.-A. Desautels, Raymond Desautels, Alexis Dupont, Ernest Dupont, Joseph Dupont, Honoré Dupont, Maurice Dupont, T. Dupont, Joe Gagné, Aimé Gauthier, Roland Laliberté, Hubert Lamy, Noël Lemire, Joseph Paillardon, Mme Alain Péreux, James Smith, Alphonse Vincent, Claire Vincent, Emma Vincent, Joseph Vincent, Mme Georgina Vincent, Wilfrid Vincent, W. M. Wilcott, Mme Rosa Wilcott.

Total: $67.50

(67.5% de l'objectif)

• • •

ST-NORBERT

$25.00: Dames de Ste-Anne, Noviciat des Pères Oblats, Eugène Tellier.

10.00: Fleur-Ange Cormier, M. l'abbé A. Hébert.

5.00: Marguerite Bibeau, Germaine Chouinard, Auguste Ritchot, Joseph Verscheure.

4.00: Gérard Lagacé.

3.00: Louis Bibeau, Joseph Cloutier, Maurice Cloutier, Mlle Cécile Lemaire, Mlle Irène Massinon, Albert Roy.

2.00: Albert Bédard, Georges Boisjoli, Oscar Bonin, Télesphore Campeau, Fernando Champagne, Raphaël Champagne, Edouard Charette, David Dorge, Camille Dorge, Gilles Dorge, Emmanuel Dupuis, William Durant, Alfred Girouard, Léon Gousseau, Henri Jeanson, Raphaël Lauzé, Fortunat Lanoie, L.-Joseph Leclair, Paul Lord, François Lord, Herman Tellier, Ernest Sabourin, Georges Sarraillon.

1.75: Phélias Dupuis.

1.50: Armand Dowinski.

1.00: Paul Beaumont, Jules Bouneau, Paul Brémault, Marie-L. Campeau, M.-A. Campeau, Mlle B. Champagne, Mlle F. Champagne, Mlle D. Cloutier, Georges Cloutier, Mlle R. Cloutier, Gérard Delorme, A. Desgagné et sa soeur, Cyrille Dorge, Mlle Mariette Dorge, Charles Dubuc, Mme J.-E. Duchesneau, Claude Dupuis, Alcide Faucher, Elisa Faucher, Albini Gauthier, Arthur Girouard, Louis Goffart, Albert Grégoire, Aimé Guénette, Paul Isabey, Gérard Joyal, Rosaire Joyal, James Kenny, Denis Labelle, Joseph Labelle, Armelle Lagacé, Jean-Baptiste Lamoureux, Adrien Laporte, Mme Célestine Laporte, Adélard Laurendeau, Mlle Yvonne Laurendeau, Donat Leclair, Lucien Leclair, Marcel Leclair, Olivier Leclair, Amédée Marion, Joël Olivier, Albert Olivier, Philippe Olivier, Alexandre Roy, Mme Simone Roy, Albert Tellier, Mlle Eugénie Tellier, Mlle Lucie Trottier, Mme Narcisse Girouard.

Total: $258.75

(69.2% de l'objectif)

• • •

STE-GENEVIEVE

$5.00: Lucien Desrosiers.

3.00: Ernest Desrosiers.

1.00: Auguste Barras, Edmond Boisjoli, Sauveur Desrosiers, Antoine Duhamel, Mme Julie Duhamel, Louis Fiola, Pierre Fiola, Adrien Gauthier, Théodore Gauthier, Robert Rozière, David Tétreault.

20.00: Mission de Ross.

Total: $41.75

(77.9% de l'objectif)

• • •

ST-LABRE

$3.00: R. Gérardy, J. Gisiger, A. Grenier, H. Grenier, E.-L. Poiron, Mlle A. Toupin.

2.00: F. Gérardy, M. Gérardy.

1.00: H. Boivin, M. Dubois, A. Gauthier, E. Gauthier, Mme C. Gérardy, L. Gisiger, G. Grenier, J. Lorteau, Eug. Poiron, J. Yvon, L. Yvon.

Total: $35.65

(101.8% de l'objectif)

• • •

ST-MALO

Percepteurs: Paul Arpin, Yvon Arpin, Alp. Bourgeois, Mme Ernest Comeau, Napoléon Forest, Paul Forest, Germain Gosselin, Octave Gosselin, Jos. Hébert, Philippe Lambert, Roger Larivière, Denis Maynard, Jos.-L. Maynard, A. Morin.

$25.00: M. l'abbé Léon Roy.

5.00: Mlle Anne-Marie Malo, Mme Rose de Lima Malo, Arthur Marcotte, Jos.-L. Maynard.

3.00: Yvon Arpin, A.-V. Catellier, Ernest Catellier, Fabien Catellier, Hermile Catellier, Mme Ernest Comeau, Emilien Desrosiers, J.-A. Desrosiers, L.-P. Fillion, André Forest, Camille Forest, Paul Forest, Gustave Gosselin, J.-Alphonse Goulet, Lionel Goulet, Jean Hamonic, Jos. Hébert, Omer Lafantaisie, Noël Marcotte, Paul Marcotte, René Marcotte, Albert Morin, Albini Morin, Lucien Pelletier, Louis Poulin, Paul Turenne.

2.50: Germain Gosselin.

2.00: Hilaire Baudette, Alphonse Bourgeois, Ed. Dubois, Henri Forest, Isidore Forest, Nap. Forest, Gérard Gosselin, Ovila Gosselin, Roland Goulet, Delphis Lafantaisie, Philippe Lambert, Wilfrid Lambert, J.-A. Lafrance, Mlle Hélène Le Gall, Mme O. Malo, Gérard Marion, Philippe Marion, Domina Maynard, Georges Maynard, Mme Pierre St-Hilaire.

1.50: Robert Gosselin, Edouard Hamonic.

1.00: Anonyme, Joseph Arpin, Paul Arpin, Georges Barnabé, Eugène Bertrand, Eugène Bourgeois, Raymond Breton, William Carrière, Denis Catellier, Emile Catellier, Etienne Catellier, Lucien Catellier, Roméo Catellier, Amable Charette, Roland Charette, W. Clément, L. Clossen, Marcel Collette, Benoit Coulombe, Robert Degagné, André Dubois, U. Dubois, Albert Forest, Marcel Fréchette, Norbert Forest, O. Fréchette, Martial Gagnon, Benoit Gauthier, Philippe Gauthier, Antoine Gosselin, Mme Bernadette Gosselin, Jos. Gauthier, Octave Gosselin, Joseph Goulet, Léopold Goulet, Mlle Lucia Goulet, Louis Hamonic, Robert Hamonic, André et Laurent Hébert, Cyrille Hébert, Albert Hopcraft, Napoléon Lafournaise, Lucien Lambert, Edouard Laroche, David L'Heureux, Albert Malo, Edouard Marion, Clément Marion, R. Marcoux, Denis Maynard, Clifford McIvor, Joseph Morin, Maurice Otrement, Ernest Péloquin, Aubert Préteau, Jean-Baptiste Préteau, P. Proulx, Roland Saucier, Arthur Fréchette, Aimé Trudel, Mme Emile Trudel.

Total: $236.50

(118.2% de l'objectif)

Deux réunions à Montmartre à la section locale de l'AFCIS

MONTMARTRE — Le dimanche 28 octobre eut lieu la réunion de notre local, sous la présidence de la Rév. Sr Marie-Thérèse de l'Enfant-Jésus, n.d.c.

On fit coïncider cette réunion avec la visite de la Rév. Sr Renée du St-Sacrement, de Sherbrooke, P.Q., qui est l'instigatrice de la Méthode Globale Active au Canada.

Nous avions aussi le plaisir d'avoir parmi nous la Rév. Mère St-Félix de Valois, j.m., présidente du Comité de l'enseignement; M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles, et le R. P. B. Paris, O.M.I., professeur au Collège Catholique de Gravelbourg.

Le R. P. Paris nous adressa la parole sur le sujet "Foyer-Ecole". Ensuite, la Rév. Sr Renée fit une démonstration de la Méthode Globale Active. M. l'abbé Ducharme expliqua avec des paroles enthousiastes les efforts et les progrès notables de la survivance française dans l'Ouest, ainsi que le "Sou de l'écolier".

Les instituteurs et les institutrices procédèrent à la nomination des officiers du local pour cette année.

La deuxième réunion de notre local eut lieu le dimanche 2 décembre, sous la présidence de M. Marcel Marchildon, instituteur à l'école supérieure de Montmartre et président actuel de cette section. Il remercia ceux et celles qui avaient répondu à l'appel. Il donna comme mot d'ordre pour cette année: "Le temps est à l'action".

La Rév. Sr Marie-Thérèse de l'Enfant-Jésus, n.d.c., nous expliqua clairement tous les changements faits aux constitutions de l'AFCIS. Ensuite, suivit la lecture des deux discours des visiteurs des écoles du nord et du sud.

M. Marchildon nous exposa en termes nets et clairs la relève et l'étendue de nos droits scolaires en Saskatchewan. Il nous proposa de faire une sérieuse et profonde étude de ces droits et aussi de nos devoirs très importants vis-à-vis de ces droits inaliénables.

Trois membres de notre local s'étaient rendus à Prince-Albert, les 9, 10 et 11 décembre pour prendre part au congrès de l'AFCIS et avaient pris connaissance des différents changements dans les règlements de l'Association.

Saint-Front

Çà et là

Une magnifique soirée de cinéma nous a été donnée le 23 novembre par M. Laurent Reiman, de l'Unité scolaire de Wadena, au profit de notre A.C.F.C. Nous remercions M. Reiman qui a donné gratuitement son temps et nos bonnes maîtresses qui ont choisi de si beaux films français, dont le principal, Noël en Brousse, nous fit faire un voyage imaginaire en Australie, avec cinq enfants et trois brigands.

Le 29 novembre, c'était une autre soirée donnée par le Wheat Pool, sous la direction du délégué régional, M. H. R. Cowell. Ces films, quoique tous en anglais, étaient très intéressants et instructifs et furent appréciés par au moins une centaine de personnes.

Le dimanche matin 25 novembre, deux autos conduites par MM. J. Baril et L. Bussière emmenaient nos représentants au festival de la bonne chanson à Prince-Albert, comprenant les Rév. Srs Ste-Agnès et Marie-Ladislas, Mlles Viviane, Diane, Lorraine, Yvette et Judy Plamondon, Paulette et Colette Dufault, Aline Le Strat, Thérèse et Irène Bouchard.

M. et Mme L. Le Strat, ainsi que leurs fils, André et Ludovic, ont fait un voyage à Flin Flon, où ils ont visité leurs parents et amis. Ils ont trouvé les chemins dangereux, surtout en revenant à cause de la glace.

M. Laurent Happ et sa soeur, Aline, de St-Brieux, sont venus voir leur père, M. J. Happ, dimanche dernier.

M. Léo Senez est venu de Bellsite, Man., faire une visite à ses parents.

M. Arsène Hervé est venu de Prince George, C.-B., pour passer quelques semaines avec sa famille et recevoir son certificat de citoyenneté.

Mlle F. Nivon et son frère, Albert, de Saskatoon, sont venus voir leurs parents, ainsi que Roger et Lilliane Moyen.

Décès

Nous avons appris avec regret la mort de l'un de nos vieux et vaillants pionniers en la personne de M. Frank Kozak, décédé à Quill Lake où il résidait depuis quelques années.

Val Marie

Partie de cartes

Le dimanche 2 décembre avait lieu notre première partie de cartes au profit de l'église. Les gagnants des prix furent M. Orphile Legault, Mlle Agnès Gosselin, M. Roland Syrenne, Mme C. Wanlin, M. Eugène Tanter, M. Jack Stober, M. l'abbé O. Lemay et M. Henri Ronceray.

Les gagnants au bingo furent Mme J. Sincenne, Mme Alex. Schmidt, M. Alex. Schmidt, M. Valentin Laturnus, M. Armand Pinel, Mlle Thérèse Pinel, M. Edgar Paradis, Mme René Nadeau, Mme Fernand Nadeau, M. Valentin Laturnus, M. A. Lebel et M. Martin Krotch.

Il y eut aussi vente de gâteaux et de tartes.

A la fin de la soirée, un excellent goûter fut servi par les dames en charge.

Le résultat de cette soirée fut de $154.40. Grand merci à tous ceux qui y ont pris part.

St-Brieux

M. et Mme Jules Hamonic et Mme Athanase Lavoie se sont rendus à Gravelbourg, le samedi 1er décembre, voir leurs fils au collège. Gérard Hamonic est revenu avec ses parents et continue ses études à l'école du village.

M. Joseph Tinivez, d'Abbotsford, C.-B., a passé quelques jours chez sa mère, Mme Emilie Tinivez

M. Roméo Dagesse, de Haywood, Man., a passé quelques jours chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme G. Dagesse.

M. et Mme Léo Pirart et leurs enfants, de Prairie River, sont déménagés au village, depuis 2 semaines.

Le "Curling Club" a élu son comité pour l'hiver. Voici les noms des membres: président, M. Yves Tinivez; vice-président, M. Jean Gaillard; secrétaire, M. Myron Shalley; conseillers, Mmes Louis Buan et Jean Gaillard, et MM. Arsene Gallays et Alphonse Delorme.

Un "baby. shower" pour Mme Roger Lauzon fut organisé par Mme Pierre Coquet, fils, et Mlle M. Olekson, le mercredi après-midi 5 décembre. Vingt dames étaient présentes. Une partie de Canasta fut jouée et un délicieux goûter fut servi.

Mme Antoine DeGoesbriand est hospitalisée à Saskatoon, pour traitements.

Mme Lucien Dubreuil est revenue de l'hôpital de Melfort, où elle a passé une semaine.

Baptêmes

Caron Ann, fille de M. et Mme James Rati, née le 23 octobre.

Karen Lynn, fille de M. et Mme Louis Svab, née le 27 novembre.

Mariage Hoey-Gaudet bénit à Prince-Albert, le 30 octobre

PRINCE-ALBERT — Le mardi 30 octobre avait lieu, dans la cathédrale du Sacré-Coeur, le mariage de M. Vernon Robert Hoey, fils de Mme James Hoey, de Hoey, avec Mlle Rose-Amande Gaudet, fille de M. Armand Gaudet, de Prince-Albert. M. l'abbé A. Marchildon officiait à la messe nuptiale.

La mariée entrait dans l'église au bras de son père, aux sons d'une marche nuptiale jouée par Mme Simonne Ward, organiste. Mme A.-Denise Insinger agissait comme dame d'honneur et M. F. Insinger, comme garçon d'honneur. Les huissiers étaient MM. J.-B. Gaudet et Roy Hoey.

A l'issue de la cérémonie, 60 invités se rendirent chez le père de la mariée, où un délicieux goûter et de copieux rafraîchissements furent servis.

La mariée portait une longue robe, style princesse, avec boléro en taffetas blanc frappé, chapeau et voile court. Son bouquet se composait de roses rouges et elle tenait un livre de messe blanc avec rubans garnis de roses. La dame d'honneur portait une robe de soie en dentelle, couleur arc-en-ciel, longueur trois-quarts avec couronne et corsage rose. La mère du marié portait une robe de bengaline, de couleur bois de rose.

Mme Léon Lamontagne chanta un "Ave Maria" et le "Panis Angelicus".

La réception et la danse eurent lieu chez "Walter's Dine and Dance Hall". Mme E.-J. Gaudet présidait au registre, tandis que Mmes E. Perrault et L.-G. Gaudet étaient en charge de la chambre des cadeaux.

Au centre de la table des mariés, un joli gâteau à 3 étages garni de roses roses et flanqué de longues chandelles rivalisait en beauté avec le reste de la table. M. l'abbé A. Marchildon proposa le toast à la mariée, auquel l'heureux époux répondit. Des télégrammes de félicitations venus de Montréal furent lus.

Les joyeux époux partirent le soir même en auto pour Edmonton en voyage de noces. Ils se rendirent à Calgary, Alta, visiter des parents et amis. A leur retour, ils éliront domicile sur leur ferme à Domremy.

Pour son voyage, la mariée portait un manteau gris-fer ajusté avec accessoires de couleur naturelle.

On remarquait parmi les invités des personnes venues de Calgary, Albertville, Park Valley, North Side, Hoey, St-Louis et Bellevue, Sask.

Delmas

Mariage Weber-Lessard

Le 27 novembre, Mlle Thérèse Lessard, de Delmas, unissait sa destinée à celle de M. Raymond Weber, de Vawn. Les témoins étaient Mlles Germaine Fortier et Marlene Weber, MM. Paul Dion et Marcel Lessard.

Un grand nombre de parents et d'amis se réunirent ensuite à la salle paroissiale pour le dîner de noces.

Les nouveaux mariés résideront à Vawn.

Décès

Le mercredi 28 novembre, M. Paul Pouzache, un pionnier de cette paroisse, rendait son âme à Dieu. Il était âgé de 72 ans. Né à Joyeuse, Ardèche, France, M. Pouzache vint au Canada en 1905. Il épousa Mlle Marie Jane Lanigan en 1912.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Martin, de Delmas, et deux filles, Mme Lalonde (Marguerite), et Mme Louis Beloin (Lorraine), ainsi que onze petits-enfants.

Çà et là

M. Louis Parent est en visite à Delmas.

M. et Mme A. Bernier sont de retour d'un voyage en Colombie-Britannique.

M. et Mme R. Noden étaient en visite à Delmas, récemment.

Mme Marc Girard est de retour d'un voyage à St-Paul.

M. Guy Ayotte est en visite chez ses parents et amis de Delmas.

Au Collège St. Thomas More

Soirée canadienne

Le dimanche 25 novembre, les Canadiens français du club Newman ont réalisé un de leurs rêves les plus chers: ils mirent en scène quelques traits de notre belle culture sous la forme d'une "soirée canadienne". Mlles Thérèse Masson, de Saskatoon, et Norma Vinet et M. Marcel Simonot, tous deux de l'université, furent les responsables d'un programme qui fut apprécié par les auditeurs de toutes langues.

Au début, le maître de cérémonies, M. Léonard Le Gault, exposa le but de la séance, l'accord plus parfait des Canadiens de toutes origines. Ensuite, M. John Gleason démontra la possibilité de cette harmonie en lisant une poésie de William Henry Drummond, "Le curé de Calumette".

Suivirent quatre tableaux fixant les caractéristiques du Jour de l'An, jour qui fait bien voir les coutumes des Canadiens français. Chaque tableau fut accompagné d'une chanson: ainsi, "La bénédiction paternelle" et "Mon Dieu, bénissez la Nouvelle Année", "Les étrennes" et "Les anges dans nos compagnes", "La prière en famille" et la chanson du même nom, et enfin "La veillée".

M. Le Gault expliqua la devise du Canada français, "Je me souviens"... je me souviens des jours de gloire de mes aïeux, mon peuple, son histoire, ses traditions, ses chants, ses danses et ses légendes. On présenta le folklore du Québec, on dansa les sept pas et le menuet, on chanta "Vive la compagnie", "Le petit cordonnier", "Le pot-pourri", "Bonsoir les amis", et finalement, "O Canada".

MM. Arthur Laventure, Roger Stringer et Joseph Jeanneau se distinguèrent en particulier, mais tous participèrent avec enthousiasme à la réussite de cette belle entreprise, prouvant ainsi la pérennité du fait français en Amérique.

L'exécutif et le conseil

Les étudiants du collège St. Thomas More jouent leur rôle dans toutes les activités universitaires.

Les membres de l'exécutif des étudiants du collège pour l'année 1956-57 sont: chapelain, le R. P. Paul Mallon, C.S.B.; président, Pat Marcotte; vice-présidente, Myrna Hopfner; secrétaire-trésorière, Madeleine Bienvenue.

Le conseil se compose de: social, Walter MacNeil et Mary Jane Miley; sport masculin, Edward Noonan; sport féminin, Patricia Connolly; théâtre, John Stack; débats, Douglas Korman; musique, Irene Pylypchuk; Sheaf, Marie Lenz; Greystone, Joan Cowley; P.R.O., Jerome Atrens; W.U.S.C., Charles Roach; Penta Kai Deka, Jean Ingram.

Dumas

Va-et-vient

Mme Alex. Boulet est allée à Winnipeg visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme Arthur Filteau, et sa fille, Thérèse.

M. et Mme Adrien Bessette rendirent visite à M. et Mme André Baudu, ainsi qu'à M. et Mme R. Jacques et à leurs enfants.

Mme A. Lemoine et ses enfants rendirent visite à M. et Mme Maurice Zébière.

Nos malades

M. Albin Lemoine, de Wawota, fut transporté à l'hôpital général de Régina, pour traitements.

M. Richard Delarue, également de Wawota, est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Nous leur souhaitons une prompte guérison.

Québec fera tout son possible pour les Hongrois

QUEBEC — Le gouvernement de la province entend faire "tout ce qui sera raisonnablement possible" pour venir en aide aux réfugiés hongrois, a déclaré en Chambre le premier ministre Duplessis.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

C'est avec une photo comme celle-ci que vous pourrez revivre tous les événements qui ont accompagné la période des fêtes.

La période des fêtes en images

Avez-vous déjà remarqué à quel point le temps file entre la fête de l'Action de Grâces et celle de Noël? Eh bien! c'est que notre esprit et notre coeur sont entièrement occupés par les plans et les préparatifs: magasinage, empaquetage, et par la pensée de ceux qui nous sont chers.

Noël n'est pas seulement une "journée" mais bien une "saison". Le 25 décembre n'est que le point culminant de semaines de projets et d'anticipation.

Pour obtenir un dossier photographique aussi naturel que complet de la Noël '55, faites une liste des scènes que vous aimeriez photographier: la confection et l'adresse des cartes, la lettre pleine d'espoir de votre fils au Père Noël, l'emballage des cadeaux, les décorations de la maison, le facteur livrant des paquets et tout le courrier, les étalages de vitrines et les acheteurs fatigués, les Pères Noël sur le bord des trottoirs, l'arrivée de l'arbre et l'ornementation, les bas des enfants, les petits chanteurs de la veille de Noël, etc.

Evidemment, vous voudrez quelques indications particulières pour la journée même: les enfants déballant leurs étrennes, le déjeûner, les visiteurs, le dîner de Noël avec le centre de table illuminé à la chandelle.

Muni de ce plan sommaire, vous serez mieux préparé à "croquer" les occasions spontanées qui ne manqueront pas de se produire. Et n'oubliez pas de faire une ample provision de films et d'ampoules à éclair.

N'attendez pas au 25 décembre pour vous servir de votre caméra, mais prenez vos photos de Noël très tôt cette année, afin d'avoir un souvenir permanent de la saison la plus enchanteresse.

631F —Jacques Lumière

M. A. Rousseaux épouse à Vanguard Mlle Grace McIntyre, d'Ecosse

VANGUARD — Le mardi 6 novembre, dans l'église St-Joseph de Vanguard, M. l'abbé A. Chabot, curé de la paroisse, bénissait le mariage de Mlle Grace McIntyre, fille de Mme McIntyre, de Glascow, Ecosse, et de M. Albert Rousseaux, fils de M. et Mme Vital Rousseaux, de Vanguard.

La nouvelle église, toute fleurie et illuminée pour l'occasion, présentait un charmant coup d'oeil aux nombreux invités et visiteurs.

Pendant que l'harmonium jouait la marche nuptiale, la radieuse épouse fit son entrée au bras de M. M. Maruska, très émue et recueillie dans son élégante toilette blanche. Mlle McIntyre, soeur de la mariée, lui servait de dame d'honneur et Mlle Marie Rousseaux, soeur du marié, était fille d'honneur. Toutes deux, habillées de longues robes bleu pâle, formaient un charmant cortège à la mariée.

MM. Philippe et Paul Rousseaux servaient de témoins à leur frère et MM. John Maruska et John Dennehy étaient placiers.

Pendant la cérémonie et la messe nuptiale, de beaux cantiques furent chantés par Mmes Henricks et Strawford. M. Vital Rousseaux, frère du marié, chanta l'"Ave Maria" de Caron et Mme Lewke, soliste invitée pour l'occasion, chanta "O Perfect love". Mme Lucienne Anderson touchait l'orgue.

La cérémonie religieuse et les célébrations qui suivirent furent filmées par M. Minifie et ce film sera envoyé en Ecosse à la mère de la mariée.

Un somptueux dîner réunit tous les amis des mariés et de leur famille à la salle paroissiale. Il fut servi par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques, ainsi que le lunch dans la soirée. La table d'honneur était décorée de fleurs et un superbe gâteau de noces trônait au milieu de la table.

Après le repas, M. le curé proposa le toast à la mariée et le marié répondit en termes appropriés. Plusieurs télégrammes de félicitations furent reçus et lus à l'issue du dîner. Un, surtout, causa une émotion profonde à la mariée: il venait de sa mère et de sa famille en Ecosse. Un autre, très touchant aussi, venait de Belgique, des oncle et tante du marié.

Dans l'après-midi, les invités se retirèrent à la salle Légion et l'après-midi se passa en divertissements de toutes sortes. Plus tard, les superbes cadeaux de noces furent ouverts et admirés.

Dans la soirée, il y eut bal public au Théâtre Rand.

Pour son voyage de noces, la mariée portait un costume tailleur en tweed bleu, manteau bleu et accessoires bleu-marin. A leur retour, les jeunes époux résideront sur leur ferme au nord de Vanguard.

Avant son mariage, Mlle McIntyre travaillait comme garde-malade à l'hôpital de Vanguard.

Toutes nos félicitations et voeux de bonheur à ces jeunes mariés.

Incendie

Le samedi 24 novembre, un incendie, causé par un tuyau surchauffé, occasionna de sérieux dommages à la maison occupée par M. et Mme F. Harmel. Heureusement, la prompte intervention d'un voisin, M. Lucien Gagnon, et des pompiers enraya le feu à temps. Les dégâts sont couverts par l'assurance. Mme Harmel fut hospitalisée pendant deux jours, souffrant d'un choc nerveux. Elle est maintenant remise et rentrée à sa maison.

Partie de cartes

Le vendredi soir 30 novembre, la première d'une série de parties de cartes fut inaugurée avec succès dans la salle paroissiale, sous les auspices de la Ligue des Femmes Catholiques. A l'issue de la partie de cartes, M. le curé présenta à l'auditoire les films représentant l'église de Vanguard en construction et celui de la bénédiction de l'église, l'été dernier. Ces vues furent suivies d'un film du mariage Rousseaux-McIntyre.

Prud'homme

Accident mortel

Le vendredi 30 novembre, un pénible accident de la route venait ravir à l'affection des siens le petit Denis Painchaud, âgé de 9 ans, fils de M. et Mme Ludger Painchaud, de Prud'homme.

Le petit garçon était allé faire une brève course au magasin. Ses quelques emplettes terminées, il se hâtait de retourner chez lui en bicyclette vers cinq heures moins dix, lorsqu'il fut frappé par une automobile qui allait trop vite. Le petit garçon mourut presque instantanément.

M. et Mme Joseph Hounjet arrivaient au village sur les entrefaites. Mme Hounjet avertit par téléphone M. l'abbé David Roy qui se rendit aussitôt pour administrer l'extrême-onction sous condition à la victime. Le docteur Lemishka, de Vonda, arriva peu après pour constater le décès de l'enfant.

Le service funèbre eut lieu dans l'église paroissiale, le lundi 3 décembre, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis, ainsi que de tous les étudiants de l'école du village que fréquentait le petit Denis.

Les porteurs étaient Denis Billo, Armand Normand, Constant Bandet et Ronald Loiselle, ses confrères d'école.

Les servants de la messe des funérailles étaient André Lepage, Donald Préfontaine, Edouard André et Donald Bandet; Paul André portait la croix. M. l'abbé D. Roy célébra la messe, tandis que la chorale de la paroisse assura le chant grégorien. L'inhumation se fit au cimetière paroissial, dans le lot de famille.

Remerciements

M. et Mme Ludger Painchaud désirent remercier tous les parents et amis pour le sympathique réconfort spirituel qu'ils leur ont adopté dans leur grande épreuve.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Jubilé d'argent sacerdotal

Le dimanche 2 décembre, le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., revint au Collège pour recevoir l'hommage des élèves à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal. Ce jubilé proprement dit fut célébré le 28 juin de cette année, donc durant les vacances d'été, alors qu'il était impossible pour les collégiens de manifester leur admiration envers ce prêtre si dévoué.

Le Père Lizée fut élève ici au Collège de 1919 à 1925. Dès ses premières années d'études, ses professeurs remarquaient en lui un élève qui se distinguait en tout ce qu'il entreprenait. Déjà, il caressait un rêve d'avenir et se préparait pour le grand rôle qu'il jouerait dans la vie: le sacerdoce.

En 1925, il entra au noviciat des Oblats à St-Laurent, Man., et en 1931 son rêve devint une réalité: il fut ordonné à Lebret par S. Exc. Mgr McGuigan, alors archevêque de Régina, maintenant cardinal-archevêque de Toronto. L'année suivante, il devint membre du personnel de son Alma Mater. Durant 7 ans, il se dévoua pour la jeunesse, enseignant le français, dirigeant la fanfare et, de 1937 à 1939, comme préfet de discipline.

Durant ces 7 années, il impressionne ses supérieurs par son application au travail, de telle sorte qu'on le nomme supérieur au Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface. Sa compétence pour une telle tâche le fait nommer recteur du Collège Catholique de Gravelbourg, que l q u e s années plus tard.

Se montrant habile dans l'administration, et montrant son ingéniosité dans les finances, il fut nommé économe du Collège en 1944. Comme il travaille alors sans cesse et avec succès, en vue de tenir le collège en bons termes financiers, le R. P. Provincial nous l'enlève et le place économe provincial. Par sa position, le Père Lizée se dévoue donc encore, corps et âme, pour nous, collégiens.

Merci, Père Lizée, et puissent les années futures vous apporter joie, bonheur et bénédictions du ciel.

Alvin GERVAIS,
Arts II.

• • •

La journée du 2 décembre fut réservée tout entière à fêter les 25 années de vie sacerdotale du Père Aimé Lizée, économe provincial de la province oblate du Manitoba.

Le matin, le jubilaire célébrait la messe solennelle en présence des élèves. Après l'Evangile, le R. P. W. Piédalue, vice-recteur, présenta le P. Lizée aux élèves comme modèle d'un des leurs, ayant occupé les mêmes bancs qu'eux mais qui, par son idéal élevé durant son temps de collège, a su réaliser une magnifique tranche de vie sacerdotale.

Dans un dîner intime, ses confrères oblats du Collège témoignèrent toute leur admiration pour leur ancien compagnon de labeur.

On profita de la réunion de l'Amicale, durant l'après-midi, pour offrir à nouveau à cet ancien des voeux de bonheur et de longue vie au service de l'Eglise et de l'Immaculée.

• • •

Enfer des sans-Dieu

Le soir eut lieu au Collège de Gravelbourg une séance en l'honneur du jubilé d'argent sacerdotal du R. P. Aimé Lizée, O.M.I., ancien élève, ancien préfet de discipline et ancien supérieur de ce collège. Les élèves offraient à leur manière leurs meilleurs souhaits.

La soirée fut inaugurée par la fanfare, dirigée par le R. P. Arthur Lacerte. M. Alphée Poulin, représentant des élèves, offrit ensuite au R. P. Lizée une adresse et un riche et artistique bouquet spirituel. Vint alors la pièce.

Cette pièce, l'Enfer des sans-Dieu, dirigée par le R. P. H. Desrochers, traitait du communisme en Russie. Elle racontait une lutte entre les pauvres paysans catholiques, qui cherchaient à garder leur foi, et les chefs communistes. Les paysans, fatigués de se faire commander, se préparèrent à la révolte, mais furent contenus par leur curé qui leur demanda de prier. Finalement capturés, les paysans sont tous jugés et condamnés à la Sibérie. Le chef communiste, lui-même, espion contre son pays, fut déporté au même endroit. La dernière scène fait voir la dureté des camps de concentration en Sibérie.

Cette pièce nous fait pressentir les difficultés que les Hongrois ont actuellement à subir pour garder leur foi et leur patrie. Aussi, elle nous montre la méchanceté des communistes, que rien n'arrête.

Les principaux acteurs furent Paul Juneau (Galkine, chef communiste), Georges Martine (Dobry, bourgmestre), Antoine Gaborieau (curé), Réal Allard (Wladimir, fils de Dobry), Edouard Parent (jeune étranger). Au total, la pièce comptait 40 acteurs.

Outre le discours de M. Poulin, on entendit le R. P. Wilfrid Piédalue, vice-recteur du collège, qui nous mit en garde contre le communisme. Le R. P. Lizée remercia ensuite tous ceux qui avaient participé à cette fête. Le dernier discours de la soirée fut donné par S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, qui nous parla du communisme et de la révolte hongroise.

La soirée se termina par le chant de l'hymne national.

Guy LAROCHELLE,
Versification.

• • •

Nos étoiles

Encore une fois, nos "étoiles" du ballon-panier remportaient, le 3 décembre dernier, une remarquable victoire sur l'équipe du CARC de Moose Jaw.

Les collégiens, ainsi que les étudiantes du couvent Jésus-Marie, entouraient le terrain de jeu de notre gymnase. L'inquiétude grandissait car, disait-on, l'aviation est difficile à battre; mais enfin l'enthousiasme prit le dessus et, malgré un court retard, la partie commence.

MM. Claude Crozon et Robert Gareau agissent comme arbitres. Durant toute la partie, nous fûmes pris par un jeu sensationnel. L'esprit de corps était aussi fort chez une équipe que chez l'autre.

Pour leur 21e partie consécutive, les Etoiles remportèrent la victoire; le pointage: 92 à 50. Notre meilleur compteur, Camille Piché, réussit 21 points. Félicitations, et continuez à vous distinguer.

Robert GAREAU,
Arts IV.

En Colombie-Britannique

Funérailles de M. Albert-J. Dureau à Vancouver, dans l'église St-Jude

MAILLARDVILLE — Le lundi soir 26 novembre, décédait presque subitement à sa demeure de Vancouver M. Albert-Joseph Dureau, père du R. P. Bonaventure Dureau, O.F.M., vicaire et professeur dans notre paroisse. M. Dureau était né, il y a 60 ans, à Little Falls, Minnesota. Il vécut de longues années à Edmonton et à St-Paul, Alberta, mais il habitait à Vancouver avec sa famille depuis 8 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Amarilda Nadon; six fils, le R. P. Bonaventure Dureau, O.F.M., de Maillardville, Nestor, de Yakima, Washington, Ulysse, Laurent, Henri et Louis, tous de Vancouver, et deux filles, Yvette et Rita, de Vancouver.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 29 novembre, fête de tous les saints de l'Ordre franciscain, en l'église paroissiale St-Jude, à Vancouver. Le R. P. B. Dureau officiait, assisté de M. l'abbé H. J. McIsaac, curé, et de ses deux frères, Henri et Louis, comme servants.

Le choeur de chant était composé des religieux franciscains de Maillardville et de Vancouver: les RR. PP. Albéric Fréchette, O.F.M., et Philibert Paré, O.F.M., curé et vicaire de Notre-Dame de Lourdes, et Martin, O.F.M., desservant des Polonais à Vancouver, les RR. FF. Frédéric Desmarais, O.F.M., de Maillardville, et Pascal, de Vancouver. Le R. P. Sigismond Lajoie, O.F.M., touchait l'orgue.

Au sanctuaire, assistaient M. l'abbé Delane, confrère du R. P. B. Dureau, les RR. FF. Bernard, O.F.M., de Vancouver, et Joseph-Napoléon, O.F.M., de Maillardville. Dans la nef, on remarquait deux religieuses de Jésus-Marie.

A la fin du Libera, M. l'abbé McIsaac adressa quelques paroles de condoléances à la famille, tout en faisant un bref et substantiel éloge du défunt.

L'inhumation eut lieu au cimetière Ocean View, à Vancouver, où le R. P. Dureau chanta les prières de l'absoute.

Il y aura d'autres funérailles à Maillardville, le samedi 15 décembre, à 8 h.

Toute la paroisse et surtout la famille franciscaine offrent leurs sympathies au R. P. B. Dureau, ainsi qu'à Mme Dureau et à sa famille.

La famille du défunt remercie les Pères et Frères Franciscains, les parents et amis, de leurs nombreuses marques de sympathie, et particulièrement les maîtres laïques de l'école supérieure de Lourdes, les élèves de l'école élémentaire, les Rév. Mères Ursulines et les membres du C.Y.O. qui ont offert des messes pour le repos de l'âme de M. Dureau.

Baptême

Le 2 décembre: Kathrine Mary, fille de John Felix Taubert et d'Yvette Finnigan. Parrain et marraine, M. et Mme Steve Steiner, de New Westminster.

Çà et là

Le dimanche 2 décembre, les Chevaliers de Colomb canadiens-français de Maillardville et de New Westminster ont tenu leur initiation dans les salles de l'école supérieure, et un banquet fut ensuite servi au sous-sol de l'église.

Le samedi 30 novembre, le Conseil de l'école supérieure, avec l'aide des grades 6, 7 et 8 et du R. P. S. Lajoie, O.F.M., principal, publiait son premier journal "Lourdes". Ce journal bilingue, avec ses huit pages (14 x 8) et ses articles les plus variés, se présente avec grande distinction. Félicitations à qui de droit pour cette belle initiative. Que sera-ce, quand nous aurons un collège?

Le général anglais Demsey converti au catholicisme

LONDRES — Le général Miles Demsey, un des grands chefs militaires de la dernière guerre, actuellement âgé de 59 ans, s'est converti au catholicisme.

Vancouver

Baptêmes

Le 2 septembre: Eusèbe-Roch, fils d'Emmanuel Chouinard et d'Adeline Larivière. Parrain et marraine, Raymond et Adeline Chouinard. Célébrant: le R. P. Z. Bélanger, s.s.s.

Le 23 septembre: Valérie-Rose, fille de Georges Pofurau et de Cécile Frogon. Parrain et marraine, Michel Wochalic et Joséphine Frigon. Célébrant: le R. P. J.-L. Lemire, s.s.s.

Le 30 septembre: M.-Jeannine-Annette, fille de Georges Pilon et d'Eva Bohémier. Parrain et marraine, Lorenzo Paquin et M.-Josèphe Pilon. Célébrant: le R. P. Jean-Louis Lemire, s.s.s.

Le 6 octobre: Sharon Maria, fille de William Barrie et de Suzanne Abgrall. Parrain et marraine, Robert Abgrall et Evelyne Turcot. Célébrant: le R. P. P. Mercier, s.s.s.

Le 7 octobre: Richard Allen, fils de Donald Pryce et de Gertrude Malo. Parrain et marraine, Marcel Levêque et Madeleine Malo. Célébrant: le R. P. P. Mercier, s.s.s.

Le 1er novembre: Joanne-Aline, fille d'André Rondeau et d'Adrienne Tardif. Parrain et marraine, Elphège Tardif et Alma Tardif. Célébrant: le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé.

Le 4 novembre: Marie-Jocelyne, fille d'Albert Voyer et de Marguerite Bohémier. Parrain et marraine, J.-B. Voyer et Alma Lebrun. Célébrant: le R. P. J.-L. Lemire, s.s.s.

Décès

Le 2 octobre: Ernest Dumont, décédé à l'âge de 63 ans.

Le 4 octobre: Lucien Draize, décédé à l'âge de 68 ans.

Radio-française

Chaque semaine, au poste CKNW, le Comité de la Radio de la Fédération canadienne-française, sous la direction de Mme Marchand, continue à donner un programme en français. Dernièrement, il y avait un élément nouveau: un compatriote de langue française faisait à l'occasion de cette émission, une annonce commerciale en français. Il s'agissait du propriétaire de la "Sport Wear & Costumes Jewel", de New Westminster. C'est là un exemple à suivre. En plus de faire connaître le fait français en Colombie, ces annonces aideraient notre Comité à obtenir du poste des programmes plus longs à des heures plus accommodantes.

Chevaliers de Colomb

Le dimanche 28 novembre, à 7 h. 30 du soir, les Chevaliers de Colomb de la ville furent convoqués à une heure sainte, prêchée en notre église par Mgr F. A. Clinton, aumônier d'Etat des Chevaliers de Colomb de la Colombie-Britannique.

Le dimanche 2 décembre, les Chevaliers de langue française de Vancouver et de Maillardville eurent une initiation aux trois degrés, à Lourdes, Maillardville. Quarante nouveaux membres furent initiés dont une dizaine de notre paroisse.

Cercle Molière

Notre cercle dramatique, sous la direction de Mme Georges Lambert, est à préparer une soirée de "Variétés musicales". Cette séance aura lieu le 16 décembre en notre salle paroissiale.

A.J.C.

Notre Cercle d'A.J.C. a pris l'heureuse initiative d'ériger une crèche de Noël qui sera placée à la mi-décembre, sur le toit du portique extérieur. Les Chevaliers de Colomb ont fait un don de $50 pour aider à défrayer les dépenses de cette entreprise. Félicitations à nos jeunes pour ce splendide acte d'apostolat qui contribuera grandement à "ramener le Christ dans la célébration de l'ineffable mystère de Noël". Nos jeunes mettent aussi en vente, dans le même but apostolique, des cartes de Noël, à caractère religieux.

Film français

Grâce à l'initiative de M. Lazare Moreau, le Cercle canadien-français a obtenu du théâtre Cambie la présentation à l'écran, les 3 et 4 décembre, d'un film français intitulé: "Paris chante toujours".

Devoirs civiques des mexicains catholiques

MEXICO — Les 10 archevêques et les 33 évêques du Mexique, réunis à Mexico, ont publié à l'intention de leurs fidèles une déclaration dans laquelle ils définissent les devoirs civiques des catholiques. Ils insistent notamment sur l'obligation pour les catholiques de coopérer loyalement avec les autorités pour tout ce qui concerne le bien commun, de s'intéresser à la chose publique et de prendre part aux élections, en votant pour ceux des candidats "qui offrent les meilleures garanties pour le bien commun et les intérêts de Dieu et de l'Eglise".

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La liste des bienfaiteurs bénévoles de CFNS s'allonge. Ont fait preuve de générosité, la semaine dernière: Mme Marie-Jeanne Perret ($10), M. Lucien Forseille ($5), M. Ferdinand Lanovaz ($10), tous de Duck Lake, et Mme Rose Paquette ($5), de l'Hospice Mont-St-Joseph à Prince-Albert. Nous remercions vivement ces personnes charitables.

"La valeur n'attend pas le nombre des années", cette maxime de Corneille a reçu une brillante confirmation dans la splendide émission réalisée par notre jeune ami Jean Hardenne, secondé dans sa tâche par plusieurs membres du personnel.

Samedi, nous avions le plaisir d'avoir dans nos studios Louis Leblanc, de St-Denis, le gagnant du concours "Sunny Boy". Louis admira à son aise la belle bicyclette qui est désormais sa propriété: il anticipe déjà la belle saison durant laquelle il pourra pédaler sur les routes de St-Denis.

Notre gérant profita de la présence de Louis Leblanc pour lui faire tirer le billet gagnant du concours d'Inscription. La chance sourit à un nommé Peden, de Saskatoon, qui aura le plaisir de glisser à son poignet l'une de ces montres de choix qu'envient tous ceux qui participent à ce fameux concours d'Inscription.

Comme vous avez pu le constater, St-Brieux est sur nos ondes; en effet, le lundi, à 3 h., nous réservons 15 minutes à cette municipalité qui a suivi l'exemple de tant d'autres.

A l'approche des fêtes, notre horaire subit toujours quelques changements, résultant de la disparition de programmes et de l'apparition de nouvelles émissions. C'est ainsi que nous donnons congé, le 16 décembre, à M. Grant McEwan, le réalisateur du commentaire agricole Cominco. Grant sera de retour le 6 janvier.

"Vers Bethléem" est de nouveau sur nos ondes. Cette émission, commémorant les fêtes de la Nativité, est entendue tous les jours à 2 h., sauf le vendredi où elle passe à 4 h. 15.

Comme par les années passées, CFNS organise le 28 décembre une fête pour les petits. Ce jour-là, les enfants seront sur les ondes à 2 h. C'est pourquoi nous demandons aux parents de venir au poste avec leurs bambins au moins 15 minutes avant 2 h.

Les heures que Jacques Dallaire doit passer parmi nous sont désormais comptées. Il a fait tous ses préparatifs de départ. Jacques remercie tous les auditeurs qui, par lettres, l'ont félicité de son nouvel emploi. Bonne chance, Jacques!

Prince-Albert

Décès

Les funérailles de la Rév. Sr Agnès de l'Enfant-Jésus (née Alice Huot), de Debden, Sask., eurent lieu dans la cathédrale de Prince-Albert, le 22 novembre. Elle était âgée de 42 ans. M. l'abbé L. Daoust, assisté de MM. les abbés M. Leblanc et Robernoski, officiait. S. Exc. Mgr Léo Blais présida au "Libera". Les religieuses de la Présentation firent les frais du chant et Mme Simone Ward touchait l'orgue. Les élèves de l'Académie assistèrent.

Deux frères et une soeur de la défunte étaient aussi présents. La cathédrale était remplie de religieuses de diverses communautés.

Distribution des prix

Dimanche prochain, 16 décembre, dans la salle du Club Canadien, aura lieu la distribution des prix de français des enfants de l'école St-Paul.

Ces récompenses sont gracieusement offertes par l'A.C.F.C. et les membres du Club Canadien. Tous les parents sont cordialement invités à y prendre part. L'entrée sera gratuite. Les élèves de l'Académie de la Présentation de Marie y contribueront aussi avec quelques morceaux choisis, qui sauront sans aucun doute intéresser tous les assistants, jeunes et vieux.

Divers amusements seront au programme et l'on s'attend qu'il y aura foule.

Radville

Soirée récréative

La soirée récréative du Club Canadien se tint dans le sous-sol de l'église de la Ste-Famille, le 2 décembre. M. Armand Bourassa agissait comme maître de cérémonies. La soirée débuta avec une courte prière et le président du Club Canadien, M. Jean-Claude Porte, souhaita la bienvenue à tous.

La salle était pleine pour le programme très varié. Il y avait du chant, de la musique, une conférence et le clou de la soirée fut le tirage des prix au montant de $250.00. Prirent part au programme: M. l'abbé R. Ducharme, de Gravelbourg, visiteur des écoles; Léonie, Victor, Etienne et Marius Bourassa, Albert et Marguerite Pirio, Eveline, Laurent et Yvette Fradette, Rosaire et Céline Béliveau, Yvette Delaye, Yves Legal et le quatuor sans souci, M. l'abbé M.-A. George, Albert Durand, Lionel et Armand Bourassa.

Les chanceux au cours de la soirée furent Marie-Anna Audette, $25; Jules Delanoy, $25; Odina Loiselle, $50; Emile Delaye, $50; Paul-Emile Marion, $100.

Un délicieux goûter fut servi par les dames et la soirée se termina avec le chant "O Canada".

Naissance

Le 14 novembre est née Yvonne, fille de M. et Mme Verclan, de Régina. Mme Dolorès Verclan est la fille de M. et Mme Alonzo Martin, de Radville.

30e anniversaire

La famille entière de M. et Mme Fradette se réunit chez ces derniers à l'occasion de leur 30e anniversaire de mariage, le 27 novembre.

On présenta à M. Fradette une épingle à cravate et des boutons de manchettes avec l'écusson des Chevaliers de Colomb et Mme Fradette reçut un collier de perles et des boucles d'oreilles.

C'était aussi la fête de Maurice Fradette, âgé de 15 ans, et on lui présenta une bourse d'argent.

Grand-maman Bourassa assistait à cette réunion familiale.

Montmartre

Distribution des prix de français

Le dimanche 9 décembre, à l'auditorium du couvent, avait lieu la distribution des prix de français. Un beau programme composé de chants, musique et quelques pièces fut exécuté par les élèves des classes élémentaires et supérieures. M. Marcel Marchildon présidait à cette séance.

M. l'abbé J.-A. Foisy fut demandé à adresser la parole. Il félicita les élèves gagnants pour leur beau travail et les encouragea à continuer. Ensuite, il procéda à la distribution des volumes, aidé de M. Louis Fournier.

Va-et-vient

M. Aimé Perras visita son frère, Gérard, à Edmonton et se rendit ensuite à Spirit River où il est maintenant employé.

Mlle Annette Coupal est en vacances chez ses parents, M. et Mme Léo Coupal.

MM. Hervé, Edwin et Claude Beaudin, ainsi que M. Rémi Ferraton, sont de retour de Vancouver, n'ayant pu se trouver de l'ouvrage.

Nos malades

Mme Regis Ferraton est hospitalisée à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Robert et Hélène Breton, enfants de M. Emmanuel Breton, sont à l'hôpital local.

Ferland

Çà et là

M. et Mme Lucien Couture, de Willow-Bunch, sont venus visiter leurs fille et gendre, M. et Mme René Couture.

M. et Mme Robert Fauchon et leur bébé sont déménagés à Régina, où M. Fauchon est employé.

Mlle Rose-Aimée Fauchon, de Régina, est venue visiter ses parents, M. et Mme Thomas Fauchon.

M. Edmond Tardif a dû passer quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg, où il subit une opération.

M. et Mme Ephrem Bouffard, ainsi que Léonard et Yvonne, sont allés à Régina pour affaires.

M. et Mme Henri Laberge et leurs enfants, ainsi que Mlle Fortin, sont allés à Coderre, ces jours derniers.

M. et Mme Lucien Beaudoin et leurs enfants ont visité M. Willie Hamel, patient à l'hôpital de Ponteix.

M. Viateur Chabot est revenu, après avoir passé quelques semaines dans l'Alberta.

Les journaux à grand tirage en Angleterre

LONDRES — Les dix publications ou périodiques les plus lus en Grande-Bretagne sont le **Radio Times**, organe hebdomadaire de la BBC (23,455,000 lecteurs, soit 62 pour cent de la population adulte) et les hebdomadaires à sensation qui paraissent le dimanche: **News of the World**, (19,611,000 lecteurs), **Sunday Pictorial** (15,620,000).

Viennent ensuite l'hebdomadaire **People** et le quotidien **Daily Mirror**, qui sont lus chacun par 14,600,000 personnes environ, puis le **Daily Express**, **Woman's Own** et **Week End Reveille** lus par 11,500,000 à 12,500,000 personnes et le **Reader's Digest**, qui a près de 8,000,000 de lecteurs.

Ces statistiques ont été établies à la suite de sondages effectués par l'Institut des publicistes britanniques.



Un éclair d'envie semble être reflété dans le regard du **R. P. Denis Fitzpatrick**, de la congrégation de St-Colomban, un bon Irlandais, alors qu'il admire la chevelure touffue de son serviteur fidjien, **Raphaël**, à Lautoka, îles **Fidji**. **Raphaël**, que l'on voit ici avec son maître, est un Fidjien typique très dévoué depuis plusieurs années au service des missionnaires. Le R. P. Fitzpatrick, qui est aux îles depuis 1952, est le supérieur de sa congrégation dans ce territoire.

Notes agricoles

Les aliments congelés et l'hygiène alimentaire

Du point de vue de l'hygiène alimentaire, les aliments congelés valent les aliments frais. En certains cas, ils atteignent même une plus haute valeur nutritive que les produits frais du marché local. Cela n'est vrai toutefois que si les produits congelés sont préparés et manipulés comme il convient, selon M. A. W. Moyls, du laboratoire de conditionnement des fruits et des légumes à la ferme expérimentale de Summerland, C.-B. Mentionnons, par exemple, le choix de produits mûris à point, l'emploi de procédés techniques appropriés et les bonnes conditions d'entreposage du produit fini.

Il est établi que la température à laquelle on garde le produit est un facteur important de la conservation de certaines vitamines. Par exemple, des légumes laissés 24 heures à la température de l'habitation perdent jusqu'à la moitié de leur teneur en vitamine C, tandis qu'à 32 ou 30 degrés Fahreinheit ils ne perdent qu'une fraction de cette quantité, et à 0 degrés Fahrenheit, la perte est à peu près négligeable. Cela s'applique surtout aux légumes feuillus et aux haricots verts. Les légumes-racines tels que les betteraves, les carottes, les panais, les rutabagas et les pommes de terre perdent des vitamines C à l'entrepôt frigorifique, mais à un rythme plutôt lent.

Des études sérieuses sur la congélation des aliments et sur la valeur nutritive des aliments congelés se font depuis des années. Les recherches ont révélé plusieurs faits démontrant les mérites de ces aliments et leur apport à l'équilibre du régime alimentaire. La conservation des aliments par le froid passe pour une des plus grandes découvertes de l'histoire. Les produits congelés de façon appropriée permettent la réalisation des plus hautes normes alimentaires à un coût modique en toutes saisons. Ils présentent un attrait universel parce qu'ils ressemblent tellement aux produits frais par le goût et l'apparence.

(Publié par le Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.)

* * *

Emplacement à l'extérieur des thermomètres de maison

Pourquoi la différence dans les températures enregistrées par les thermomètres de maison? Souvent des voisins immédiats trouvent que leurs thermomètres diffèrent de 5 degrés ou davantage. Sont-ce les thermomètres qui font défaut ou la raison se trouve-t-elle ailleurs?

Les essais effectués à la ferme expérimentale de Beaverlodge, Alta, durant les nuits d'hiver, ont montré des écarts de lecture de plusieurs degrés entre des thermomètres précis distancés d'à peine quelques pas. M. A. C. Carter rapporte qu'un thermomètre fut placé dans une boîte à auvent connue sous l'appellation technique d'écran Stevenson; un autre fixé au mur du côté nord d'un bâtiment calorifugé. Les deux se trouvaient à 4 pieds au-dessus du niveau du sol. Placés dans des conditions identiques, ces thermomètres variaient de moins d'un seul degré, et pourtant, dans les cas décrits ci-dessus, ils ne sont restés dans cette marge de précision que 35 nuits sur 100. Pendant 45 nuits sur 100, ils ont accusé une différence de 2 degrés ou davantage; dans 21 pour cent, une différence de 3 degrés ou davantage; et dans 3 pour cent, une différence de plus de 5 degrés. L'écart le plus prononcé a atteint 7 degrés Fahrenheit au cours d'une nuit calme et claire.

Ces écarts s'expliquent par le phénomène de la radiation. La déperdition de chaleur du mercure ou de l'alcool dans l'ampoule d'un thermomètre vers des objets plus froids placés dans sa ligne visuelle peut dans certaines circonstances être considérable. L'inverse est également vrai et le liquide enregistreur peut absorber la chaleur de radiation provenant d'objets plus chauds. Il n'est pas nécessaire que ces objets soient près du thermomètre. Ainsi, par des nuits claires, un thermomètre exposé à ciel ouvert perd de la chaleur par radiation et indique une température beaucoup plus froide qu'un thermomètre placé à l'abri. Les lectures faites sur un thermomètre exposé à ciel ouvert peuvent représenter la température des plantes de petites tailles à ras de terre, mais n'indique pas correctement la température de l'air ambiant des animaux à un palier plus haut.

On ne peut s'attendre qu'un particulier garde ses thermomètres dans une boîte à auvent. Toutefois, les thermomètres à l'extérieur donneront un rendement raisonnablement précis si l'on prend certaines précautions. Ne jamais exposer un thermomètre directement vers la fenêtre d'une pièce chauffée ni vers une étendue du firmament. Dans le premier cas, la température enregistrée sera à la hausse, dans le second, à la baisse. Mieux vaut placer l'appareil à un pouce ou deux d'un mur exposé au nord et orienté vers un fond constitué d'arbres ou encore d'autres bâtiments.

Debden

Baptêmes

Le 1er novembre: Hubert-Gérard, fils de M. et Mme Hubert Gervais, né le 23 octobre. Parrain et marraine, Raymond et Irène Gervais, frère et soeur de l'enfant.

Le 11 novembre: Monique-Marguerite-Anne-Marie, fille de M. et Mme Roger Fortier, née le 3 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Fortier, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Le R. P. A. Girard, O.M.I., de Meadow Lake, MM. les abbés C. Tremblay, de Big River, et G. Pouliot, de Fairholme, étaient de passage au presbytère, dernièrement.

M. et Mme Philippe Pouliot passèrent la semaine au chevet de M. Wilfrid Gareau, père de Mme Pouliot, à Prince-Albert. M. W. Gareau mourut le lundi 3 décembre, à l'âge de 74 ans. Nos plus sincères condoléances à la famille Gareau.

M. et Mme Albert Blais, accompagnés de M. l'abbé G. Pouliot, de Fairholme, sont revenus d'un voyage d'une semaine à Edmonton et à Legal, Alta, où ils visitèrent plusieurs parents et amis.

MM. et Mmes Léo et Ubald Couture, ainsi que Mme Ovila Bélair, allèrent visiter plusieurs parents et amis à Edmonton, Legal et Joussard, la semaine dernière.

MM. et Mmes Amédée Ruel et Wilfrid Fortier sont revenus après un voyage d'un mois dans l'Est, où ils ont visité plusieurs parents et amis.

M. Alex. Richard, de Nobleville, est de passage chez son oncle, M. T. Leclerc.

M. et Mme Gérard Painchaud, de Cold Lake, étaient en visite chez leurs parents, dernièrement.

M. et Mme François Bellehumeur et leurs enfants rendirent visite à leurs parents.

M. et Mme Léonard Lukan, de Biggar, étaient en visite chez M. H. Lukan, la semaine dernière.

M. Gerry Receveur était de passage ici, la fin de semaine dernière.

Mme Louis Huot, de Penn, était de passage chez son père, M. A. Lajeunesse.

M. et Mme Pierre Blais nous quittaient la semaine dernière pour s'établir chez leurs enfants. M. et Mme Georges Blais sont venus les chercher. Nous leur souhaitons bon succès dans leur nouvelle entreprise.

Partie de cartes

Le dimanche 9 décembre eut lieu notre première partie de cartes et de bingo de la saison. Ce fut un réel succès. Nous désirons remercier tous ceux qui ont aidé, d'une manière ou d'une autre, à y contribuer.

Les prix de bingo furent gagnés par MM. Charles Duval, Hector Brunet, Edgar Lajeunesse, Jean Tisserand, Philippe Jean, Léo Couture, Albert Blais, Charles Cyr et Camille Bilodeau et Mme Arsène Bisson.

Les rafles échouèrent à MM. Wilfrid Bilodeau et Michel Pouliot et à Mme Alphonsine Ruel.

Les prix d'entrée furent remportés par Mlles Jacqueline et Hélène Lajeunesse, MM. Damase Bisson et Wilfrid Bilodeau.

M. St-Laurent, un grand patriote, dit le Chicago Tribune

CHICAGO — Le **Chicago Tribune**, en commentant la déclaration que le premier ministre du Canada, le très hon. Louis St-Laurent, a faite à la Chambre des communes au sujet de la crise du Moyen-Orient, écrit qu'il s'agit là "d'une accentuation encourageante de l'esprit isolationniste dans des milieux où l'on ne s'y attendait pas".

Le journal, dans un éditorial de son édition du 29 novembre, cite le premier ministre qui a dit que "l'ère au cours de laquelle les surhommes de l'Europe pouvaient gouverner le monde entier tire à sa fin", et écrit: "Un porte-parole du gouvernement américain n'aurait pas pu mieux dire. De ce fait, M. St-Laurent prend la taille d'un grand nationaliste, c'est-à-dire d'un patriote".

Pour le Collège de Gravelbourg

Travail de réparation assumé par les Anciens du Collège

(Suite de la première page)

la tribune, annoncèrent qu'ils arrêtaient là le tirage et séparaient la prime; mais ils avaient un mot à dire: successivement, chacun annonçait qu'il donnait la moitié de sa prime au Collège, un don total de $1,000. La foule applaudit bruyamment ce beau geste. C'était fini, mais grâce à ce don généreux, les dépenses étaient diminuées, le profit de la soirée s'élevait à $7,500.

Le maître des cérémonies remercia tous les participants, les organisateurs, les travailleurs, tous, artisans de ce succès. Il souligna un point qu'il faut mentionner ici. Une classe de collégiens, les Rhétoriciens, sous la conduite de leur président, Omer Archambault, avait été mise à la disposition des organisateurs, des dames et de toute l'assemblée. M. A. Forcier souligna le savoir-faire de ces jeunes, leur habileté à tout prévoir et à être toujours à la bonne place au bon moment. Honneur à eux, ça promet pour plus tard!

Beau témoignage

Le maître des cérémonies remercia tout le monde avec amabilité, le R. P. Piédalue fit de même, avec un peu d'émotion.

"O Canada" vint clôturer cette soirée si bien réussie.

Le témoignage le plus compétent fut sans doute celui des deux officiels de la compagnie Ford of Canada, venus exprès de Régina pour la fête: "Nous n'avons pas encore vu une soirée aussi bien organisée, ni un tirage aussi honnête".

On se souviendra longtemps de la Ste-Catherine 1956, dans le splendide gymnase du Collège de Gravelbourg.

Les organisateurs, membres de l'Amicale du Collège, souhaitent à tous les autres groupes des régions diverses de la province, qui préparent leur part de cette souscription, un succès égal et même meilleur. C'est pour notre "Alma Mater".

(Le président du groupe de Gravelbourg profite de ce compte rendu pour offrir ses sincères remerciements à son ancien professeur de Philosophie, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., vice-recteur du Collège, pour son aide et dévouement inlassables dans l'organisation de cette soirée.)

Vient de paraître

Les Classiques canadiens

Voilà une collection qui sera certainement accueillie avec satisfaction, car elle répond à des désirs maintes fois exprimés dans les milieux canadiens-français.

Les auteurs qui collaborent aux "Classiques canadiens" se proposent en effet, par un choix judicieux, d'offrir au public en général, et plus particulièrement aux étudiants, les textes les meilleurs et les plus caractéristiques de nos hommes illustres, ou d'une époque.

On y retrouvera côte à côte des hommes publics, des hommes de science ou de lettres, des poètes, des écrivains spirituels, en somme tous ceux qui ont contribué à créer et à enrichir notre patrimoine.

Présentés et annotés par des personnalités dont le nom fait autorité, "Les Classiques canadiens" constituent un excellent instrument de travail et de culture, à qui veut se pénétrer de la pensée de nos gloires canadiennes-françaises.

Frontenac, Crémazie, St-Denys-Garneau, Champlain (collection "Les Classiques canadiens"). 96 pages — format "livre de poche". Chaque fascicule: $0.60 (par la poste $0.65). En vente chez Fides, 135, avenue Provencher, St-Boniface.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Jeunesse Dorée

C'est le lundi 10 décembre que venait s'ajouter une autre émission à la liste des programmes du poste: "Jeunesse Dorée". 4500 chapitres, déjà, ont été écrits sur l'histoire de deux petites filles de riches, les filles de M. et Mme Alphonse Rivard. Richesse accumulée facilement, perdue aussi vite. Mais Lisette et Francine étaient en âge de se marier, elles firent des mariages intéressants, et l'on continua ainsi l'étude de cette jeunesse dorée aux prises, tout autant que les pauvres, avec les petites misères et les gros chagrins de la vie.

Ce programme, diffusé du lundi au vendredi inclusivement, de 11 h. à 11 h. 15 a.m., est commandité par les fabricants de la Cire Succès, la reine des cires, et Fry-Cadbury Ltd, fabricants de chocolats.

Tirage Reimer Foods

C'est à 3 h. de l'après-midi, le vendredi 14 décembre, qu'a lieu le grand tirage Reimer Foods, à Steinbach. Plus de 5,000 lettres ont été reçues. Il est certes consolant de constater l'intérêt que les auditeurs, et plus particulièrement les auditrices franco-manitobaines, accordent à leur poste.

On reconnait depuis toujours que c'est la dame de la maison qui administre le budget familial. Nous insistons donc auprès de ces chères dames pour qu'elles achètent de préférence les produits annoncés au poste et qu'elles n'hésitent pas à dire et à redire aux commanditaires que c'est grâce à l'annonce de CKSB que l'on se rend à leur comptoir. Beaucoup de dames suivent ces directives et nous les en remercions chaleureusement. Si toutes le faisaient, tous les jours, votre poste connaîtrait un succès encore plus éclatant.

Assemblée de Saskatoon

Les gérants des quatre postes français tiendront une réunion à Saskatoon, les 15 et 16 décembre. Il s'agit d'étudier les possibilités d'augmenter les revenus des postes de l'Ouest, afin de leur permettre un épanouissement plus complet. Il y a toujours du progrès à faire et les gérants sont les premiers à s'en rendre compte. Il faut, coûte que coûte, garder le bel enthousiasme de la première heure et tous les foyers d'expression française devraient écouter leur poste avec fierté.

Campagne du bonheur

Nous tenons à féliciter toutes ces âmes généreuses, plus particulièrement les croisés et croisillons de l'école St-Joachim, de La Broquerie, qui faisaient parvenir près de $50.00 à la Campagne du bonheur, fruit d'un tirage et d'une séance. Puisse ce geste contribuer à apporter du bonheur aux enfants pauvres et souffreteux!

La caisse augmente de jour en jour et nous espérons pouvoir répondre à plus de demandes que l'an dernier. Il y en a de moins fortunés à qui il fait bon de réserver certaines douceurs à l'occasion de Noël, les enfants surtout démontrent leur reconnaissance par des danses et des cris inoubliables. A date, nous approchons $300.00. Atteindrons-nous l'objectif fixé à $500.00? A vous d'y voir.

En vacances

Pendant que les marquis de la pelle s'efforcent de combattre la tempête de neige, le plus fortuné des membres du personnel, le commentateur sportif, accompagne l'équipe junior de St-Boniface dans le Colorado. L'équipe des Canadiens junior, qui a fait ses preuves dans la ligue du Manitoba, a invité notre grand sportif à se joindre au groupe dans une tournée de parties d'exhibition qui se déroulent présentement chez nos voisins du sud. Maxime sera de retour la semaine prochaine de sa courte vacance et nous espérons qu'il profite du climat enchanteur de la région où l'équipe des Canadiens fait ses prouesses.

Programmes

Et maintenant, les programmes.

Le dimanche 16 décembre, causerie agricole, sujet très intéressant: "La rouille du blé".

A l'opéra: "Les Troyens de Carthage", de Berlioz, en français.

A 7 h. 30 p.m.: "CKSB présente" — Korun Kozub, pianiste de Winnipeg.

Le lundi 17 décembre, le Petit Théâtre présentera "Le Fanal", pièce du dramaturge et philosophe français Gabriel Marcel, adaptée pour la radio par Claude Sutton, de 7 h. 30 à 8 h. du soir.

Le jeudi 20 décembre, au "Choc des Idées", on traitera d'un sujet qui saura certes intéresser tous les auditeurs — "Le sol canadien".

En terminant, nous tenons à souligner que l'ouverture du poste sera dorénavant à 6 h. 40 a.m., avec un bulletin de nouvelles à 6 h. 45. Etant donné que le programme "Jeunesse Dorée" passe sur les ondes à 11 h., vous entendrez dorénavant le programme d'art culinaire avec Jéhanne Benoit à 11 h. 15, le mardi, et "A votre santé" le mercredi, à 11 h. 20.

Prière à Marie, Reine des Coeurs




La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

37-823-37C.

VATICAN — Le pape a nommé évêque titulaire de Carre et auxiliaire de l'évêque de Mont-Laurier, le chanoine André Ouellette, actuellement supérieur du séminaire St-Joseph de Trois-Rivières.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur
11.30—L'Eglise vivante
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv locales
12.30—Causerie agricole
12.45—Nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Musique contemporaine
4.30—Nations au micro
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—CKSB présente
7.45—Les Pères Blancs
8.00—Match intercités
8.30—Jeunes artiste de CKSB
8.45—Nos chansonnettes
9.00—Radio-journal
9.15—Entretien du dimanche
9.30—Prise de bec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Paris, le soir
12.00—Fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Psychologie de la vie quotidienne
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Feu de vie
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Information rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév du temps
1.15—Cond des routes
1.20—Marchés du grain
1.30—Visages de l'amour
1.45—La Marjolaine
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.20—Ranch 12.50
4.00—S.D.S et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Micro-vacances
5.30—En blanc et noir
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Rêverie musicale
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

LUNDI

9.30—Fémina
7.30—Petit théâtre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Nos nations au micro (Allemands)
9.30—Idées en marche
10.00—Orchestre R.-C

MARDI

11.05—Jeanne Benoit (Thé Salada)
2.00—Courrier de Radio-Parents
7.30—Football au studio A
7.45—A propos de livres
8.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.00—Concert intern.
9.30—Chacun sa vérité

MERCREDI

9.30—Fémina
10.50—A votre santé
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Folklore allemand
10.05—L'heure exquise

JEUDI

7.30—Football au studio A
7.45—Les virtuoses
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Les voisins d'en face
9.30—Chansons de France
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

9.30—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Conférence de Presse
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Prog. Sunny Boy
10.00—Nouvelles
1.10—Prev du temps
1.15—Cond des routes
1.30—Diner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Nos nations au micro (Allemands)
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Nos chansonniers
8.00—Jazz en revue
8.30—Sons of the Golden West
8.45—Nos chansonnettes
9.00—Rosary Hour
10.00—L'heure exquise
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-Journal
11.30—L'art et la vie
12.30—Le monde parle au Canada
1.00—Prog. juif
1.30—Bulletin rural
1.45—Piano classique
2.00—Prog. polonais
2.30—Le sel de la terre
3.00—Festival de P.-A.
3.30—Ref de France
4.00—Prog. russe
4.30—Concert Toronto Pops
5.30—Petites symp.
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Festival du dim.
8.00—Radio-Journal
8.15—Causerie
8.30—Prise de bec
9.30—Musique contemporaine
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.05—Prud'homme (lundi); Vonda (mar.); North Battleford (mer. et jeu.); Tisdale (vendredi)
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles?
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
12.00—Maman Jeanne
12.15—Lettre à une Can
12.30—Face à la vie
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Feu de vie
1.30—Radio-Journal
2.30—Aux malades
2.45—Prince-Albert sur nos ondes
3.15—Bienvenue Sask.
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
5.15—Les bambins
5.30—Pinocchio
5.45—Orgue populaire
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Un homme et son péché
8.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

LUNDI

12.45—Piano populaire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—St-Brieux sur nos ondes
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Artistes lyriques
7.30—Sérénade au crép
8.30—Idées en marche
9.00—Orchestre de R.-C

MARDI

12.45—A chaque refrain son histoire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Les fleuves
7.30—Sérénade au crép
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert symphon. Toronto

MERCREDI

12.45—Piano populaire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
6.45—P'tit bal de l'Ouest
7.00—Artistes lyriques
7.30—Concours de la chanson
8.30—Petit Théâtre

JEUDI

12.45—A chaque refrain son histoire
1.33—Variétés instrumentales
2.00—Un peu de tout
3.00—Boîte à surprises
4.15—L'heure du rosaire
6.45—Les boulevards parisiens
7.00—Prog. ukrainien
7.30—Voisins d'en face
8.30—Récital
9.00—La chanson de France
9.30—Quelques danses

VENDREDI

12.45—Piano populaire
1.33—Intermède
1.45—Domremy et Bellevue sur nos ondes
3.00—Une étoile de la chansonnette
4.15—Boîte à surprises
4.45—Détente musicale
5.45—Les affaires de l'Etat
6.45—Boulevards parisiens
7.00—Sérénade au crépuscule
7.30—Tout le monde en place
8.30—Conf. de presse
9.00—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Vie économique

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Programme Sunny Boy
9.30—Visite à la discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Tante Lucille
11.00—Piano
11.15—Radio-Journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chan.
3.45—Pot-pourri
4.00—Radio-Journal
4.15—La langue bien pendue
4.30—Etablissement rural
4.40—Musique semi-classique
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.05—Intermède
6.15—Le chapelet
6.30—Les dix succès
6.55—Radio-Journal
7.00—Sérénade au crépuscule
7.15—Prog. allemand
8.00—Album RCA V.
8.30—Bal musette
9.00—Vie et fiction
9.30—Artistes de renom
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-Revue des hebdos
11.15R-Radio-Journal
11.20L-Intermède mus
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Le monde parle au Canada
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Concert pop.
2.30R-Propos sur l'Evangile
3.00R-Musique contemporaine
3.30R-Le Canada parle au monde
4.00R-Radio-Journal
4.05L-Intermède mus.
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital
5.00L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.00R-Match intercités
5.30R-Petites symphon.
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Festival du dimanche
8.00R-Radio-Journal
8.15R-Causerie
8.30R-Prise de bec
9.00L-Voix du Cap
9.15L-Chansons can.
9.45L-Quart d'heure de sainte Anne
10.00L-Nouvelles

LUNDI MERCREDI VENDREDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède et supp. agricole
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can
12.30D-Face à la vie
12.45L-Rythmes pop.
1.00L-La Saskatchewan agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est lun. - Montmartre mer. - Redvers ven. - Bellegarde
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Cocktail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

LUNDI SOIR

7.00D-Variétés
7.30D-Petit théâtre
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Idées en marche
9.00D-Orchestre R.-C

MERCREDI SOIR

7.00L-Studio
7.30D-Concours de la chanson can.
8.00D-Radio-Journal
8.30D-Radio-théâtre

VENDREDI SOIR

7.00L-Studio
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Conférence de presse
9.00D-Neil Chotem
9.30D-Vie économique et ouvrière

MARDI JEUDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
7.55R-Radio-Journal
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current (Blanc et noir)
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Local
9.15R-Vies de femmes
9.30D-Mme Benoit (mar.) - Sur les quais de Paris (jeudi)
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Quelles nouvelles
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède (mar.)
11.40L-Intermède (jeu.)
11.58L-L'Angélus
12.00R-Maman Jeanne
12.15R-Lettre à une Can
12.30D-Face à la vie
12.45D-A chaque refrain son histoire
1.00L-Sask. agricole
1.30R-Radio-Journal
1.33L-L'heure de l'est mardi: Radville; jeudi: Wauchope, Forget, Lebret Storthoaks
2.00L-Ponteix
2.30L-Nos malades
2.45L-Carnet mondain
3.00L-Au hasard
3.30D-Un homme et son péché
3.45D-Pinocchio
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède mus.
4.15R-Coctail musical
4.30D-Radio S.-C.
4.45L-Le coin des tout-petits
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.15L-Assiniboia
5.45R-Confidentiel
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
10.00L-Nouvelles

MARDI SOIR

7.00D-Les fleuves
7.30R-Revue des arts et des lettres
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Chacun sa vérité
9.00D-Concert intern.

JEUDI SOIR

P.M.
7.00R-Petit concert
7.30R-L'école des parents
8.00R-Radio-Journal
8.30R-Récital
9.00D-Chanson de France
9.30D-TBA

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-Journal
7.10L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Studio
9.30L-Dans l'bon vieux temps
10.00D-Ondes enfantines
10.30D-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-Journal
11.25L-Intermède mus.
11.30D-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du samedi
3.00R-Rythmes et chansons
3.30L-Ponteix
4.00R-Radio-Journal
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Carnet mondain
4.45L-Période des jeunes
5.15L-Fermeture CFRG Ouverture CFGR
5.15L-Assiniboia
5.45L-Aux quatre vents
6.00L-Nouvelles
6.03L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-Journal
7.05R-Concert jazz
7.30R-Concert fanfare
8.00R-Tour de chant
8.30R-Images du Can
9.00D-Reportage
9.30D-Au pays de N.-F.
10.00L-Nouvelles



POUR VOUS, MESDAMES



Peut-on aimer deux fois..?

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par PIERRE L'ERMITE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 15

— Et qu'as-tu donc pu faire pour commettre une faute pareille...?

— J'ai mangé deux pommes...., que j'ai volées dans le buffet...

Comme pénitence, la grand-mère embrasse son cher François, qui promet de ne plus recommencer jamais.

L'heure calme est celle de la prière du soir.

Comme on les couche avant le retour de leur père, il est touchant de voir les deux aînés, dans les bras de leur grand-mère, prier pour leur maman, et s'endormir sous l'aile de leur ange gardien.

Paule, la deuxième du triumvirat, a une direction plus moderne et plus décidée. Elle est jeune, étudiante, elle a vu sa soeur à l'oeuvre. Cette oeuvre, elle rêve de la continuer harmonieusement. Elle veut faire un peu travailler ses deux neveux... Elle les aime, elle aussi beaucoup, mais avec un coeur fort.... un coeur dont elle se défie, car elle le sait affectueux et tendre.

Chose curieuse, bien qu'avec leur tante les enfants soient obligés à une certaine discipline de vie, et à un règlement assez strict, François et Chantal aiment beaucoup Paule, qui sait punir, mais aussi récompenser par des promenades plus audacieuses que celles, toujours très prudentes, présidées par grand-mère.

C'est ainsi qu'un jour, où ils avaient particulièrement bien travaillé, Paule les conduisit au Zoo, où ils furent autorisés à donner du pain à l'éléphant et à monter sur le chameau.

Quant à Mme Norbert, ses possibilités vraiment restreintes l'empêchent de venir aussi souvent qu'elle le voudrait. Et puis, elle aussi est, et encore plus, un second bureau de bienfaisance.

Venant rarement, elle ne résiste pas au désir de laisser une bonne impression dans l'âme des enfants, et à les combler de gâteries contre lesquelles Paule, parfois, s'insurge.

Mais alors, il arrive ceci: un tel régime d'éducation est, fatalement, sans suite et sans progrès véritables.

Il y a des intervalles où les rênes du gouvernement flottent, trop faibles, et des reprises qui semblent bien énergiques.

Grand-mère donne des jouets parce qu'on est censé avoir bien travaillé... Paule arrive, et enferme gâteaux et jouets dans l'armoire, précisément parce qu'elle constate qu'on n'a rien fait.

Il se produit donc des contradictions dont profitent habilement les enfants, toujours à l'affût de l'indépendance et des solutions de facilité.

Mais, voici une chose plus grave, qui apparait au bout d'un certain temps: c'est l'influence que prennent, peu à peu, la cuisinière et son mari.

Christiane avait engagé un ménage de domestiques: Baptiste et sa jeune femme Valentine, sur un programme très déterminé, et après une enquête qui n'avait pas donné toute satisfaction.

Ils avaient des qualités... Ils étaient honnêtes; la femme faisait bien la cuisine; le mari, communiste larvé, après avoir essayé plusieurs métiers, avait, finalement, appris à servir avec sa femme.

Tant que Christiane fut là, ces domestiques étaient possibles et corrects. Ils restaient à leur place.

La cuisinière, très moderne et autoritaire, se heurtait à une maîtresse de maison qui, chez ses parents, avait eu des domestiques intelligents et dévoués...., de braves gens d'autrefois. Aussi connaissait-elle ses droits et ses devoirs. Le valet de chambre craignait Christian, assez raide dans le commandement, et n'abusait pas trop des fonds de bouteilles.

Tout alors, tournait à peu près rond.

Quand il y avait un accrochage, Christiane en cherchait la solution toute seule, voulant épargner à son mari, surmené par ses affaires, les débats pénibles de ces prosaïques détails matériels.

Et quand, ce qui était rare, la discussion débordait des limites de l'office, Christiane, le soir, expliquait la situation à son mari.

— Ils ne se considèrent pas comme de la maison, et ils n'y restent que par intérêt...., disait Christian.

— C'est entendu. Mais ils ont les qualités essentielles: ils sont honnêtes. Et puis, nous en avons besoin. Et, à l'époque actuelle, il est devenu assez difficile, même en payant bien, de se faire servir. Le temps des bons domestiques, qui étaient de la famille, est périmé pour les jeunes ménages. Enfin, sommes-nous sûrs de trouver mieux, et même de trouver tout court...?

Et, désireuse de bien préciser sa pensée, elle prenait, en riant, des comparaisons inattendues:

— Une supposition...? Vous êtes fermier, et vous avez un cheval solide, faisant bien son travail. Mais il a mauvais caractère.... il rue. Comme il vous est indispensable pour votre culture, vous l'utilisez au mieux, en vous garantissant de ses coups de sabots... Vous comprenez...?

— Si je comprends!... répétait Christian, qui admirait la patience de sa femme, et prenait des résolutions d'autant plus faciles à tenir que Christiane lui épargnait la plupart des occasions de les mettre en pratique.

Aussi, tant bien que mal, et plutôt bien que mal, la situation domestique s'était, peu à peu, stabilisée par des concessions réciproques.

Mais, maintenant que la pauvre Christiane est partie dans son éternité.... que Monsieur est à son bureau toute la journée, et obligé, souvent, de déjeuner à l'usine, la situation devient toute différente. Les domestiques ont le champ libre. Les grand-mères, de passage, n'ont, ni l'autorité, ni le contact suffisant, pour s'imposer à la cuisine, où les enfants ne devaient jamais aller.

C'est donc le désarroi fatal.

Les domestiques accentuent leur emprise.

Les enfants profitent de leur liberté, et vont les trouver pour toutes sortes de services, et pour se faire gâter. Ils parlent beaucoup avec eux. Ils rient, écoutent et racontent des histoires... Ils enregistrent, avec plaisir, des mots pittoresques, assez corsés, qu'ils ne connaissaient pas... Ils les répètent, avec cette facilité d'imitation qu'ont les jeunes pour tout ce qui leur parait drôle et violent.

Et, un jour, la digne Mme Fulbert, qui a la chance d'être bien servie par une fidèle domestique, est toute scandalisée d'entendre le doux François expliquer à sa soeur que "papa il est décidément trop radin" parce qu'il avait refusé de lui acheter un petit poste de T.S.F., auquel tenait beaucoup Valentine.

— Qu'as-tu voulu dire, mon petit François, en traitant ton cher papa de "radin"...?

— J'ai voulu dire qu'il était avare. Mais je ne lui en veux pas, parce qu'il est peut-être "fauché"...?

— Fauché!... Je comprends de moins en moins...?

— Fauché... C'est n'avoir plus de "pognon"...

— Mais qui t'a appris ce langage d'enfant mal élevé...?

— C'est Baptiste.

— Et que t'a dit Baptiste...?

— Il m'a expliqué, oh! gentiment, que papa n'avait peut-être plus beaucoup de sous... Alors, il est obligé de devenir "radin". C'est clair!...

— Oui, c'est très clair. Mais c'est encore plus vilain d'entendre cela sur les lèvres d'un enfant qui devrait respecter son père, dans son grand chagrin, et ne pas parler de ces questions aux domestiques.

Cet incident, et plusieurs autres du même genre, frappent beaucoup Mme Fulbert, qui est de l'ancienne école, et la correction même.

Et voici que François raconte à sa soeur qu'il a été "sonné" par sa grand-mère... Et Chantal le redit à Valentine, laquelle le redit à son mari... lequel le raconte à la concierge, très friande de ces points-là.

D'ailleurs, Chantal fit, elle aussi, sa petite scène... Ayant refusé de mettre un certain manteau, parce que Valentine lui a dit qu'il faisait "moche", et que son père devrait bien lui en payer un autre, elle tenait tête à sa grand-mère, et tapait du pied en criant, d'une voix aiguë:

— Non...., je ne le mettrai pas... Il est trop laid!

Malheureusement pour elle, Paule arrive à ce moment à la maison. Elle arrête Mme Norbert, qui est sur le point de céder, et oblige, malgré un flot de larmes, la jeune coquette à endosser le manteau, qui était fort convenable.

Tout se termina, d'ailleurs, dans le calme.

Et, pour ne pas peiner son fils, Mme Fulbert garde pour elle ces drames domestiques, devenus peu à peu journaliers.

Mais sa terreur reste, qu'en se mettant à table, un dimanche, l'un des enfants ne répète, sans le savoir, une de ces expressions vertes...., qui disent trop ce qu'elles veulent dire.

Et alors quelle serait la réaction de Christian?...

Pauvre grand-mère!...

(à suivre)

Courrier de Louise

Q. — Puis-je offrir un cadeau d'anniversaire à mon ami. Je le connais depuis quelques mois et il est très gentil pour moi. — SEIZE ANS.

R. — D'après les règles de l'étiquette, une jeune fille n'offre pas de cadeau à un jeune homme qui n'est pas son fiancé. La coutume de le faire semble se généraliser de nos jours, cependant, mais il faudrait, si vous décidez de la suivre, offrir des objets sans grande valeur et qui ne durent pas, tels que cigarettes ou bonbons. Comme vous êtes très jeune et que vous ne vous fiancerez pas avant quelques années, il me semble que si vous invitiez tout simplement ce jeune homme chez vous et que vous lui serviez un délicieux goûter avec le traditionnel gâteau de fête, vous seriez tout à fait dans la note.

* * *

R. — A MIMI. Vraiment, ma chère enfant, vous me demandez là des questions qui sont hors de ma compétence. Si vous désirez rester digne et pure comme vous me l'assurez, je vous suggérerais plus de prudence et surtout, d'aller consulter un prêtre qui vous dira exactement comment vous conduire. Il ne faut pas être scrupuleuse, mais on ne peut pas pour cela avoir une conscience élastique.

* * *

Q. — Doit-on mettre des tentures aux fenêtres même quand il y a déjà des stores vénitiens? Certains me disent que ces derniers suffisent. JEANNETTE.

R. — Votre pièce aurait une apparence très froide et nue si vous n'en mettiez pas. Les stores vénitiens remplacent les stores ordinaires et les rideaux seulement et doivent être encadrés de draperies aux couleurs seyant aux meubles et aux murs de la pièce.

* * *

Q. — Vos conseils m'ont déjà été très utiles, aussi, je me permets de vous en demander encore. Est-il possible de changer la forme du visage par des massages, traitements ou autres moyens? Merci. — CLAUDE.

R. — Une personne de taille moyenne ne peut rien faire pour changer le contour de son visage, car celui-ci dépend surtout de la forme des os. Si une personne est trop grasse, sa figure sera plus arrondie comme le reste de sa personne d'ailleurs et si elle maigrit tout rentrera dans l'ordre. Sans en changer la forme, il est toutefois possible d'en camoufler les défauts. Votre coiffeur saura vous faire la coiffure qui vous flattera le plus et une cosméticienne avertie vous dira comment appliquer votre maquillage dans votre cas particulier. Merci de vos bonnes remarques, et revenez-moi au besoin.

* * *

Q. — J'ai lu dans plusieurs revues américaines des annonces qui vantent les qualités de manteaux en imitation de fourrure. Pourriez-vous me dire si on peut s'en procurez au Canada. Merci de vos bons conseils. — FRILEUSE.

R. — Je ne sais pas si on vend les mêmes manteaux de ce genre, mais il y en a de très beaux dans nos grands magasins.

LOUISE.

Georges, vainqueur des dragons

par Florence WEDGE

(Traduction exclusive à **La Liberté et le Patriote**)

Saint Georges, dont l'Eglise célèbre la fête le 23 avril, avait seulement 23 ans quand il obtint la glorieuse couronne du martyre pour sa foi inébranlable au Christ.

Vous avez sans doute déjà vu des images ou des statues de saint Georges. Avez-vous remarqué qu'on représente toujours un dragon à ses pieds? C'est que ce jeune héros est proclamé, selon la croyance populaire, le tueur de dragons. La chose la plus drôle, c'est que saint Georges n'a jamais tué un seul dragon durant sa courte vie. Le dragon que vous voyez sur les images symbolise tout simplement le mal.

Rappelez-vous ces images et statues de Notre-Dame écrasant la tête du serpent. Vous savez bien que Marie n'a jamais tué de serpents, alors qu'elle vivait à Nazareth. Le serpent représente donc l'esprit du mal, vaincu totalement par l'Immaculée, tout comme le dragon écrasé aux pieds de Georges. Le brave et généreux Georges est l'un des millions de fils de Marie qui, suivant Ses pas, ont lutté contre le Mauvais et qui lui firent avaler la poussière.

Georges naquit en Palestine et fut élevé dans la foi chrétienne. Son père voulut absolument que son fils devînt soldat. Georges se prépara donc sérieusement à la carrière des armes. A cinq ans, il s'amusait déjà à faire le soldat, il maniait avec dextérité des jouets-fusils, il se cachait derrière le hangar tout en prétendant que c'était une forteresse inexpugnable, etc. Plus tard, il servait avec bravoure et grande distinction dans les armées de l'empereur Dioclétien. Il fut même chargé d'une mission militaire spéciale dans la lointaine Angleterre.

Aussi, quand Dioclétien commença à persécuter les chrétiens, Georges crut que ses services passés justifiaient son intervention. Il vint donc causer longuement avec l'empereur, lui montrant que la persécution privait l'empire de ses meilleurs serviteurs. "D'ailleurs, ajouta-t-il, vos faux dieux ne sont tout au plus qu'une mince poignée de poussière. Il est donc absolument ridicule d'emprisonner vos sujets assez éclairés et intelligents pour ne pas les adorer".

L'empereur vit rouge. Il frappa le sol de son pied chaussé de fer. Oui vraiment, est-ce que ce blanc-bec croit sa sagesse supérieure à celle de l'empereur des Romains? Dioclétien fait donc chasser le jeune Georges et l'avertit sérieusement de ne jamais revenir à la charge.

Quatre jours plus tard, Georges revenait, la tête bien haute. Il marche jusqu'au trône de l'empereur et exige de celui-ci la libération de tous les chrétiens. Dioclétien se choque et crie de colère: "Ceux que tu appelles chrétiens reçoivent actuellement le sort qu'ils méritent, puisqu'ils refusent de brûler de l'encens devant les dieux de Rome". Et alors, fou de colère, Dioclétien condamne Georges à la prison. Cette même nuit, un ange du ciel vient soigner les blessures du valeureux prisonnier qui, le lendemain, est de nouveau prêt pour la lutte.

Convoqué devant l'empereur, Georges refuse donc à nouveau de se soumettre aux désirs du persécuteur. L'un des gardes force alors le prisonnier à boire un poison très violent, mais Dieu protège son jeune défenseur: le poison n'a pas plus d'effet sur lui qu'un bon verre d'eau froide. Plusieurs non-chrétiens, témoins de la brave conduite du soldat chrétien, se convertissent aux enseignements du Christ.

Georges est alors reconduit à la prison. C'est au cours de cette nuit sombre que le Christ lui apparut, disant: "Georges, une couronne précieuse t'attend au ciel. N'aie pas peur. Je combattrai avec toi, demain, et ta victoire sur le mal sera définitive".

Le lendemain matin, après son frugal déjeuner au pain noir et à l'eau, Georges demanda d'être conduit devant les statues des faux dieux. Les gardes se léchaient les lèvres de joie et de satisfaction. Enfin! le petit est devenu sage, il accepte la décision de Dioclétien! Comme ils étaient naïfs...

Au moment même où on l'a mené devant une énorme statue d'or, Georges fait un grand signe de croix et dit: "Est-ce que je puis vous offrir des sacrifices, comme j'en offre au vrai Dieu?" Au même moment, une voix grave semblant sortir des entrailles de la statue prononce ces paroles: "Je ne suis pas Dieu. Le Dieu que tu prêches est le seul Dieu". Et alors, la statue tombe de son énorme piédestal et se brise en mille miettes.

Le même jour, 23 avril 303, Georges fut mis à mort.

(N.C.W.C. Feature Service)



Recettes pour desserts de Noël

Chaque âge possède ses distractions favorites, mais tous les âges aiment à manger surtout dans le temps de Noël où tant de bonnes choses rivalisent de succulence. Voici pour aujourd'hui un trio de recettes au chocolat qui regorgent d'ingrédients de Noël et de produits laitiers si nécessaires au succès de la cuisine des Fêtes.

Nous vous présentons avec fierté un gâteau aux fruits au chocolat, une version d'un vieux favori qui se garde bien, enveloppé de papier ciré ou de pliofilm, dans le réfrigérateur aussi bien qu'en dehors.

Ce gâteau acquiert de la saveur en vieillissant. Notre seconde recette est un plum-pudding congelé à base de crème glacée, de raisin, de cerises, de dattes, d'amandes grillées et de jus d'abricot. Notre dernière suggestion est un fondant à la guimauve et au chocolat fait de croquettes de chocolat, de sucre, de lait évaporé, de beurre, de guimauve et d'essence de menthe.

Avant de vous donner ces recettes, nous prenons le temps de vous souhaiter Joyeux Noël et Bonne Année.

Gâteau aux fruits au chocolat
(un gâteau de 8"x8"x3")

- 3 tasses de raisins secs épépinés, lavés
- 1½ tasse de dattes hachées
- 1½ tasse de cerises confites coupées en deux
- 1¼ tasse d'ananas confit haché
- ¾ tasse d'amandes mondées rôties, coupées en deux
- 3 tasses de farine à tout usage, tamisée
- 1½ c. à thé de poudre à pâte
- ½ c. à thé de soda à pâte
- ¾ c. à thé de sel
- ¾ tasse de beurre
- 1½ c. à thé de vanille
- 1 c. à thé d'essence de citron
- 1 c. à thé d'essence d'amande
- 1 tasse de sucre
- 1 carré (1 once) de chocolat non sucré, fondu
- ⅓ tasse de café froid
- 3 oeufs, bien battus
- ½ tasse de gelée de raisin

Préparer le moule à gâteau en recouvrant les parois et le fond de papier gaufré préalablement découpé de la bonne grandeur, 8 x 8 x 3 pouces. Tapisser ensuite de papier aluminium soit une épaisseur sur les côtés et deux dans le fond. Préparer les fruits et les amandes le soir précédent. Tamiser la farine, la poudre à pâte, le soda à pâte et le sel. Utiliser la moitié de ce mélange avec le mélange de farine, de fruits et d'amandes. Défaire le beurre en crème jusqu'à ce que mousseux; ajouter les essences. Ajouter graduellement le sucre en battant. Incorporer le chocolat fondu et bien mélanger. Ajouter le mélange de farine non utilisé, alternativement avec le café en brassant jusqu'à ce que bien homogène. Battre les oeufs avec la gelée de raisin et ajouter au mélange de farine. Etendre uniformément dans le moule préparé. Garnir le dessus d'amandes et de cerises confites. Cuire à four lent (275°F) pendant 4 heures et demie.

Plum-pudding congelé
(8 à 10 portions)

- ½ tasse de raisins épépinés
- 12 cerises Marasquin, tranchées fin
- ½ tasse de dattes hachées
- ½ tasse de jus d'abricot épais
- ¼ tasse d'amandes mondées rôties et tranchées
- 2 briques (1 chopine) de crème glacée au chocolat, amollie

Laisser tremper les raisins dans l'eau chaude 5 minutes. Egoutter et refroidir. Dans un bol, combiner les cerises, les dattes et le jus d'abricot. Ajouter les raisins refroidis; laisser ensuite tremper le mélange de fruits 1 heure. Ajouter les amandes. Incorporer la crème glacée, bien mêler. Verser le mélange dans le cabaret du réfrigérateur et faire congeler.

Fondant à la guimauve et à la menthe
(60 morceaux)

- 4 tasses de sucre
- 1 boite de lait évaporé (16 onces)
- ½ tasse de beurre
- 1 paquet (6 onces) de chocolat semi-sucré
- ½ lb de guimauves coupées en deux
- ½ c. à thé d'essence de menthe
- Demi-noix

Combiner le sucre, le lait et le beurre. Cuire jusqu'à consistance de boule molle (234 à 236°F). Dès que le mélange commence à bouillir, remuer sans arrêt. Retirer du feu; ajouter les morceaux de chocolat, les guimauves et l'essence de menthe. Remuer jusqu'à ce que bien homogène. Verser immédiatement dans une casserole beurrée 13" x 8". Couper en carrés et disposer une demi-noix sur chaque carré.



En attendant Noël

De l'Allemagne nous vient ce régal de Noël — un pain fait d'une pâte sucrée à base de levure, où les raisins et les fruits confits sont pétris à même la pâte. Puis la pâte est repliée en forme ovale et, après la cuisson, le pain est recouvert d'un glaçage brillant. Le Stollen, ainsi qu'on l'appelle, est alors prêt à prendre sa place parmi les autres friandises des Fêtes. Pour les Allemands, qui apportent beaucoup de soins à la confection de chaque jouet, biscuit et friandise de Noël, ce pain jouit depuis longtemps d'une grande popularité à ce temps-ci de l'année... et nous croyons que vous l'adopterez vous aussi. Cette riche pâte regorgeant de fruits est de celles qui se conservent bien durant la saison des Fêtes, alors qu'une savoureuse corbeille de pains est autant une nécessité qu'un luxe. Gardez-en sous la main, et vous ne serez pas prise au dépourvu par l'arrivée de visiteurs inattendus. Pour observer une autre vieille tradition allemande, servez le Stollen avec du chocolat chaud sucré au lieu du café.

Gâteau aux fruits au chocolat

Stollen

Stollen
(Rendement: un pain)

- ¼ tasse de lait
- ¼ tasse de sucre granulé
- ¾ c. à thé de sel
- 3 c. à table de graisse végétale
- ½ tasse d'eau tiède
- 2 c. à thé de sucre granulé
- 2 enveloppes de levure sèche active
- 1 oeuf bien battu
- 2½ tasses (environ) de farine tout-usage tamisée une fois
- ¼ tasse de raisins
- ¼ tasse de citronnelle confite finement hachée
- 2 c. à table d'écorce d'orange confite, finement hachée
- 2 c. à table de beurre ramolli

Chauffer le lait; y incorporer le ¼ de tasse de sucre, le sel et la graisse végétale, en brassant sur feu bas direct. Laisser tiédir.

Dans l'intervalle, mesurer l'eau tiède dans un bol de 4 pintes; y verser les 2 c. à thé de sucre.

Saupoudrer la levure sur le dessus de l'eau. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser.

Ajouter, en brassant, le mélange de lait tiède.

Incorporer, en brassant, l'oeuf et 1½ tasse de la farine; battre jusqu'à ce que lisse.

Ajouter, en brassant, une autre tasse (environ) de farine.

Renverser la pâte sur une planche ou une toile légèrement enfarinée et pétrir jusqu'à consistance lisse et élastique.

Mettre dans un bol graissé; graisser le dessus. Couvrir et laisser lever dans un endroit chaud, sans courant d'air, jusqu'au double du volume — environ 1¼ heure.

Dégonfler la pâte; la renverser sur une planche ou une toile légèrement enfarinée.

Saupoudrer la pâte d'un mélange de raisins, de citronnelle et d'écorces d'oranges confites; pétrir pour répartir les fruits également.

Abaisser la pâte au rouleau en une forme ovale d'environ 7" x 10"; faire un pli sur la longueur au centre de la pâte; enduire de beurre ramolli.

Plier la pâte en deux sur la longueur et la déposer sur une plaque à biscuits graissée; presser fermement les bords repliés afin que le Stollen ne s'ouvre pas.

Badigeonner légèrement le dessus avec du beurre fondu.

Couvrir et laisser lever dans un endroit chaud, sans courant d'air, jusqu'au double du volume — environ 1 heure.

Cuire dans un four modéré, 375°F., jusqu'à ce que bien cuit et doré — de 40 à 45 minutes.

Glacer le Stollen refroidi avec la garniture de sucre à glacer suivante.

Garniture de sucre à glacer

- ½ tasse de sucre à glacer tamisé
- ⅛ c. à thé de vanille
- Lait

Mélanger le sucre à glacer, la vanille et assez de lait pour obtenir un glaçage ferme.

"Grandeur de la femme"

CITE DU VATICAN — Le 14 octobre, le Saint-Père a adressé au pèlerinage, à Lorette, du Centre italien féminin, un radio-message, dont voici des extraits:

"Chères filles du Centre italien féminin,

(suite)

"Enfin, vous vous employez à ce que la femme s'insère pleinement dans la vie de la nation, comme 'force' bienfaisante à l'avantage de tous.

"Bien que le rapprochement des conceptions de femme et de force semble une caractéristiques des temps modernes, il est opportun de rappeler que fut toujours présente dans la tradition chrétienne la description de la femme vertueuse et énergique, comme on le lit dans le livre des Proverbes. A la question: 'Qui trouvera la femme forte?' (Prov. 31, 10), l'hagiographe répond en traçant le modèle vivant, fréquemment évoqué par la suite au cours des siècles.

"Mais en quoi donc doit consister la force que vous espérez de l'entente et de la coopération des femmes d'une même nation? Vers quelles fins doit-elle tendre? Quel est le secret de son développement et de son efficacité? Pour les femmes mêmes qui prennent une part active à votre mouvement, la force se manifestera premièrement dans l'influence attirante de l'exemple, sans lequel ni les écoles n'obtiennent de crédit, ni ne suscitent d'enthousiasme pour l'idéal proclamé.

"Au sujet de son extension et de son efficacité, la force du milieu féminin se manifestera dans une action décisive, exercée sans exclusion de terrain, donc également dans le domaine politique et juridique, afin que les institutions, les lois, les coutumes reconnaissent et respectent les exigences particulières de la femme. Il est certes vrai que les Etats modernes ont accompli des progrès notables en répondant aux aspirations substantielles de la femme; toutefois il subsiste encore une certaine négligence à l'égard des exigences psychiques et de sentiment; dirons-Nous, comme si elles ne méritaient point une sérieuse considération.

"Cependant, ces exigences, bien que indéfinissables et échappant pour ainsi dire au calcul et à la statistique, sont de réelles valeurs qui ne peuvent demeurer négligées, parce que fondées dans la nature et visant à tempérer, dans la société humaine, l'âpreté des lois, à modérer les tendances extrêmes dans les grandes résolutions, à établir une répartition plus juste des avantages et des sacrifices entre tous les citoyens.

(A suivre)

— Savoir l'art de plaire ne vaut pas tant que savoir plaire sans art. — BALZAC.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire. 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 37

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 4-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle pour aider dans famille canadienne (3 jeunes enfants), à St-Boniface, pour environ 1 mois, commençant le 7 janvier 1957. Doit être capable de prendre charge pendant une semaine. Chambre privée, laveuse automatique. Indiquer salaire. **S'adresser à Boite 812, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 36-812-37C.

VENDEURS INDEPENDANTS — On demande agents pour la vente de produits chimiques sanitaires pour la maison. **S'adresser à La Compagnie Française, 479½, ave Portage, Winnipeg. Téléphone: Su3-0514.** 37-832-38C.

CHAMBRE ET PENSION pour homme honnête et propre. **262, rue La Vérendrye, St-Boniface.** 37-819-37C.

A LOUER — St-Boniface — Duplexe de 6 pièces avec cave et garage. Chauffage automatique. $80. **S'adresser à 446, rue Langevin.** 36-809-37C.

A LOUER — St-Boniface — Maison de 5 pièces. Aussi 1 appartement 2 pièces privé. **Téléphonez à 20-1706.** 36-807-38C.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits.
A.-J. Bruyère
828, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: **le poulet frit**
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076



Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Cartes de souhaits en français et en anglais
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Faites-vous faire votre permanente de Noël et de Nouvel An maintenant
Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline ou
Salon de beauté Golden
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

A LOUER — Norwood — Logement de 3 pièces. Libre. Adultes de préférence. Bonne localité. Près autobus. **Téléphonez à 4-31174, après 4 h. 30 p.m.** 36-804-37C.

A LOUER — Lorette — Maison nonmeublée. 9 pièces. Dans le village. Près école et église. **S'adresser à C.P. 24. Téléphone: 365.** 36-802-38P.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée. Facilités de cuisine. Propre. Libre. **S'adresser à 472, rue Ritchot. Téléphone: 23-3056.** 37-830-37C.

A LOUER — Norwood — Logement de 3 pièces. Près autobus. **S'adresser à 249, rue Marion ou téléphoner à 23-5738, après 5 h. 30 p.m.** 37-828-37C.

A LOUER — Une chambre fournie, blanchie, téléphone. Libre le 16 décembre. **135, rue Masson, St-Boniface.** 37-844-37C.

A LOUER — Pour trois mois. Maison de 6 chambres fournies. Chauffage à l'huile automatique. A 30 verges de l'autobus. Près de l'Hôpital St-Boniface. **S'adresser à 134, rue Berry.** 37-829-37C.

A LOUER — Logement de 2 pièces avec évier, eau chaude et froide, armoires. **S'adresser à 190, rue Braemar. Téléphone 20-9220.** 37-826-37C.

A LOUER — Appartement de 3 pièces, avec salle de bains privée. $40 par mois. **379, rue d'Eschambault, St-Boniface. Téléphone 20-5637.** 37-821-38C.

A LOUER — Chambre fournie, près de l'hôpital. **S'adresser à 183, rue Dollard, ou téléphoner à 23-2108.** 37-820-37C.

A LOUER — St-Boniface. Appartement de 2 ou 3 chambres. Broché pour poêle. **S'adresser à 201, rue Notre-Dame, Téléphone: 23-1924.** 35-782-37C.

A LOUER — Belle salle pour banquets, réunions, etc. Conditions raisonnables. **S'adresser à l'Union Nationale Française, 177, rue Eugénie, Norwood. Téléphone, après 8 h. p.m.: 23-1641.** 36-816-37C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot.** 36-813-T.F.

A LOUER — St-Boniface — 4 chambres non meublées et 2 chambres meublées. Facilités de cuisine. Près autobus. **Téléphone 93-4642, après 5 h. p.m.** 35-785-37C.

A VENDRE — Magasin général. Dans village canadien-français au Manitoba. Population 2,000. Chiffre d'affaires, $100,000 par an. **S'adresser à Boite 689, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.** 31-689-T.F.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 125-T.F.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts —. Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec **M. Jean Carignan,** notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

FOYERS DE LUXE DE QUALITÉ CONSTRUITS AVEC PRÉCISION
en vente dans le nouveau district
Windsor Park, St-Boniface
Paiement initial minime Paiements mensuels minimes
Hypothèques de la N.H.A.
Possession immédiate
RANCHO REALTY
727, chemin Dawson St-Boniface
Téléphones: 23-1497 ou 23-2220

Téléphones à bord des trains au Japon

TOKIO — Les Chemins de fer nationaux du Japon ont dressé des plans visant l'installation d'un système de téléphone sur les trains du réseau Tokaido entre Tokio et Osaka et permettant aux passagers de placer des appels téléphoniques d'un train en marche à destination de l'extérieur.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice. Pour école Nord-Méridien no 1805. Salaire annuel $2,400. Assistance 23. Grades 1 à 6 inclusivement. Bonne pension. Prix raisonnable. Electricité et téléphone dans le district. **S'adresser à M. Régis Meilleur, sec., Fisher Branch, Manitoba.** 34-771-37C.

OFFICIER VOYAGEUR
$275-$310
Bureau fédéral de la statistique Winnipeg, Man.
Pour former et assister les recenseurs locaux à ramasser les informations de statistique. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National du Pacement ou en s'adressant à la **Commission du Service Civil, appartement 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Man.** 56-W770.

OFFRES D'EMPLOIS SERVICE CIVIL DU CANADA

Officiers techniciens (génie civil, $325-$375, ministère des Affaires du Nord et des Ressources nationales, Winnipeg. Travaux comprenant calcul du débit, observations hydrométriques, observation des barrages et contrôle des entrepôts. S'adresser avant le 13 décembre, en mentionnant le numéro de concours 56-W773.

Contrôleurs en construction, $325-$375, division des Affaires indiennes, ministère de la Citoyenneté et le l'Immigration, Winnipeg.

Percepteurs, $275-310, division de l'Impôt, ministère du Revenu National, Winnipeg.

Opérateurs d'équipement, $227-$262, ministère du Transport, dans différents centres du District des Services de l'Air de Winnipeg.

S'adresser immédiatement à la **Commission du Service Civil, appartement 210,, 356, rue Main, Winnipeg 1, Man (Téléphone 93-4479)** 56-W768.

A VENDRE — Piano Lesage en très bon état. **S'adresser à M. Antonin Lussier, St-Pierre, Man. Téléphone 301—2.** 37-825-37P.

A VENDRE — Machine à calculer (comptometer) en parfaite condition. Prix, $65. **Téléphonez à 20-3167.** 37-822-37C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison moderne de 8 chambres. Bel endroit, près des écoles et de la basilique. Pas d'agents. **S'adresser à 407, rue de la Morénie. Téléphone 20-7695.** 34-715-37C.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphones:
Bur.: 23-2129 — Rés.: 23-5050
37-831-37C.

A VENDRE

St-Boniface — Semi-dupexe de 6 pièces. Chauffage à l'huile. $8,500.
St-Boniface — Semi-duplexe de 7 pièces. Chauffage automatique. $11,800.
St-Boniface — Maison de 4 pièces. Près des écoles. $4,000.
St-Boniface — Duplexe de 7 pièces. Prix, $8,500.
St-Boniface — Duplexe de 6 pièces. Prix, $6,900.
St-Boniface — Bungalow moderne, 6 pièces. $10,000.00.
Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces, $5,500.00.
Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.
Norwood — Demi bungalow moderne. 5 pièces: $9,000.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
36-811-37C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Près école Provencher. 6 pièces. Grand salon. Cuisine moderne. Salle à manger. 1 chambre à coucher en bas; 2 en haut. Chauffage automatique "Stoker". Garage. Taxes, $145. Cave à la grandeur. Lot 50'. Prix, $9,800, à termes.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison de 5 logements modernes: 2 au 1er étage et 3 de 2 pièces en haut. Plomberie double. Chauffage eau chaude à l'huile. Garage. Lot 50' x 120'. Prix comprend les meubles de 4 logements. Revenu total, $270. par mois. Comptant requis, $5,000. Balance à termes faciles.

Norwood — Près Holy Cross. Bungalow de 4 pièces. Prix, $6,800. Comptant requis, $1,500.

St-Vital — 20 Sherwood Place. Prix, $10,400. Maison 4 pièces. 10 ans. Grande cuisine moderne avec dinette. Salon 13' x 15'. 2 chambres à coucher 12' x 12'. Planchers chêne. Nouveau système de chauffage à l'huile. Coût annuel: $102. Allée en ciment. Garage. Taxes: $186. Près écoles catholiques et autobus. Possession immédiate. Agents exclusifs.

Pour plus de renseignements et pour ventes et achats de maisons, de fermes ou de commerces, veuillez nous consulter.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
37-833-37C.

★ Star Furniture ★
Achat et vente de meubles neufs et usagés
186, rue Marion
TELEPHONE 20-4011

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Au Sacré-Coeur

Pensez donc, on n'a pas mentionné la Confrérie de la Doctrine Chrétienne (C.D.C.) dans l'article "spécial à **La Liberté et le Patriote**" de la semaine dernière, sur la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg. D'une omission vraisemblablement involontaire, nous voulons tirer profit et parler de l'état actuel de la C.D.C. au Sacré-Coeur. Il est bon qu'on sache que dans la paroisse on a à coeur de suivre les directives claires et précises de S. Exc. Mgr l'archevêque concernant cette association de fidèles qu'il a voulu rendre obligatoire dans l'archidiocèse.

Des chiffres

La Confrérie de la Doctrine Chrétienne du Sacré-Coeur compte 40 membres actifs, soutenus par la prière et les offrandes de 17 membres associés, 3 cercles de Foyers de 4 à 6 couples, un Service Catéchétique offrant un cours de catéchisme par correspondance à 140 enfants, enfin, un Service d'information catholique groupant 10 couples.

Buts de la C.D.C.

La première préoccupation de la C.D.C., c'est de meubler l'intelligence de ses membres d'une véritable connaissance de la doctrine chrétienne telle qu'enseignée par l'Eglise: c'est sa fin immédiate, intermédiaire nécessaire en vue d'atteindre son objectif total qui est d'amener ses membres à appliquer à leur vie individuelle, familiale, sociale, la doctrine reçue; à la répandre autour d'eux avec courage, enthousiasme et joie; à la répandre systématiquement par l'emploi de moyens spéciaux ou de services appropriés.

Aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis, la C.D.C. est forte, sans doute parce que son organisation est bien adaptée aux circonstances particulières de la vie américaine. Elle répartit ses activités en trois catégories: cercles d'études, classes de catéchisme pour les enfants qui ne fréquentent pas l'école catholique, cours d'information catholique pour ceux qui ne partagent pas notre foi. Les cercles ont des animateurs, les classes des instituteurs, des aides et des visiteurs, et des membres associés pour seconder par la prière et l'offrande le travail de tous. C'est selon cette formule qu'il nous est demandé d'organiser la C.D.C. dans l'archidiocèse de Winnipeg.

La C.D.C. au Sacré-Coeur

A date, la C.D.C. du Sacré-Coeur compte un comité directeur, quelques cercles d'étude, deux services. Le comité directeur s'appelle Comité paroissial de la C.D.C. Il est constitué d'officiers et de représentants des cercles et services, et assisté d'un prêtre ayant fonction de directeur.

Les seuls cercles d'étude qui existent à l'heure actuelle sont des cercles de foyers et de jeunes ménages. Ils groupent de 4 à 6 couples et sont au nombre de 3.

Comme service, il faut signaler tout d'abord le Service Catéchétique avec son personnel de 12 membres composé d'instituteurs, de visiteurs et d'aides. Ce service a pour tâche l'enseignement de la religion aux enfants de la paroisse qui sont dans l'impossibilité de fréquenter l'école du Sacré-Coeur ou une autre école catholique. A titre d'essai, et pour solutionner le problème des distances, le service a adopté comme manuel et programme cette année les "Little, Junior and Young Catholic Messenger", publiés chaque semaine aux Etats-Unis pour les élèves des grades inférieurs, intermédiaires et supérieurs, et les a organisés en cours par correspondance.

Des questionnaires et des enveloppes de retour sont expédiés chaque semaine en même temps que les "Messenger". Les institutrices corrigent ces questionnaires et se tiennent en contact avec le groupe de familles qui leur est confié. De temps en temps, on organise un ralliement pour les jeunes inscrits au cours et pour leurs parents. Le programme comporte alors une partie sérieuse respectivement adaptée aux petits, aux jeunes, aux plus grands et aux parents, et une partie surprise de caractère récréatif.

Un second service qui est à ses tout débuts est le Service d'information catholique. Vu le caractère français de la paroisse, ce service s'adresse surtout et avant tout aux couples mariés ou fiancés dont l'un est catholique d'expression française, l'autre non-catholique de langue anglaise. Sans encourager ces mariages, il faut tenir compte du fait qu'ils posent des difficultés et solutionner le problème dans la charité du Christ, à l'avantage à la fois des époux et de l'Eglise.

La Confrérie de la Doctrine Chrétienne au Sacré-Coeur, c'est tout cela. C'est bien peu quand on pense à tous ceux qui pourraient en bénéficier ou y coopérer. Mais il y a lieu d'être fiers des efforts faits pour réaliser les directives de Mgr l'archevêque.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

AVIS
CANADIAN PACIFIC RAILWAY CO.

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine session afin d'obtenir un bill ayant pour but de mettre Canadian Pacific Railway Company en possession du chemin de fer, de l'entreprise et de tous les pouvoirs, droits, privilèges, concessions, biens actifs, effets et autres biens des compagnies suivantes:

British Columbia Southern Railway Co.
The Columbia and Western Railway Co.
The Kaslo and Slocan Railway Co.
The Kootenay and Arrowhead Railway Co.
Nakusp and Slocan Railway Co.
The Nicola, Kamloops and Similkameen Coal and Railway Co.
The Shuswap and Okanagon Railway Co.
The Alberta Central Railway Co.
The Alberta Railway and Irrigation Co.
Lacombe and North-Western Railway Co.
The Great North-West Central Railway Co.
Manitoba South-Western Colonization Railway Co.

en imposant à Canadian Pacific Railway Company toutes les dettes, toutes les obligations et tous les devoirs des compagnies précitées; et ayant également pour but de dissoudre les compagnies suivantes:

The Kootenay and Arrowhead Railway Co.
Nakusp and Slocan Railway Co.
The Shuswap and Okanagon Railway Co.
The Alberta Central Railway Co.
The Alberta Railway and Irrigation Co.
The Great North-West Central Railway Co.
Manitoba South-Western Colonization Railway Co.

Canadian Pacific Railway Company est propriétaire enregistré ou bénéficiaire de tout le capital actions et propriétaire de toutes les obligations de toutes les compagnies susmentionnées et exploite leurs chemins de fer suivant les dispositions de baux à long terme.

Daté de Montréal, ce 6e jour de décembre 1956.

J.-E. PARADIS.

En huit ans, la Hongrie a perdu ses écoles, ses journaux catholiques

VIENNE — Les luttes menées par le gouvernement communiste de Hongrie contre l'Eglise ont entraîné la fermeture de 3,147 écoles catholiques paroissiales, 358 pensionnats catholiques, au cours des huit dernières années. Le gouvernement a fermé également 1,400 écoles protestantes, 14 dirigées par des Grecs orthodoxes et 30 par des Juifs. Plus de 200 journaux et publications catholiques diverses ont été supprimés. Des 50 éditeurs catholiques qui déjà ont exercé leur activité, seulement trois ont encore leur atelier; 20 presses ont été détruites.

Des hôpitaux catholiques ont été fermés: le gouvernement a saisi des propriétés d'Ordres religieux et des membres de ces ordres ont été terrorisés; en une seule journée, le 9 juin 1950, plus d'un millier de religieux et religieuses ont été emprisonnés. Ces huit dernières années, le gouvernement hongrois a dissous 67 Ordres religieux.

LE CHIC EST RÉELLEMENT UN TRÈS BON PLACEMENT

•

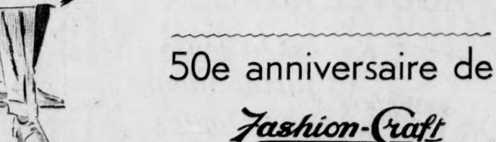


ACHETEZ UN
Complet
Fashion-Craft
$65.00
et plus

ou un



PALETOT
Fashion-Craft
$64.50
et plus



•

CHEZ HUOT
200, avenue Provencher, St-Boniface, — Téléphone 20-3795
Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.